

LES RUSSES SUR LES RIVES DE LA VISTULE

(LIRE EN PAGE 2)

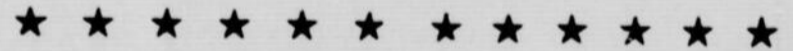
“Et pourtant il était robuste et enthousiaste...”



M. et Mme JOSEPH PAQUIN, 11610 Louisbourg, pleurent aujourd'hui la mort d'un fils qui faisait leur orgueil. L'enfant, Laurent Paquin, n'était âgé que de 12 ans et en excellente santé. Lundi après-midi, alors qu'il était à pêcher "la barbotte" dans un petit ruisseau, près de chez lui, le garçon s'effondra soudainement dans 2 pieds d'eau. Le frère du bambin, FERNAND PAQUIN, 14 ans, qu'on voit ici au tout premier plan, à gauche, se porta à son secours et après l'avoir ranimé avec l'aide d'un autre camarade fit mander la radio-police. Le petit fut transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur où il expira quelques heures plus tard. Fernand Paquin nous dit que son petit frère "avait mangé quantité de pommes vertes et de cerises". Ci-dessus: la famille Paquin, en deuil. (Photo la "Patrie")

La plus violente attaque d'avions- robots de la guerre

(LIRE EN PAGE 4)



Le marché noir des pneus



Une voiture neuve de marque Chevrolet portant le numéro de permis 38941, propriété de M. Laurent Tino, a été volée hier soir vers 11 h. La voiture a été retrouvée, ce matin, angle Papineau et blvd St-Michel, par la voiture de la police No 28. Mais cinq pneus étaient disparus. C'est le méfait du marché noir des pneus. (Photo la "Patrie")

Violentes contre-attaques nazies en Normandie

(LIRE EN PAGE 3)

SUR LES AUTRES FRONTS

Les Soviétiques déjouent les Nazis et atteignent les rives de la Vistule

Chute prochaine de Lwow. — Autres grandes victoires russes imminentes. — L'armée rouge à moins de deux milles et demi de Bialystok. — Les Britanniques ne sont plus qu'à 8 milles de Florence. — Les Allemands retraitent dans ce secteur. — Sa Majesté Georges VI au grand quartier-général allié, en Italie. — Des avions et des navires de guerre américains bombardent la base navale de Sabang, sur l'île de Sumatra.

MOSCOU, 26. — (B.U.P.) — Les troupes soviétiques, en Pologne, ont atteint, aujourd'hui, les rives de la Vistule, fleuve qui arrose Varsovie. La Vistule, tributaire de la Baltique, est la dernière barrière de défense naturelle à l'est de l'Allemagne. Si les Russes réussissent à la franchir, ils pourront alors dépasser Varsovie par le sud pour se porter directement à l'assaut du territoire allemand, lequel n'est plus qu'à 150 milles de distance. L'agence de nouvelles nazie Transocéan admet que les Rouges ont atteint la Vistule en un endroit situé près de Deblin, 56 milles au sud-est de Varsovie.

Les Allemands, qui s'étaient massés pour faire face à l'attaque ennemie à l'est de Varsovie, se sont aperçus qu'ils avaient été induits en erreur par la manœuvre caractéristique de l'armée rouge, manœuvre-surprise des troupes rouges qui ont atteint la Vistule. Ce fut alors une course effrénée vers les ponts de ce tributaire de la Baltique, course malheureuse pour les Nazis qui ne purent échapper au feu terrible des avions de poursuite de l'armée rouge.

On signale, aujourd'hui, que les habitants de Varsovie entendent déjà le bruit de la canonnade et il semble que les Allemands se préparent à évacuer cette ville. Toutefois, la plus grande menace qui pèse sur Varsovie et sur le territoire réel du Reich, qui se trouve à quelque distance en arrière, est résultée de la poussée soviétique jusque sur le bord de la Vistule, à 56 milles au sud-est de la vieille capitale polonaise, qui est située sur la rive ouest.

Dans l'intervalle, d'autres colonnes russes au sud ont encerclé la puissante forteresse de Lwow, un des plus grands centres ferroviaires de l'Europe. De violents combats de rues se livrent présentement à l'intérieur de cette importante citadelle dont on attend la chute d'un moment à l'autre.

D'autres grandes victoires

alliées sur le front est sont imminentes. En Lettonie, les troupes soviétiques ont sectionné la dernière voie ferroviaire menant à Dvinsk tandis que dans le nord-est de la Pologne, l'armée rouge est maintenant rendue à moins de deux milles et demi de Bialystok, sur la route conduisant vers la Prusse orientale.

Entretiens, d'autres colonnes rouges, n'attendant pas que le contrefort de Bialystok tombe aux mains des Soviétiques, ont atteint un point sis à seulement 3 milles de la frontière de la Prusse orientale et à seulement 26 milles de la frontière d'avant-guerre de cette province allemande. Au cours de la seule journée d'hier, les Russes ont libéré 650 villes et villages sur un front de 900 milles.

EN ITALIE

ROME, 26. (P.A.) — La 8e armée britannique a remporté des gains substantiels, en direction de Florence, sur un front de 30 milles, et la radio de Berlin a fait savoir que les Alliés ont commencé, aujourd'hui, leur poussée, depuis longtemps attendue, contre cette ville. Les Allemands ont aussi admis que leur armée retraite dans ce secteur.

Pendant que les Britanniques avancent sur Florence, dont ils

ne sont plus qu'à 8 milles, les troupes de la 5e armée consolident leurs positions au sud de la rivière Arno. L'artillerie Allemande arrose copieusement la portion sud de la ville de Pise où se trouvent les Etatsuniens, à quelques centaines de verges seulement de la célèbre Tour Penchée.

Dans la vallée de l'Arno, les Alliés continuent leur avance le long du chemin qui va d'Arezzo à Bibbiena, 16 milles plus au nord. Dans la vallée du Tibre, nos patrouilles se sont approchées à 2 milles de San Sepolero, jonction routière située 17 milles au nord-est d'Arezzo.

Il y a eu quelques engagements violents au sud d'Arno, quand les patrouilles alliées surprisent et délogèrent un détachement ennemi qui creusait des défenses le long d'une voie ferrée. Dans les viles de San Miniato et de San Romano, la 5e armée a détruit les derniers nids de canards nazis qui s'y trouvaient encore. Les Allemands détiennent encore la ville Caprona, 4 milles à l'est de Pise, mais ils y sont soumis à un feu d'artillerie intense qui réduit leurs propres canons au silence.

L'aviation alliée, de son côté, a été très active et elle a visité hier, l'Autriche, le nord de l'Italie et la

Yougoslavie, au cours de 1.700 sorties qu'elle a effectuées. Le communiqué rapportait que les Allemands ont perdu 65 appareils à la suite de ces opérations tandis que les Alliés payaient de 26 avions.

Alors que continue la lutte, le roi George VI en tournée sur le front italien visite tout, et tous ceux qu'il peut visiter. Après avoir fait l'inspection des installations navales du port de Naples, le roi est arrivé hier, aux quartiers-généraux avancés. Il a fait le trajet en avion, et la nuit venue, il a couché dans une remorque.

DANS LE PACIFIQUE

Grand quartier-général allié dans le sud-ouest du Pacifique, 26. — (P.U.P.) — Les Japonais ont annoncé que des avions et des navires de guerre ont attaqué la base navale de Sabang, sur l'île de Sumatra. Si ce rapport est exact, ce serait la première attaque des Alliés contre Sumatra, à l'aide des navires de guerre. Deux fois, auparavant, cet endroit avait été bombardé par des appareils décollés de porte-avions. Incidemment, les Nippons réclament une victoire à ce sujet, disant avoir coulé deux destroyers et un sous-marin tandis que la majorité des avions d'attaque étaient descendus.

Tokyo annonce aussi qu'une escadre alliée, comprenant plusieurs porte-avions, a lancé plus de 30 bombardiers à l'assaut des îles Palau, 600 milles à l'est des Philippines. De la même source, on annonce aussi que d'autres avions s'en sont pris à l'île de Yap, au nord-est de Palau.

Sur l'île de Guam, les troupes américaines se préparent à donner l'assaut final contre les Nippons enfermés comme dans une souricière sur la péninsule d'Orate. Partout, sur cette île, la situation des Japonais est loin d'être brillante, et la proportion des morts s'établit à 8 jaunes contre un blanc.

Sur l'île de Tinian, on assiste à la répétition de la bataille de Guam, avec cette différence que les Japonais y subissent une défaite encore plus humiliante. C'est ainsi que là, la proportion ou plutôt la disproportion des morts s'établit à 100 morts nippons contre un mort américain.

Le général MacArthur, de son côté, fait savoir que la 181ème armée japonaise est en pleine retraite sur la côte nord de Nouvelle-Guinée. Les observateurs croient maintenant que le prochain objectif du général dans ce secteur sera l'île Halmahera. C'est un endroit fortifié que l'on a bombardé fré-

Appel à la loyauté



Le nouveau chef de l'état-major de l'armée allemande, le colonel-général HEINZ GUDERIAN, qui a demandé aux soldats allemands de demeurer fidèles au chancelier Hitler. Guderian a déclaré que l'armée "s'était débarrassée des éléments rebelles".

quemment ces dernières semaines, et qui pourrait facilement servir de base pour les avions qui iraient attaquer les Philippines.

AUX INDES

KANDY, Ceylan, 26. (P. C.) — Les Japonais ont subi de lourdes pertes, tant en hommes qu'en matériel, quand les forces alliées ont attaqué leurs principales défenses le long du chemin qui va de Palé à Tamu, près de la frontière nord-est des Indes.

Le bulletin des quartiers-généraux alliés, qui annonce cet engagement, ajoute que, sur la route de Tiddim, les troupes alliées ne sont plus qu'à 32 milles d'Imphal. Pendant ce temps, dans le nord de la Birmanie, les Alliés ont remporté quelques succès à Myitkyina où ils assiègent les Nippons.

EN CHINE

TCHOUNG-KING, 26. (P. A.) — Les troupes chinoises sont entrées dans le centre ferroviaire de Leiyang, capturé par l'ennemi il y a

(SUITE A LA PAGE 21)

LES AMERICAINS ACHEVENT LA CONQUETE DE L'ILE DE SAIPAN

On a recours à tous les moyens du côté japonais pour arrêter la marche des soldats américains sur l'île de Saipan. Les Nippons avaient mis le feu à une pile de bois, mais un tank américain la fait sauter. Les Américains emploient de leur côté des lance-flammes pour détruire les défenses ennemies, tandis que l'artillerie lourde de la marine attaque une flottille de petits bateaux japonais ancrés au nord de Garapan.



Les Alliés repoussent de violentes contre-attaques nazies en Normandie

Rommel tente d'enrayer l'avance anglo-canadienne au sud de Caen.
— Les Américains atteignent Marigny, au sud-ouest de St-Lô.

GRAND QUARTIER-GENERAL ALLIE, (LONDRES), 26. — (B.U.P.) — Les troupes canadiennes, britanniques et américaines continuent leur double offensive aujourd'hui, en dépit d'une très forte résistance ennemie. Le dernier communiqué du haut commandement allié, le 101^e depuis le début de l'invasion, mande que les soldats de l'Oncle Sam exploitent des gains initiaux de près de deux milles à l'ouest de St-Lô. Dans le secteur de Caen, les Canadiens et les Britanniques doivent repousser de constantes contre-attaques nazies. Les nôtres ont dû abandonner leurs positions dans le village de May-sur-Orne, cinq milles et demi au sud de Caen. Partout ailleurs, les gains alliés ont été maintenus.

Une grève du tram, possible

On parle couramment de la possibilité d'une grève générale chez les employés de tramways d'ici quelques jours. D'après des informations recueillies chez les employés de tram, ce matin, il est possible qu'une grève générale éclate dès que la Compagnie des tramways aura remis à ses quelques quatre mille employés une somme d'environ \$500,000 qu'elle distribuera en boni de participation aux profits.

D'après les renseignements obtenus, ce matin, aux quartiers généraux de l'Union internationale des employés de tramways, le boni de participation aux profits sera versé (SUITE A LA PAGE 22)

Les pilotes russes se couvrent aussi de gloire



L'escadrille probablement la plus fameuse du groupe des unités de l'air soviétique est celle que commande le colonel I. Dzusov. Pilotant des avions de fabrication américaine les aviateurs russes ont abattu des centaines de pilotes nazis et plusieurs d'entre eux se sont particulièrement distingués au combat contre l'ennemi. Sur cette photo on voit une escadrille à son départ vers l'objectif fixé. Au centre le lieutenant-colonel Alexandre Pokryshkin, grand héros de l'Union soviétique qui a mis jusqu'ici 59 avions ennemis à son crédit. Au bas, un groupe d'as russes photographiés à leur retour d'une randonnée dont ils se racontent les péripéties. De g. à d. : le capitaine K. VISLMEVSKY, le lt-col Alexandre POKRYSHKIN, le capt. N. LAVITSKY, le major G. P. GLINKA (qui a pour lui seul abattu 33 avions ennemis), son frère, le major B. B. GLINKA, qui en a détruit pour sa part 26, le colonel DZUSOV, le lieutenant I. I. BABEK et le capitaine G. A. RECHKALOV, ayant abattu respectivement 21 et 44 appareils boches.

* Des porte-paroles alliés mandent que les Allemands transportent des renforts et du matériel de guerre en direction du théâtre de guerre de la Normandie, probablement vers la région sud de Caen. Les canons canadiens et britanniques ont pénétré les Allemands presque continuellement au cours de la nuit dernière. Toute la campagne environnante était illuminée par l'éclat des flammes de l'artillerie et par la lueur des villages en feu.

Les forces alliées ont repoussé une furieuse contre-attaque allemande à Verrières. Les Alliés sont encore maîtres de ce village à six milles au sud de Caen. Une colonne anglo-canadienne se dirige vers le cœur des défenses allemandes sur un front de 4 milles qui s'étend de May-sur-Orne à Tilly-la-Campagne. Dan Tilly, les unités britanniques ont dû reculer vers la sortie nord de la ville sous les coups répétés des Nazis.

Tout indique que le feld-maréchal Rommel est bien déterminé à lutter ferme en Normandie afin de tenter de remporter quelques succès qui redonneraient du prestige à l'armée allemande et feraient oublier la crise présente en Allemagne.

Entretemps, les Américains se dirigent vers l'ouest de St-Lô après avoir remporté des gains initiaux de deux milles, se préparent maintenant à lancer une attaque de front sur la jonction routière de Périers. Une dépêche du front révèle que l'opposition ennemie faiblit à mesure que les forces américaines avancent vers l'ouest. Les soldats de l'Oncle Sam ont atteint Marigny, sept milles au sud-ouest de St-Lô, sur la route de Coutances.

Dans les airs, l'aviation alliée continue toujours de s'attaquer à l'Allemagne et à la France.

(SUITE A LA PAGE 4)

\$226 pour une morsure de chien

L'hon. juge Alfred Forest, siégeant en Cour Supérieure, a accordé \$226 à un demandeur, M. Analdi Pagé, de Saint-Donat de Montcalm, qui réclamait une indemnité de \$1,760, de M. Ovilva Aubin, du même endroit, à la suite de morsures subies lorsqu'il fut victime du chien du défendeur.

Le président du tribunal a refusé d'admettre en preuve que l'animal ait mordu le demandeur Pagé par la seule faute de ce dernier. Les médecins qui soignèrent la victime n'ayant pu établir cependant le degré d'incapacité qui résulte de cette morsure, la Cour a cru bon de réduire le montant de la réclamation à celui-ci accordé.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 EST, STE-CATHERINE Ecoutes CHLP
Livraison partout direct-ment de notre serre-chaude PL. 1786-1787. Le lundi 12 h. 15 13 h. 30

Présentation d'un "globe pour les lignes aériennes"



Le Dr FRANCISCO DEL RIO CANEDO, ambassadeur mexicain au Canada, est photographié ici au moment où la présentation d'un "globe pour lignes aériennes" lui est faite par M. F.-J. Robinson, gérant du trafic canadien de l'"American Airlines". Ce globe illustre le départ d'un avion et le trajet que normalement il suivra dans l'itinéraire qui lui est tracé. On y constate aussi la proximité qui existe présentement, par la voie des airs, entre le Canada et le Mexique, de même que la possibilité d'exercer un commerce rapide entre les deux pays.

Aux funérailles de Me Z. Fontaine

JOLIETTE, 26. — (D.N.C.) — Une foule considérable de citoyens des plus marquants de Joliette, de Montréal et de toute la province a assisté, recueillie ce matin, aux imposantes funérailles de Me Zénon Fontaine, C.R., décédé ici samedi dernier au milieu des membres de sa famille.

Bien que le distingué défunt, natif de Joliette, eut passé sa carrière dans la métropole, par les nombreux parents qu'il avait à Joliette et l'affection qu'il avait conservée pour sa ville natale ainsi que pour son alma mater, le Séminaire de Joliette, Me Fontaine avait toujours été considéré comme un joliettain.

Le service funèbre a été chanté par le R. P. Leprohon C.S.V., directeur de la Maison Champagne, assisté de MM. les abbés J. Lafrenière et A. Bellerose, comme diacre et sous-diacre. Des messes étaient en même temps dites aux autels latéraux par MM. les abbés Henri Pichette, Léo Gamache, Prosper Lafortune et A. Roy. De fortes délégations de toutes les communautés religieuses assistaient au chœur. S. E. Mgr Papineau, évêque de Joliette, absent de la ville, ne put assister aux funérailles.

La dépouille mortelle fut portée en terre par un détachement de la police municipale sous le commandement du chef Valmore Lapierre. Le distingué défunt avait exprimé (SUITE A LA PAGE 22)

LA COLONNE VERTÉBRALE

est l'une des parties du corps les plus importantes.

APPAREILS POUR DIFFORMITE MEMBRES ARTIFICIELS BANDES HERNIAIRES CORSETS POUR GIBBOSITE BAS POUR VARICES, ETC.



C. MARTIN

ENRG. La plus vieille maison du genre à Montréal
48 CRAIG EST
CORINNE MARTIN, prop.
Dépt. 45, Montréal, HA. 3727
AUCUNE SUCCURSALE

Je vois dans les journaux que

DU SAUMON FRAIS DE L'ATLANTIQUE

vient d'arriver chez Gatehouse

TRUITE DE LAC — AIGLEFIN — MORUE — DORE — POISSON BLANC — MAQUE-REAU — HARENG — FILETS FUMES.

HOMARDS VIVANTS ET CUITS

ET POUR LA FIN DE SEMAINE

Poulets frais tués pour rôti, poulets à braiser, pigeonneaux, volaille et canetons du lac Brome.

Le magasin ferme à 1 P.M. le samedi.

PL. 8121

Gatehouse

La campagne de MM. Asselin et Gatien

Le Dr J.-F.-A. Gatien, candidat de l'Union nationale dans la division Maisonneuve, a inauguré sa campagne hier soir par une assemblée tenue en la salle de l'école Baril, rue Adam.

Présenté par M. Victor Paré, comme le "médecin des pauvres", le Dr Gatien fut chaleureusement applaudi. Au début de son discours, il rappela qu'il était de la division depuis quatorze ans. Puis, abordant les questions politiques, il dénonça la loi de l'instruction obligatoire qui n'est pas suffisamment efficace. Ce qu'il faut, dit-il, ce n'est pas qu'on force nos enfants à aller à l'école jusqu'à l'âge de quatorze ans mais bien qu'on passe des mesures qui leur permettent d'étudier au moins jusqu'à l'âge de seize ans.

Réclamant l'appui de la population de Maisonneuve comme candidat de M. Duplessis, il a dit combien celui-ci avait été généreux pour les gens de l'est, qu'il leur avait donné des améliorations de grande importance en même temps qu'il leur permettait de travailler et de gagner un salaire raisonnable, au lieu de chômer.

UNE CONFERENCE DE M. EDOUARD ASSELIN

M. Edouard Asselin, candidat de l'Union nationale dans la division Mercier, a prononcé hier après-midi devant un groupe nombreux de dames réunies au Manoir des Oliviers, une conférence sur les problèmes politiques de l'heure.

Le conférencier, présenté par Mme Roméo Desrochers, présidente du comité féminin de l'Union nationale de Mercier, a été remercié par Mme Paul Hurteau. M. L.-A. Giroux, conseiller législatif, était également présent et porta la parole.

Madame Asselin accompagnait son mari et on remarquait aussi aux côtés du conférencier, Mlle Yvette Baulne, vice-présidente du comité, Mme J.-H. Bédard, secrétaire, et Mme L. Brisson, trésorière.

A la recherche de son père

Les autorités municipales de Montréal et Québec s'intéressent en ce moment à une demande qui leur a été faite par un jeune matelot de la Marine royale canadienne, le marin J.-R.-E. Goulet, du H.M.S.

La plus violente attaque d'avions-robots de la guerre

LONDRES, 26. — (B.U.P.) — Les Allemands ont lancé, aujourd'hui, leur plus violente attaque d'avions-robots de la guerre contre le sud de l'Angleterre. Les batteries anti-aériennes britanniques et les chasseurs alliés abattirent ces appareils meurtriers au rythme de près d'un chaque deux minutes.

"Battler", qui, dans une lettre, le pria de retracer son père, M. Joseph-Edouard Goulet, ouvrier, qu'il n'a pas revu depuis l'âge de cinq ans.

Dans sa lettre, Goulet dit qu'il fut baptisé à St-Charles de Limoulo le 26 décembre 1922. Il ajoute que ses parents vinrent s'établir

à Montréal et que lorsqu'il eut atteint l'âge de cinq ans, ils se séparèrent. Sa mère l'amena chez des parents et mourut lorsqu'il avait onze ans. A l'époque de sa séparation, M. Goulet, le père, était employé dans le commerce de la glace. Il serait aujourd'hui âgé d'environ 45 ans.

Des roses pour le général



Le général Montgomery, commandant des troupes de terre en Normandie, donne la main à une petite Française qui vient de lui présenter des roses après une cérémonie où il décora des troupes arrivées par air.

Renforts alliés sur la tête de plage



Cette photo, prise des hauteurs qui dominent la tête de plage où les Alliés ont débarqué en Normandie, représente l'armada qui ravitaille les forces combattantes. Les approvisionnements arrivent à flot continu. Les barrages de ballons protègent les camions et les troupes, alors que celles-ci se dirigent vers la ligne de feu. C'est une photo officielle des gardes-côtes américains.

Les Alliés...

(Suite de la page 3)

Hier soir, de lourds bombardiers canadiens et britanniques ont survolé, pour la seconde nuit consécutive, la ville de Stuttgart, en Allemagne. Des bombes furent également jetées sur une usine d'huile synthétique près d'Essen tandis que d'autres formations d'appareils alliés martelaient de bombes Brème, Mannheim et Berlin. Des appareils alliés ont aussi arrosé de bombes les installations de lancement des avions-robots, dans le nord de la France.

Ce matin, alors que la majeure partie des citoyens de Londres dormaient d'un profond sommeil réparateur, une bombe s'échappa d'un avion-robot et tomba sur un hôpital de la capitale anglaise. Au moins deux patients perdirent la vie et plusieurs autres furent ensevelis sous des tonnes de débris. Des centaines d'hospitalisés échappèrent de justesse à la mort parce que la bombe tomba sur un dispensaire qui était vide au moment de la tragédie.

Aujourd'hui, une puissante force aérienne alliée traversa la Manche en direction du nord de la France. La radio nazie déclare que des bombardiers alliés, décollés d'Italie, ont été aperçus au-dessus de l'Autriche. Aucun détail à ce sujet n'a toutefois été officiellement révélé par les autorités alliées. Une émission de Moscou révèle que des avions américains opèrent maintenant de la Russie contre les cibles militaires ennemies sur le front est.

Accusés de vol d'outils

Trois employés de la Canadian Vickers ont comparu, ce matin, devant le juge Maurice Tétreau sous l'accusation d'avoir volé des outils et autres objets d'une valeur totale de \$69, alors qu'ils étaient à l'emploi de la Canadian Vickers.

Un d'entre eux, Lucien Brouillette, 19 ans, 615 rue Haig, a plaidé non coupable et a opté pour un procès devant jury. Son enquête préliminaire aura lieu le 1er août.

Les deux autres, Elzéar Lamoureux, 33 ans, 2120 rue Cadotte, et Albert Petitclerc, 27 ans, 1625, rue Ste-Elizabeth, se sont avoués coupables et recevront leur sentence le 1er août.

Carillon sonnant...

NEW-BRITAIN, (Conn.) 26. — (P.A.) — Un défaut dans le mécanisme d'un carillon de New-Britain fut cause que celui-ci sonna pendant 45 minutes. Les voisins crurent que c'était l'annonce de la fin de la guerre, mais durent se rendre à la réalité que ce n'était qu'une fausse alarme.

Un trou à percer

Une scie à métaux cassée n'est pas toujours une scie à mettre à la ferraille, surtout si la cassure s'est produite à la hauteur du trou de fixation à la monture.

Rien n'est plus facile que de refaire, un trou dans la lame, mais il est nécessaire d'opérer de la façon suivante, si l'on veut mener à bien cette réparation.

On fait une ligature en ficelle au-dessous du point où l'on veut percer le trou, après l'avoir au préalable plongé dans l'eau, sans que cependant l'eau ruisselle sur la lame.

On chauffe ensuite rapidement la partie qui dépasse à l'aide d'une lampe à souder, par exemple, et on laisse refroidir. L'acier est ainsi détrempe et se laissera percer par un bon foret. Chauffer à nouveau l'extrémité et l'immerger aussitôt dans l'huile pour tremper.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 26¢.

L'Opposition combat en vain la loi des allocations familiales

Un exposé de l'hon. Mackenzie King

OTTAWA, 26. — (D.N.C.) — "L'adoption d'un système d'allocations familiales signifie que l'on reconnaît enfin que l'enfant pauvre peut avoir droit à certains avantages qui sont admis dans le cas de ceux qui ont des parents plus fortunés", déclarait, hier, à la Chambre le premier ministre Mackenzie King en proposant la deuxième lecture du projet de loi touchant ces allocations.

L'HON. MACKENZIE KING

Dans l'exposé qu'a fait M. King sur l'objet de la mesure sur laquelle il invite la discussion, on peut voir que le gouvernement canadien est bien décidé de considérer les enfants du pays comme un actif national et d'équilibrer les chances de survie et d'opportunités dans le monde entre les deux catégories.

Après avoir expliqué le fonctionnement de ces allocations ainsi que les montants que pourront percevoir les enfants de divers âges jusqu'à 16 ans, le premier ministre donne des statistiques pour illustrer la portée de la loi.

Le nombre des enfants de moins de 16 ans au Canada est de 3,500,000 dans 1,500,000 familles. Plus de la moitié de ces familles bénéficient en tout ou en partie de l'allocation accordée sur l'impôt pour les enfants. Les familles ayant le plus faible revenu n'en bénéficient pas.

On estime qu'un tiers des 500,000 familles reçoivent au complet l'allocation de l'impôt; qu'un tiers reçoit une compensation partielle et que le dernier tiers ne reçoit rien.

ALLOCATION D'IMPOT

Plus de la moitié des enfants reçoivent peu de chose ou rien du tout de l'allocation des impôts et ils appartiennent aux familles dont les besoins sont les plus grands. Il est probable qu'il y a beaucoup plus d'enfants dans les familles à faibles revenus que dans le groupe des revenus moyens qui reçoivent une allocation d'impôt et que ce groupe moyen possède lui-même plus d'enfants que le groupe des gros revenus qui retirent tous les avantages de l'impôt.

M. King poursuit: "J'attire l'attention sur cette déclaration. Selon le recensement de 1941, sur les personnes ayant un emploi rémunéré, 48 pour cent sont célibataires, 39 pour cent des mariés ou des veufs n'ont pas d'enfants de moins de 16 ans et 90 pour cent de ceux qui ont des enfants de moins de 16 ans n'ont qu'un seul et unique enfant.

"Cela signifie que 84 pour cent des enfants de moins de 16 ans du Canada dépendent de seulement 19 pour cent des personnes qui ont un emploi. En d'autres termes, le fardeau le plus lourd d'élever la prochaine génération et de perpétuer la nation canadienne, tombe sur les épaules de moins de un cinquième de notre population employée.

"Après l'oeuvre de défendre notre pays contre l'ennemi extérieur, ce un cinquième de notre population accomplit la plus grande de toutes les oeuvres nationales en assurant la survivance de la nation. Il n'est que juste que le fardeau financier de ce sacrifice national soit partagé par tous."

M. King dit que ces chiffres montrent éloquentement que la section de notre population qui élève les grandes familles ne peuvent offrir à leurs enfants "l'égalité d'opportunité dans la bataille de la vie."

"Quand nous considérons que sur ceux qui ont des enfants, 48 pour cent sont célibataires, 38 pour cent des mariés n'ont pas d'enfants en bas de seize ans et 40 pour cent de ceux qui ont des enfants en bas de seize ans n'ont qu'un seul enfant; certainement, pour ceux qui ont des familles et qui accomplissent l'oeuvre du monde en s'efforçant en même temps d'élever leurs enfants, il faut que l'Etat fasse quelque chose si l'on veut avoir quelque chose d'opportunité de l'égalité d'opportunité dans la bataille de la vie.

CONDITIONS DE VIE

"Il est vrai, ce sont ceux qui peinent et qui travaillent qui réussissent dans la vie. Mais, dit-il, cette déclaration ne tient pas compte des milliers qui ont péri au cours des premières luttes pour la vie, des milliers qui, à cause de la mauvaise nutrition du mauvais logement, et des autres déficiences que doivent rencontrer ceux qui sont nés dans ces humbles conditions, ont dû franchir toute leur vie avec une santé délabrée, sans avoir eu l'occasion de développer leur physique, leur intelligence, ou ce qui est plus important, leur être spirituel. Ceux-là ont dû lutter avec ce qu'ils avaient de mieux".

"Le but de cette loi est d'aider à faire disparaître les injustices existantes en autant que l'Etat peut être justifié de les faire disparaître".

BIEN GENERAL

M. King ajoute que cette loi ne vise pas au bien d'une classe en particulier, mais au bien général de la nation. On ne peut avoir une partie de la nation mal nourrie, mal vêtue et inégale dans la tâche quotidienne, sans que le reste de la nation n'en porte les conséquences.

"Ce n'est que récemment, dit-il, que le monde semble s'être réveillé pour réaliser que, de toutes les ressources, les ressources humaines sont les plus importantes et que, la recherche scientifique dans les autres branches n'est justifiée qu'en relation avec la vie humaine".

M. King dit que la loi des allocations familiales veut reconnaître cette primauté de la vie humaine. La loi souligne cette vérité: Nous avons besoin par-dessus tout d'une population saine, forte et vigoureuse, non d'une population dont un pourcentage porte les traces de la mauvaise alimentation et d'autres déficiences. Nous avons besoin de citoyens en santé et intelligents et si la guerre nous a enseigné une chose, c'est l'importance d'une citoyenneté revivifiée.

M. King donne des chiffres sur les hommes rejetés de l'armée à cause de leur état de santé. Dans les six mois, d'avril à septembre 1942, 31,8 pour cent de ceux qui se sont présentés à l'enrôlement volontaire ont été rejetés, et 21,1 pour cent des recrues de la loi de mobilisation ont été déclarées incapables. Pour les six mois de janvier à juin 1944, les rejets combinés de l'active de la mobilisation se chiffrent à 52,4 pour cent.

Il explique ensuite que les allocations familiales ne sont qu'une mesure d'un vaste plan d'ensemble de restaurations nationale, groupé sous trois chapitres: l'un concerne la reconstruction en général; l'autre concerne les aspects physiques de la reconstruction et un troisième traite du bien-être humain.

RECONSTRUCTION

La loi des allocations familiales se rattache à la fois à ces trois aspects de la reconstruction. M. King souligne que cette loi sera bien accueillie par les soldats qui reviendront au pays. De plus, les dépenses faites pour les allocations activeront la reconstruction physique, comme l'embauchage. Enfin, elle travaille au bien-être des citoyens.

M. King dit qu'on parle beaucoup des taudis. C'est une conséquence de la pauvreté des familles nombreuses. L'argent des allocations familiales combattra les taudis. Qu'on ne vienne pas dire que les pauvres gens emploieront mal cet argent en boissons ou en plai-

sirs. "Je réprime vivement cette accusation lancée contre les humbles pauvres" dit le premier ministre.

L'Opposition conservatrice ricane.

"Quand je parle des humbles pauvres, ces gens de l'Opposition ricangent, poursuit M. King. Je leur dis très franchement que cette mesure sera combattue. Si elle est combattue au nom de l'argent dépensé par les pauvres comparé à l'usage que peuvent faire de leur argent les gens riches qui ont de grosses exemptions de taxes, vous allez avoir une bataille à finir sur cette question".

Le premier ministre dit que certaines unions ouvrières s'opposent aux allocations parce qu'on craint qu'elles deviendront un substitut pour le salaire. Les allocations familiales n'ont jamais eu pour but d'être un substitut de salaire. Au contraire, cet argent va créer de l'emploi, en augmentant le pouvoir d'achat des familles.

M. King dit que les lois sociales se sont surtout limitées aux centres industriels et que les centres ruraux ont été abandonnés à eux-mêmes. Il énumère les avantages que les allocations familiales apporteront aux ruraux.

On dira que les allocations familiales vont coûter cher au pays. M. King dit que ces allocations dans une année ne coûteront pas plus cher que la guerre ne coûte en une seule journée. Si cette loi nous aide dans la reconstruction et qu'elle aide à élever une race forte, elle ne sera jamais trop dispendieuse. Il en chiffre le coût à \$200,000,000.

IL ACCUSE BRACKEN

En terminant, M. King rappelle que le leader conservateur Bracken a dit que cette loi était "une corruption légale". Il accuse Bracken de faire dans le pays des déclarations qu'il n'aurait pas le droit de faire aux Canadiens. Le peuple aura l'occasion de se prononcer sur cette loi.

"Je puis dire, ajoute M. King, que je ressens cette déclaration comme une injure personnelle. J'ai donné ma vie, la plus grande partie de ma vie pour chercher à améliorer les conditions du peuple en ce pays." Il rappelle ses actes dans ce domaine, depuis 28 ans qu'il siège au Parlement.

"Après avoir donné la plus grande partie de ma vie pour améliorer le sort de mes compatriotes, conclut-il avec une grande émotion, je ne me propose point dans ma soixante-septième année à entrer dans la carrière de la corruption. J'ai gagné la confiance que j'ai parmi le peuple canadien, non parce qu'ils croyaient que je voulais les corrompre par des mesures que j'ai toujours défendues. J'ai gagné l'appui des citoyens du Canada plus qu'aucun autre homme dans la vie publique de notre pays, parce qu'ils savaient que je soutenais des principes auxquels je croyais. J'ai combattu pour ces mesures de législation sociale au Parlement et au dehors.

"J'ai combattu pour ces mesures à chaque occasion possible, et que je gagne ou que je perde dans l'avenir, j'ai l'intention de combattre pour elles jusqu'à la fin de mes jours. Puis-je ajouter que lorsque ce moment sera venu, on ne pourra associer une pensée de corruption à ma mémoire dans ce pays. Si je ne puis laisser rien d'autre à mes compatriotes, je laisserai à mon parti et à mon pays un nom honorable".

Les libéraux ont fait alors une ovation à leur chef qui venait de prononcer ces derniers mots avec des larmes dans les yeux.

Le chef de l'Opposition dit que cette mesure était inconstitutionnelle et empiétait sur la juridiction des provinces. Il affirma que cette loi était inopérante même avant son adoption. Il précisa qu'elle menaçait l'établissement de salaires minima et rendrait encore plus difficile l'unité nationale.

Car c'est un fait connu, dit-il,

qu'une province bénéficiera du bill plus que toute autre parce qu'elle a la plus forte natalité de tout le pays".

Tout laisse croire que M. Graydon voulait faire allusion sur ce point à la province de Québec et à ses familles nombreuses.

Il proposa alors une motion déclarant inconstitutionnel le bill des allocations familiales et demandant son renvoi au comité parlementaire de la sécurité sociale. La motion Graydon voulait encore que le bill soit redigé de nouveau après consultation avec les provinces et que les allocations familiales soient établies sur une base fédérale-provinciale.

MOTION HORS D'ORDRE

L'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre, déclara la motion Graydon hors d'ordre. Les conservateurs en appelèrent de sa décision. Et l'on prit le vote. La décision présidentielle fut maintenue par 127 contre 30. Tous les libéraux, les C.C.F., les Créditistes, Mme Dorise Nielsen, unitaire, Battleford-Nord; M. Frédéric Dorion, indépendant, Charlevoix-Saguenay; et M. Fred Rose, ouvrier-progressiste, Montréal-Cartier, approuvèrent la décision de M. Glen. D'autre part, tous les conservateurs et M. A.-W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, se prononcèrent contre.

M. GOLDWELL

Le leader de la C.C.F., M. M.-J. Coldwell, déclare sans détour dès le début de son discours qu'il accueille favorablement cette mesure.

Il regrette seulement qu'elle ne fasse pas partie d'un programme social de plus grande envergure. Il évoque la mémoire de feu J.-S. Woodsworth, le fondateur de son parti, en qui il voit un pionnier qui a contribué à préparer l'opinion en faveur des lois sociales.

Dans l'objection d'ordre constitutionnel qu'a soulevée M. Graydon, M. Coldwell ne voit qu'une tentative de retarder indéfiniment l'adoption de cette importante mesure et il est heureux que la motion du chef de l'Opposition ait été repoussée. Il regrette aussi qu'il subsiste dans certains esprits des doutes au point de vue des pouvoirs constitutionnels du Parlement fédéral à adopter une telle loi et reproche au gouvernement de n'avoir pas réuni plus tôt une conférence interprovinciale pour trancher toutes difficultés d'ordre constitutionnel.

Après ce discours de M. Coldwell, le ministre de la justice, l'hon. L. St-Laurent, entreprit un exposé de l'aspect constitutionnel de la question, répondant ainsi aux doutes exprimés par M. Graydon sur la compétence du Parlement fédéral à adopter cette mesure sociale.

C'est une mesure législative qui fera époque, dit le ministre de la justice, et je ne crois pas qu'il convienne de l'accueillir avec des remarques ironiques en y voyant l'oeuvre de fin de session d'un gouvernement moribond, ou en y voyant une sorte de "dole" ou de subvention aux bébés. C'est une mesure destinée à améliorer le sort de notre population et l'on ne doit pas la traiter à la légère.

(SUITE A LA PAGE 21)

LE SÉNAT ET LE TRANSPORT AÉRONAUTIQUE

OTTAWA, 26. (D.N.C.)—Les sénateurs conservateurs se sont énergiquement opposés, hier après-midi, au projet de loi accepté par les Communes dans le but d'établir une commission du transport aéronautique distincte de la commission qui régit actuellement les autres modes de transports.

Ce débat s'est élevé lorsque le leader du gouvernement, l'hon. J.-H. King, proposa la seconde lecture de ce bill à la Chambre haute.

L'hon. J.-H. Haig, leader intérimaire de l'opposition, protesta immédiatement contre les pouvoirs, trop étendus à son gré, que ce bill accorde au ministre des transports. Il rappela qu'on avait beaucoup réclamé la coordination des moyens de transport lorsque les camions commencent à faire concurrence aux chemins de fer, ajoutant que

la mesure proposée était la contradiction même de la coordination.

LE SÉNATEUR HAIG

Le sénateur Haig protesta également contre ce qu'il appela la tendance du bill à séparer le transport aérien du transport terrestre. Il protesta également contre l'autorité donnée au ministre d'accorder ou de refuser le certificat d'opération sans lequel la commission ne pourra accorder de permis. Il devrait y avoir un appel au cabinet, et non au ministre seul, des décisions de la commission, déclara le sénateur Haig. Nous regretterons un jour d'avoir adopté cette mesure si nous la passons dans sa forme actuelle, dit-il.

L'hon. G.-Peter Campbell, libéral de Toronto, lui donna la réplique en disant que la commission proposée aurait pour rôle de conseiller le ministre sur les questions concernant l'aviation civile, et d'étudier les problèmes du transport aérien au point de vue national et international. C'est une chose qui s'impose, dit-il, et l'actuelle commission des transports n'est pas préparée à assumer cette tâche.

Le gouvernement a entrepris la construction de grands aérodromes et l'établissement de la compagnie Air-Canada, dit le sénateur Campbell et il doit maintenant protéger les droits du public. Il fait observer que le Pacifique Canadien n'a pas voulu contribuer à l'établissement d'Air-Canada. Quant à l'argument que ce bill accorde trop d'autorité au ministre, poursuit-il, on peut lui opposer un précédent, puisque l'appel au ministre lui-même au lieu du cabinet existe dans le cas de l'impôt sur le revenu et c'est être injuste envers le ministre que de prétendre qu'il ne considérera pas en tout esprit de justice et d'honnêteté les appels qui lui seront soumis. D'ailleurs, le ministre de la Voirie d'Ontario possède des pouvoirs analogues en ce qui concerne le camionnage. Aux Etats-Unis, la séparation qu'on veut établir ici entre les transports terrestres et aériens, existe déjà.

M. HUGESSON

De son côté, le sénateur A.-K. Hugesson, libéral de Montréal, soutenu que le gouvernement doit exercer un contrôle assez étroit sur le transport aérien à cause des problèmes internationaux aussi bien que nationaux que présente ce mode de transport. Le gouvernement doit pouvoir décider où passeront les routes aériennes et exercer une surveillance constante sur les aérodromes civils à cause de l'usage militaire qui peut en être fait en temps de guerre.

L'hon. J.-A. Calder, progressiste-conservateur de la Saskatchewan, voit dans ce bill une mesure fort dangereuse. Il ne se souvient pas d'avoir eu connaissance d'un bill donnant autant de pouvoirs à un ministre. L'hon. J.-H. Sinclair, libéral de l'île du Prince-Edouard, ajourne ensuite le débat qui sera repris cet après-midi.

MOTION DAVID

Se levant sur une question de privilège, l'hon. Léon Mercier-Gouin, libéral de Montréal, a voulu préciser sa position sur la motion David au sujet des manuels d'histoire du Canada. Il ne croit pas à la possibilité de préparer un manuel uniforme parce que l'entente n'existe pas même sur les principes fondamentaux.

Nos chemins de fer et la guerre

MONTREAL, 25 — "Les chemins de fer canadiens ont été et continueront d'être le principal appui de l'effort de guerre du Canada", a déclaré M. N. B. Walton, C.B.E., vice-président exécutif du Réseau national, dans le discours de bienvenue qu'il a prononcé à l'ouverture de la 11e réunion annuelle du comité coopératif d'entretien tenu hier et aujourd'hui rue McGill.

Parlant de ce qui s'est fait en 1913, M. Walton dit que tous les délégués devaient être fiers des résultats. "Il est particulièrement notable", dit M. Walton, "que \$35 millions aient été remis au propriétaire du Chemin de fer, c'est-à-dire au peuple canadien, pour l'exercice 1943. Il n'est pas probable que l'exploitation rapporte autant cette année mais notre chemin de fer n'en continuera pas moins à rendre des services essentiels à notre pays en guerre."

Tous les groupes affectés à l'entretien de la voie d'un bout à l'autre du pays sont représentés à cette conférence qui était présidée, ce matin, par M. H. A. Dixon, ingénieur en chef des Chemins de fer Nationaux.

«Pas un seul fils de cultivateur envoyé malgré lui outre-mer»

(M. GODBOUT)

ST-HYACINTHE, 26. — (Par Louis Auger, envoyé spécial de la "Patrie") — "Ceux qui agitent l'épouvantail de la conscription perdent leur temps. Quel est le fils de cultivateur qui a été enrôlé malgré lui, dans nos forces armées outre-mer? Quel est le fils de cultivateur qui ayant donné la preuve qu'il était nécessaire à la terre, n'a pas obtenu un sursis, et n'a pas été exempté de l'entraînement militaire? Quelques centaines seulement d'entre eux ne sont pas en règle avec les règlements du service militaire à cause des mauvais conseils qu'ils ont écoutés. D'ailleurs, ceux qui parlent sans cesse de conscription sont au service des Bracken et des McTague et reçoivent leur argent pour nous diviser et nous désunir en un temps ou la guerre est finie. La conscription est d'ailleurs une question fédérale. Elle n'est pas une question provinciale".

LA CONSCRIPTION

C'est en ces termes que l'hon. Adéard Godbout a de nouveau repoussé, hier soir, la conscription, comme question en jeu dans cette élection. L'assemblée était tenue au manège militaire de cette ville, pour appuyer la candidature de M. R.-O. Picard, dans St-Hyacinthe, celle de M. Fernand Samson dans Rouville et celle de l'hon. Cyrille Dumaine dans Bagot. Elle était sous la présidence conjointe de MM. T.-A. St-Germain et Osiar Hébert préfet du comté de St-Hyacinthe. Me Philippe Pothier agissait comme maître de cérémonie. En plus du premier ministre et des trois candidats, MM. Roger Oulmet et Paul Dalmé, avocats de Montréal, ont aussi adressé la parole.

L'hon. premier ministre fut avant l'assemblée l'objet d'une grande manifestation. La fanfare philharmonique de la ville l'attendait au Grand Hôtel, pour le conduire de là en procession dans les rues de la ville, jusqu'au manège militaire où le ralliement politique avait lieu. Des milliers de personnes étaient placées sur les trottoirs pour voir passer le défilé. Le premier ministre reçut une ovation en arrivant et l'auditoire nombreux, tant au dehors qu'à l'intérieur a souligné d'applaudissements chaleureux, certaines de ses déclarations.

M. GODBOUT

M. Godbout a commencé par dire qu'il était heureux d'être dans St-Hyacinthe, non seulement pour appuyer la candidature de MM. Samson, Dumaine et Picard, mais pour participer à leur triomphe. Puis, dans un discours plus agressif qu'à l'habitude, il s'est porté vigoureusement à l'attaque de ses adversaires.

"Elle est finie la guerre, a-t-il dit. Elle est presque gagnée. Et ce ne sont pas les lâches qui l'ont finie. Ce ne sont pas des lâches vos fils qui ont travaillé sur la terre, qui ont durement travaillé dans les usines, qui se sont vaillamment battus dans nos armées cul, en un mot, ont fait leur devoir, tout leur devoir. Sont-ce, je vous le demande, les discours échelonnés et incendiaires de nos adversaires du Bloc ou de l'U. N., qui ont libéré le Pape? Non, ce sont nos soldats, ce sont nos cultivateurs ce sont nos ouvriers qui, sachant qu'ils ont des droits mais comprenant aussi qu'ils ont des devoirs, ont fait respecter leurs droits et accompli leurs devoirs, en dépit de tous les discours révolutionnaires qu'on leur débitait depuis cinq ans.

VOS FILS

"Les fils de la province de Québec, et je le répète parce que je tiens à ce qu'on le sache bien partout où les sottises que racontent, à longueur de journée et à longueur de soirée, les orateurs du Bloc et de l'Union Nationale nous ont fait une mauvaise réputation, les fils de la province de Québec, se sont bien conduits depuis les cinq années qu'a duré la guerre. Il n'est aucune population au monde, en Amérique ou au pays, qui se soit mieux conduite que la nôtre. Vous

direz que ce ne sont pas là des questions exclusivement provinciales. Je le reconnais avec vous. Mais vous admettez aussi qu'il faut bien en discuter puisque nos deux oppositions refusent absolument de parler d'autre chose que cela."

Une fois de plus, le premier ministre a lancé un vibrant appel à la jeunesse du Québec. "Nous ne vous demandons pas, à vous les jeunes, a-t-il dit, un appui aveugle. Nous vous demandons simplement votre attention, votre méditation. Vous serez quelque chose dans votre pays à condition que votre province grandisse avec votre pays qui est appelé à devenir l'un des grands pays du monde, à condition que votre province reste celle qui fera le plus et qui fera le mieux, comme elle a toujours fait, pour la grande patrie canadienne. On veut faire de votre province une réserve."

ETROITESSE D'ESPRIT

"On veut faire de vous une bande de sauvages dans le pays que vos ancêtres ont civilisé. On vous convie à vous renfermer sur vous-mêmes. On vous appelle à l'étroitesse d'esprit. On vous prêche la désunion et la haine, comme si c'était sur cela qu'on bâtit du solide et du durable. On ne vous parle que de vos droits et jamais de vos devoirs.

"On vous chante sur tous les tons que vous n'avez à vous inquiéter de rien, qu'on vous fera un avenir merveilleux. Les voix qui vous disent tout cela sont des voix de mensonge, des voix qui mentent de façon éhontée.

L'AVENIR

"L'avenir, je vous le garantis, moi, jeunes gens et jeunes filles de ma province, si vous voulez vous instruire, si vous êtes courageux, si vous avez du cœur, si votre avenir vous acceptez de le bâtir vous-mêmes de vos propres mains. On se lamente, on vous plaint. On vous affirme que vous n'avez pas dans le pays la place économique qui vous revient. Notre place prenons-la. Prenons-la dans le domaine économique, prenons-la dans tous les domaines en nous qualifiant pour les meilleurs emplois, en nous instruisant. Votre avenir, quel qu'en disent les bloquistes et les autres, ça ne dépend pas du voisin. Il dépend de vous votre avenir, de vous seuls ou presque.

INSTRUCTION

"L'avenir est à vous si vous voulez vous en emparer. Et votre gouvernement, le gouvernement libéral que je suis fier de diriger, que je serai encore plus fier de diriger après le 8 août, car je le dirigerai après le 8 août, et avec une plus belle majorité que celle que vous m'avez donnée jusqu'ici, et votre gouvernement vous outillera pour que vous puissiez vous en emparer de l'avenir. Nous avons porté de \$7,000,000 qu'il était en 1939 à \$18,000,000 en 1944 le budget de l'instruction publique dans la province. Nous ferons encore mieux

En service

Le pilote Alfred Mayer, fils de M. et Mme D. Mayer, de Montréal, actuellement cantonné dans un centre d'entraînement aérien à Wainwright, Alberta.



que cela. Nous la donnerons à tous l'instruction et l'éducation qui feront de nos cultivateurs, de nos ouvriers, de nos pauvres comme de nos riches, grâce à nos lois de gratuité scolaire, d'instruction obligatoire, de gratuité et d'uniformité des manuels scolaires, les meilleurs citoyens de tout le Canada."

"Godbout n'est pas responsable de la guerre"

(M. FRANCOEUR)

"Le peuple qui a du bon sens, saura discerner, peser les mérites des partis en présence", déclarait hier soir M. J.-A. Francoeur, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, et candidat libéral à la présente élection dans le comté de Mercier, au cours d'une assemblée tenue en faveur de M. J.-E. Dubreuil, candidat libéral dans Jeanne-Mance, à l'école Brébeuf, rue Dandurand.

Interrompu à diverses reprises par une bande de jeunes gens massés au fond de la salle, M. Francoeur prit à partie les gens du Bloc et chanta les bienfaits du régime Godbout, "un ouvrier de la terre", dit-il.

"Nous savons", dit encore le ministre d'Etat, "qui alimente la caisse du Bloc et de l'Union Nationale, — c'est le même trust!"

M. J.-E. Dubreuil déclara venir rendre compte de son mandat devant les électeurs du comté, un mandat de paix, de charité chrétienne et d'unité nationale. "Ce n'est pas de la faute de votre serviteur, de la province et des libéraux, si nous sommes en guerre", dit encore M. Dubreuil.

Adressèrent aussi la parole : Mme Provost, Me J. Vadboncoeur, M. Noël, de l'Association de la jeunesse libérale.

La foule des jeunes interrupteurs manifesta durant les discours de M. Dubreuil et de Mme Provost. Quelqu'un du groupe, à un moment donné, cria : "Nous voulons Camillien Houde!"... Un autre glissa : "Nous venons de Ste-Marie!"

La tête broyée sous une roue

QUEBEC, 26. — (B.U.P.) — Madeleine, 2 ans, fille de M. Antonio Thomassin, de la paroisse de Ste-Thérèse de Beauport, a été écrasée à mort par la griffe mécanique que conduisait son père. La fillette eut la tête broyée par une roue. Le Dr Paul Marceau, coroner, s'est rendu sur les lieux. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Les promotions dans l'armée

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — On apprenait hier de bonne source que l'armée procéderait à une vérification relativement à certaines promotions qui auraient été faites à des soldats de l'armée territoriale enrôlés en vertu de la loi de mobilisation. Des soldats de l'armée active se sont plaints de ce qu'ils recevaient des ordres de militaires qui n'étaient pas des volontaires. Cette situation a créé un certain malaise, et des mesures seront prises immédiatement en vue de remédier à toute friction possible au sein des troupes.

«Voter pour Godbout, c'est approuver les tracasseries»

(M. DUPLESSIS)

RIVIERE-DU-LOUP, 26. — (Par Jos. LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie") — "Vous n'aurez pas besoin de carnets de rationnement pour voter. Vous n'aurez pas alors à craindre la censure. Vous poserez la croix qui servira à crucifier les traîtres, et qui sera la rédemption de la province de Québec. MM. Godbout et Casgrain porteront le stigmate d'avoir vendu la province de Québec aux centralisateurs d'Ottawa. Au temps de l'Union Nationale, vous avez eu la liberté, et aujourd'hui, vous avez l'esclavage".

C'est ce que déclarait, hier soir, le chef de l'Union Nationale, l'hon. Maurice Duplessis, à Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, devant des milliers de personnes. La réunion était sous la présidence du docteur Antonio Paradis, maire de la Rivière-du-Loup, qui fut candidat de l'Union Nationale en 1939, et de M. Joseph Rousseau, maire de Saint-Jean-de-Dieu.

PAS DE TRAHISON

Voici les principales déclarations de l'hon. Duplessis. "Je reviens ici à la Rivière-du-Loup avec les mêmes idées et les mêmes déclarations, parce que nous, dans l'Union Nationale, nous ne connaissons pas les reniements et les trahisons.

"En 1936, vous aviez un gouvernement agonisant. Aujourd'hui vous avez un gouvernement moribond, croupion, crampon et absolument détesté. Je remercie le docteur Antonio Paradis et M. Alfred Dion, deux anciens candidats de l'Union Nationale dans ce comté, d'avoir bien voulu se rallier à la candidature de M. Roméo Gagné.

"Ce sont les jeunes qui subissent aujourd'hui les ravages de 25 ans de promesses violées. L'Union Nationale, qui est un jeune parti, a été constitué de conservateurs, de libéraux et d'indépendants, et parce que ce groupe de personnes voulaient être absolument indépendants de tout parti fédéral.

"Aujourd'hui, je puis vous regarder les yeux dans les yeux. Je n'ai pas besoin de modifier mes discours. Dans la province de Québec, dans le passé, nous avons payé trop cher à cause de la politique bleue ou rouge. Avant 1936, les rouges ont traité les chômeurs comme des parias, en leur donnant comme pitance des pitons. Les mères de famille compromettaient alors leur santé. C'était un traitement inhumain.

LE PRÊT AGRICOLE

"En arrivant au pouvoir, en 1936, j'ai dit que l'argent du peuple devait servir au peuple. Nous avons alors protégé la santé. L'argent doit être un serviteur et jamais un maître. Les cultivateurs étaient obligés de quitter les terres paternelles. Je vous ai dit alors ici en 1936 : "Nous allons vous donner le nécessaire pour que vous puissiez demeurer sur vos terres." Et nous avons tenu parole, puisque nous avons accordé un prêt agricole de \$35 millions, alors que nous n'avions promis que \$10 millions. Le prêt agricole est une oeuvre qui a non seulement assuré le présent, mais aussi garanti l'avenir. Et grâce à ce prêt agricole, les cultivateurs vont pouvoir traverser la période d'après-guerre sans misère et parce que l'Union Nationale a vu clair.

"En 1936, ici, je vous disais qu'il y avait trop longtemps que les ministres agissaient comme directeurs de compagnies, ce qui était contraire à l'intérêt de la province. Nous avons tenu parole. Et les ministres ne pouvaient plus faire partie des compagnies.

"Nous avons promis d'augmenter les salaires des ouvriers. Et ils ont été accrus de \$3 à \$4 millions par année. Nous avons accordé aux ouvriers le droit d'union. Nous avons augmenté les salaires des bûcherons. Nous avons empêché les marchands de bois d'exploiter les colons.

"Je vous disais ici que les vieux et vieilles auraient des pensions. Nous avons tenu parole. Nous avons permis à la mère, qui avait le malheur de perdre son mari, de cesser de travailler et de pouvoir ainsi continuer à garder et à éle-

ver ses enfants. Les enfants des pauvres ont autant de droit aux caresses de leurs mères que ceux des riches.

(Quelqu'un dans la foule) : "Parlez-nous des poux qui sont dans les camps de bûcherons".

M. Duplessis : "Ce qui m'intéresse ce sont les gros gibiers".

VICTOIRE ASSURÉE

"M. Casgrain n'a rien fait pour votre comté. En trois ans, ici, nous avons fait plus que les libéraux en quinze ans. En 1939, je n'ai pas pronostiqué sur le salut de l'élection, parce que je connaissais les tactiques de nos adversaires. Mais aujourd'hui, après avoir parcouru la province, je suis en mesure de vous affirmer que, le 8 au soir, les libéraux n'auront pas douze de leurs candidats élus.

"En 1939, je suis venu devant vous pour vous demander un mandat nouveau. Nous voulions vous avertir d'un danger, vous donner l'alarme, vous prévenir de l'incendie allumé par les centralisateurs d'Ottawa. L'Union nationale n'a jamais recherché et ne recherche pas le pouvoir pour les faveurs personnelles. Je suis indifférent aux honneurs. Nous ne nous occupons pas du pouvoir pour l'individu, mais nous nous préoccupons d'abord de la province et de la population.

"Je suis entré pauvre dans la politique, et je suis aujourd'hui encore plus pauvre. Mais je suis riche de l'expérience acquise pour aider les miens à traverser les jours troublés. En 1939, notre devoir était de vous avertir.

EXEMPLE DE LAURIER

"On nous reproche d'avoir fait des élections seulement après trois ans. Mais Laurier, qui avait été élu en 1908 en fit bien en 1911, en disant que des problèmes nouveaux se présentaient et qu'il avait besoin d'un nouveau mandat. En 1916, Gouin avait été élu. Il revint devant le peuple en 1919, alléguant qu'il avait été élu en temps de guerre et qu'il avait besoin, en 1919, d'un mandat pour pouvoir administrer en temps de paix. Ce qui était bon pour Laurier et pour Gouin devait être bon aussi pour Duplessis, en 1939, alors que nous avions reçu, en 1936, un mandat en temps de paix, et qu'en 1939, la guerre était déclarée.

"En septembre 1939, Ottawa a commencé à appliquer la loi des mesures de guerre, qu'ils avaient promis de ne jamais appliquer. Et si nous n'avions pas tenu des élections en 1939, nous eussions été dans l'obligation de dire à Ottawa qu'il n'avait pas le droit de déchirer le pacte d'honneur de 1867 entre les deux races. Et les rouges d'Ottawa m'auraient alors dit : "Duplessis, tu n'as pas le droit de parler ainsi, parce que tu as été élu en temps de paix. Va devant le peuple et fais-toi élire, et ensuite on verra".

Quelqu'un : "Parlez-nous des carnets de rationnement".

M. Duplessis : "Vous n'aurez pas besoin de carnets de rationnement pour aller voter, et là, vous n'aurez pas à craindre la censure. Vous ferez alors, sur le bulletin de vote, la croix pour crucifier les traîtres et pour la rédemption de la province.

DES LARMES

"Avant l'assemblée je regardais tomber la pluie. La pluie rappelle à la population les pleurs des vieux. (Suite à la page 7)

PHILOMÈNE

C'est bien assez

Photographie



Les Anglais et les Américains appuient le gouvernement polonais en exil à Londres

LONDRES, 26. — (P.A.) — On croit que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis continueront à appuyer le gouvernement polonais en exil à Londres tout en entretenant des relations amicales avec le nouveau comité qui vient d'être formé en Pologne, sous l'égide de la Russie.

Cette attitude est conforme à la politique alliée de prêter main forte à quiconque combat l'Allemagne, mais on ne cache pas que la situation est tendue depuis que les Polonais se sont ainsi divisés. Bien qu'on craigne des répercussions, on espère quand même que les deux factions en viendront peut-être à s'entendre. A Londres, on croit même avoir trouvé l'homme qui pourrait apporter une solution à cette question. Ce serait nul autre que le premier ministre du cabinet polonais en exil, M. Stanislas Mikolajczyk, qui s'est dit prêt à se rendre à Moscou afin d'apaiser cette dispute.

La Russie a reconnu, hier, le Comité de libération comme la seule autorité civile en territoire polonais. Et ce Comité a immédiatement dénoncé le gouvernement polonais à Londres comme exerçant le pouvoir illégalement. Londres et Washington appuyant le gouvernement à Londres, et Moscou reconnaissant le comité siégeant en Pologne, il faut avouer que la situation devenait intenable. Le London News Chronicle, pour sa part, a écrit dans un éditorial que les relations anglo-russes ne doivent pas être affectées par le manque d'entente qui existe entre Polonais.

Bien que les Anglais et les Américains aient déjà échoué dans leurs tentatives antérieures pour régler le problème polonais, on croit qu'ils essaieront d'arranger les choses en payant le chemin à Moscou pour M. Mikolajczyk. Ce dernier a vu, hier, le ministre des affaires étrangères, M. Eden, et l'on s'attend à ce qu'il voit M. Churchill bientôt. Il est à remarquer que ni Moscou, ni le Comité n'ont attaqué M. Mikolajczyk, mais qu'ils s'en prenaient surtout à la clique militaire qui fait partie du gouvernement exilé. Le prochain mouvement sur l'échiquier diplomatique sera peut-être le départ du premier afin de conférer avec les Russes et les représentants du Comité de la libération de Pologne.

Lillian W. Howell, décédée

TORONTO, 26.—(P.C.)—Mme Lillian Webb Howell, 45 ans, soprano, est décédée à la suite d'une crise cardiaque, au retour de ses vacances. Elle était originaire de Nottingham, Angleterre, et vint très jeune au Canada. Elle avait fait ses débuts à l'opéra en 1926.

"Il s'agit de juger Godbout et non Ottawa"

(M. Ostiguy).

Au cours d'une assemblée tenue hier soir, à la salle de l'école Meilleur, à l'angle des rues Rouen et Fullum, M. J.-Marcel Ostiguy, candidat officiel du parti libéral dans le comté de Ste-Marie, s'est engagé à se faire, une fois élu, le défenseur inlassable de la classe ouvrière, et à aider le premier ministre de la province, l'hon. M. Godbout, à continuer à améliorer la politique ouvrière de la province.

En plus de M. Ostiguy, ont adressé la parole: MM. J.-Ignace Deslauriers, Guy Favreau, Maurice Meunier, Claude Demers et Jean-Jacques Janelle, président de la section Ste-Marie de l'Association libérale des jeunes de Montréal. Tous les orateurs ont été présentés à l'auditoire, fort nombreux et enthousiaste, par M. Fernand Leblanc, président de la section de la jeunesse libérale de Mercier. La réunion était présidée conjointement par Mme Albina de Grandon, directrice de la paroisse du Sacré-Coeur à l'Association des dames libérales du comté; M. Charles Martin et M. Charles Lapointe.

DISCOURS DU CANDIDAT

Après avoir dit combien il est heureux d'être le candidat officiel du parti libéral dans la lutte actuelle, M. Ostiguy a déclaré que la population de la province avait raison d'être fière de l'oeuvre accomplie par le gouvernement Godbout et qu'il était heureux d'être le porte-étendard d'un tel parti à l'élection du 8 août prochain.

"Avec M. Duplessis, vous avez eu les fameux bills 19 et 20, que le gouvernement Godbout a mis au rancart, dès son arrivée au pouvoir, pour donner une législation ouvrière plus conforme aux désirs de la population paisible de la province de Québec," a déclaré le candidat du gouvernement Godbout.

"Je ne m'attarderai pas à parler du Bloc Populaire", dit d'autre part M. Ostiguy. Vous admettez qu'il est malheureux pour le bon renom de notre province, que de jeunes démagogues ne cessent de parcourir les comtés pour lancer le cri de race et qui ne veulent nous parler que des problèmes fédéraux. Je veux vous dire que pour notre part, nous parlerons, comme il convient, de

Une statuette sera présentée à M. Mackenzie King

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — A l'occasion de la manifestation qui marquera le 25e anniversaire du premier ministre Mackenzie King à la tête du parti libéral, un groupe d'admirateurs présenteront au jubilaire une statuette représentant le premier ministre et son chien (Pat). C'est au Château Laurier, le 7 août prochain, que la présentation aura lieu.

La statuette est l'oeuvre du Dr Fairbanks, de la section des arts de l'université du Michigan. Elle représente M. King debout, portant le chapeau et la canne. Son chien "Pat" est à ses pieds.

Un buste de bronze qui est également l'oeuvre du Dr Fairbanks, est destiné à être plus tard placé dans l'édifice du Parlement, avec ceux des autres premiers ministres du Canada.

problèmes provinciaux. N'est-il pas vrai que, dans la présente lutte vous êtes appelés à juger l'administration Godbout parce qu'il s'agit d'une élection provinciale."

Les envois faits à nos soldats

OTTAWA, 26. — (D.N.C.) — Dans une communication adressée, hier, à tous les maîtres de postes du pays, la division de la publicité du ministère des postes a demandé que l'on avertisse encore le public de ne pas envoyer aux soldats des denrées dans des contenants de verre, ou autres contenants non résistants.

Des dégâts considérables sont causés par ces envois dans les sacs de colis qui doivent voyager des centaines de milles et dans des conditions difficiles avant d'arriver à destination.

Grand prestige du Canada au Royaume-Uni

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — Le prestige du Canada en Angleterre est plus grand qu'il n'a jamais été, et les Britanniques sont extraordinairement reconnaissants à notre pays des aliments et des munitions qui leur ont été envoyés ici. Voilà ce que déclarait hier le lt-col. J.-G. Robertson, commissaire agricole pour le Canada à Londres, qui vient de rentrer à Ottawa.

Parlant des dommages causés à Londres par les avions robots, Robertson dit qu'ils sont loin d'être aussi considérables que ceux causés par le blitz en 1940, mais qu'ils sont déjà assez étendus, mais que d'autre part, la détermination des Britanniques est plus grande que jamais.

Le commissaire loue les résultats extraordinaires de l'agriculture anglaise, qui a vraiment accompli des merveilles, depuis le début de la guerre, dit-il.

On veut faire licencier 34 de nos agents enrôlés

Lors de la prochaine séance du conseil municipal, les conseillers municipaux étudieront un rapport du comité exécutif, appuyé de la recommandation du directeur de la police, Me Fernand Dufresne, à l'effet de prier les autorités militaires de licencier 34 agents de la police de Montréal qui sont enrôlés dans les forces canadiennes.

D'après le rapport de M. Dufresne, le licenciement de ces hommes serait un excellent moyen de solutionner le problème du personnel dans le corps policier, rendu difficile à cause de la rareté des hommes. Selon le chef Dufresne, il faudrait un personnel plus nombreux pour se conformer à toutes les clauses de la sentence arbitrale sans priver les citoyens de la protection à laquelle ils ont droit de s'attendre. Par ailleurs, il est difficile de recruter de nouveaux membres dans le corps policier, dans le moment, à cause de la rareté des hommes.

VOTEZ POUR...

(Suite de la page 6)

des vieilles, des mères nécessiteuses, des aveugles, des orphelins, des cultivateurs, des colons, depuis que M. Godbout est au pouvoir. Les allocations furent coupées et le prêt agricole fut saboté. L'Union nationale, par contre, avait donné du soleil, du pain. Nous avons fait des erreurs. Nous l'admettons. Autrement, nous ne serions pas des humains. Il n'y a qu'un seul homme qui est venu sur la terre et qui ne s'est pas trompé. Et nous n'en avons pas vu d'autres depuis 2,000 ans.

Quelqu'un: "C'est le bon Dieu".

M. Duplessis: "Oui, c'est le bon Dieu. Il a été trahi par Judas, et vous autres, vous avez été trahis par Godbout".

"Aujourd'hui, vous avez des pleurs, de l'angoisse, des rationnements sans raisonnement, des tracasseries, des taxes et des surtaxes. M. Casgrain, vous l'avez élu ici depuis 17 ans. Vous avez eu une bien grande patience. M. Casgrain a dit que l'Union Nationale avait tellement dépensé que le gouvernement Godbout avait été dans l'obligation de vous taxer. Les rouges, ils ont l'audace de parler des finances, eux qui dépendent en trois jours plus que l'Union nationale a dépensé en trois ans.

"Nous avons dépensé \$92 millions en trois ans pour les chômeurs et en travaux publics. Depuis 1939, malgré les taxes nouvelles de \$128 millions de M. Godbout, la dette de la province a augmenté de \$74 millions.

Quelqu'un: "Et il y a la taxe du sang".

M. Duplessis: "Il y a plus que cela. Ils ont taxé sans bon sens.

DES PROMESSES

"M. Casgrain se promène depuis quelques jours dans le comté avec des chèques et des promesses. C'est

toujours le même truc des libéraux. Dix jours de promesses à la veille des élections, et cinq ans de misère, d'angoisse et de peine. MM. Godbout et Casgrain porteront le stigmate d'avoir vendu la province de Québec aux centralisateurs d'Ottawa. Au temps de l'Union nationale, vous aviez la liberté. Aujourd'hui, vous avez l'esclavage. Les cultivateurs ne peuvent même plus se lever sans la permission d'Ottawa, avec l'heure avancée durant douze mois. Vous ne pouvez travailler où vous voulez sans la permission d'Ottawa. Vous ne pouvez construire sans la permission d'Ottawa.

Quelqu'un: "On n'est pas capable d'employer nos enfants sans la permission d'Ottawa".

"Aujourd'hui vous ne recevez plus que des reçus au lieu des chèques. Les ouvriers ne peuvent plus conclure des conventions collectives de travail. C'est Ottawa qui fixe les salaires. Ce que nous voulons, c'est que les questions ouvrières, agricoles, sociales et éducationnelles soient réglées à Québec par Québec.

"La province de Québec n'est pas un mineur. Elle a le droit de s'administrer sans Ottawa. Godbout avait promis de faire du bien, et il a fait bien mal. Il faut faire entendre à tous les centralisateurs que nous entendons être maîtres chez-nous. Un vote pour Godbout et pour Casgrain c'est un vote pour la taxe de vente, pour les rationnements et les tracasseries".

M. ROMÉO GAGNÉ

M. Roméo Gagné déclara: "Je ne veux pas me servir aux dépens des autres, mais vous servir. La population de Rivière-du-Loup veut battre M. Casgrain, parce qu'elle commence à le connaître.

"Votre député ne pense à vous qu'à la veille des élections, pour vous oublier ensuite. A la veille des élections, il est comme un commis voyageur. Il se promène avec une valise remplie de chèques".

ON DEMANDE

Préposés aux rayons X, classes 1, 2 et 3, ministère des Pensions et de la Santé nationale, par tout le Canada. \$1140, \$1440 et \$1800 respectivement, un boni en plus.

Les avis affichés aux bureaux de poste donnent tous les détails. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 5 août 1944. Cette annonce est autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier SIEGE SOCIAL, 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L.Ancaster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201 Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto Ont. Téléphone ELgin 1016
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 509 Fifth Avenue.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	5.00
Edition quotidienne, Canada six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Editions du dimanche, Canada un an	3.00
Editions du dimanche, Etats-Unis un an	5.50

MONTREAL, 26 JUILLET 1944

Protégeons le capital humain.

Tel est le principal but visé par l'octroi d'allocations familiales.

Monsieur King a raison d'affirmer que les ressources humaines sont les ressources naturelles les plus précieuses de l'Etat.

Le député Frédéric Dorion a fustigé comme il convenait le député Herbert Bruce, de Toronto, qui avait osé dire, aux Communes, que la loi des allocations familiales «subventionnera des familles qui n'ont pas voulu défendre leur pays».

— C'est une honte, a affirmé fort à propos monsieur Dorion, que quelques individus se plaisent à discuter avec telle étroitesse d'esprit une si importante mesure. On peut dire, a-t-il ajouté, que ceux qui s'efforcent de rompre l'unité nationale ne sont pas dans Québec mais ailleurs.

Le journal clandestin Vrij Nederlanden donne une description d'un raid nazi sur les églises protestantes de Hollande qui montre que les Allemands emploient en Hollande les procédés brutaux mêmes dont ils se sont servis en Pologne vis-à-vis des catholiques, et qu'ils sont évidemment prêts à employer vis-à-vis de toutes les églises.

Médéric, qui a fait partie des mouvements de résistance depuis le mois de juin 1940, représentait, depuis sa création, à l'Assemblée consultative, le mouvement de la zone nord, «Ceux de la libération». Depuis 1941, les Allemands cherchaient à mettre la main sur ce héros de la résistance, et ils avaient mis sa tête à prix pour un million de francs. Finalement, il fut amené devant les policiers, Dufour et David, spécialistes de la répression anti-gaulliste, qui ont été à plusieurs reprises mis au pilori par la BBC. Lorsqu'il se trouva devant Dufour et réalisa qu'il ne pouvait plus cacher son identité, il lui déclara fièrement: «Je suis Médéric, député à l'Assemblée d'Alger. Faites votre devoir de Français». Mais Dufour ne relâcha pas Médéric, et il l'amena à David, chef de la «brigade anti-terroriste», qui lui dit: «Eh bien, allez-vous parler maintenant?» Médéric ne répondit pas. «Allons?» menaça David. «Oui», répondit Médéric, «je vais parler pour vous dire de regarder comment meurt un Français». David reprit: «Il n'est pas question de mourir, mais de parler». Mais Médéric avait déjà avalé le poison qu'il portait toujours sur lui et s'effondra en murmurant: «Vive la France».

Politique et élections

Renseignons-nous

Le parti conservateur-progressiste vient de publier, sous les auspices des *Bracken Clubs of Canada*, deux fascicules dont la lecture sera à la fois instructive et intéressante pour tous les électeurs, à quelque parti qu'ils appartiennent. Il ne s'agit pas, en effet, de propagande électorale, mais d'une étude objective de l'organisation politique canadienne et du mécanisme de la loi électorale, écrite dans le but de vulgariser les règlements qui régissent les consultations populaires et de faire mieux apprécier à l'électeur le rôle important que lui confère le régime parlementaire démocratique.

Quels sont ceux qui peuvent et ceux qui ne peuvent pas voter, qui organise les élections, comment sont compilées les listes des votants, comment le scrutin demeure-t-il secret, qui compte les votes? Voilà autant de questions auxquelles, sans doute, la majorité des électeurs ne sauraient répondre avec exactitude, bien qu'elles les intéressent au premier chef. Une connaissance exacte du mécanisme de la loi électorale ne peut que donner à l'électeur une plus claire conscience de son devoir, car elle lui montre toutes les précautions prises pour lui permettre d'exercer librement son droit de vote. De fait, on peut dire en toute vérité qu'il ne saurait y avoir de corruption électorale sans la connivence ou l'ignorance des électeurs. La diffusion de notions élémentaires sur le fonctionnement de la loi électorale est donc une louable initiative. Tel est l'objet de l'un des fascicules publiés par les Clubs Bracken.

L'autre fascicule, rédigé avec la même objectivité, embrasse un champ plus vaste et explique le rôle des élections dans l'ensemble du mécanisme politique canadien. Pourquoi et comment se décident les élections, qui choisit la date d'une élection, qu'est-ce qui déclenche une consultation populaire, qu'arrive-t-il lorsqu'une élection est décidée, en quoi consiste l'organisation des partis, qu'est-ce qu'une convention? Les réponses exactes données à ces questions ne peuvent qu'aviver l'intérêt que l'électeur contribuable doit porter à la politique canadienne et l'inciter à exercer consciencieusement ses prérogatives au moment des élections.

Tous les chefs politiques s'accordent à souhaiter que tous les électeurs exercent leur droit de vote. L'apathie et l'insouciance de ses partisans ont peut-être motivé l'initiative particulière que vient de prendre le parti conservateur-progressiste fédéral, mais dans le cas de tous les partis l'abstention et l'inaction des électeurs au moment d'une consultation populaire sont regrettables et funestes, car elles favorisent les pratiques frauduleuses qui faussent le verdict du peuple.

Le régime politique démocratique qui est le nôtre repose sur l'exercice vigilant du droit de vote par tous ceux et celles qui en jouissent. Les partis politiques ne négligent rien, on le voit, pour faire connaître leurs programmes et pour faciliter aux électeurs l'étude des questions d'actualité; à ces derniers incombe le devoir de voter consciencieusement, après s'être renseignés.

Les mots qui vivent

C'est un double plaisir de tromper le trompeur.

(La Fontaine, Livre II Fable 15. Le Coq et le Renard.)

Nouveau ministère fédéral

La Santé publique

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le Sénat vient d'adopter, après les Communes, la loi qui institue le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre Social, l'un des trois nouveaux ministères dont la création avait été annoncée, au début de la session, dans la déclaration ministérielle et qui assumeront les tâches nées de la guerre; les deux autres sont le ministère des Affaires des anciens combattants et le ministère de la Reconstruction.

Un paragraphe de la loi que vient d'adopter le Sénat autorise «la coopération avec les autorités provinciales en vue de coordonner les efforts faits ou envisagés pour sauvegarder et améliorer la santé publique et pourvoir à la sécurité sociale et au bien-être de la population du Canada». Un autre précise que «rien dans la présente loi, non plus que dans ses règlements d'exécution, n'autorise le ministre ou un fonctionnaire du ministère à exercer quelque juridiction ou contrôle sur un bureau de santé provincial ou municipal ou quelque autre autorité sanitaire fonctionnant sous le régime des lois d'une province».

De cette façon se trouve sauvegardée l'autonomie provinciale en matière de santé, ce qui ne devrait pas signifier absence de collaboration. Notre province a son propre ministère de la Santé et du Bien-être social; chacune de nos villes importantes a en outre son service d'hygiène, ce qui constitue, avec l'organisme fédéral qui vient d'être créé, un réseau protecteur plus que suffisant, semble-t-il, pour sauvegarder la santé publique et le bien-être social dans toutes les circonstances, si l'on fait en sorte que tous les règlements se complètent les uns les autres.

Les fonctions du nouveau ministère fédéral embrassent les matières suivantes, énumérées dans la loi:

L'application des lois du Parlement du Canada et des arrêtés ou règlements du gouvernement du Canada que la loi n'attribue pas à un autre département de ce dernier ou à un ministre dudit département, portant de quelque manière sur la santé, la sécurité sociale et le bien-être de la population du Canada;

Les enquêtes et les recherches sur la santé et le bien-être publics;

L'inspection et le soin médical des immigrants et des matelots, et l'administration des hôpitaux de marine et des autres hôpitaux du gouvernement du Canada qui peuvent être confiés à son administration par un arrêté du gouverneur en conseil;

La surveillance, en ce qui concerne la santé publique, de tous les chemins de fer, bateaux, navires et autres modes de transport;

Le progrès et la sauvegarde de la santé des fonctionnaires civils et autres employés de l'Etat;

L'application des règles ou règlements édictés par la Commission conjointe internationale et promulgués en conformité du traité signé entre les Etats-Unis d'Amérique et Sa Majesté, relativement aux eaux limitrophes et aux questions surgissant entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada, dans la mesure où elles intéressent la santé publique;

L'application de la Loi des aliments et drogues, de la Loi de l'opium et des drogues narcotiques, de la Loi de la quarantaine, de la Loi de l'hygiène dans les chantiers publics, de la Loi de la lépre, de la Loi des spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés et de la Loi sur l'aptitude physique nationale, ainsi que de tous arrêtés rendus et règlements édictés sous le régime de l'une quelconque desdites lois;

Sous réserve des dispositions de la Loi de statistique, l'établissement, la publication et la distribution de renseignements sur la santé publique, l'amélioration des installations sanitaires et les conditions sociales et industrielles qui concernent la vie et la santé des personnes;

On voit donc que le champ est vaste. Le pouvoir fédéral, sans exercer sa juridiction sur les questions d'hygiène publique qui relèvent des provinces et des municipalités, peut être utile à ces dernie-

res dans le champ de la recherche. Dans ce domaine et dans d'autres, la collaboration épargnera le double emploi, le chevauchement des efforts et une dépense inutile des fonds publics. On ne voit pas pourquoi le prétexte de l'autonomie devrait entraver la coordination des tâches, l'échange des découvertes et des formules, l'imitation des procédés, si le résultat de cette coopération doit favoriser l'amélioration de la santé publique, qui est le principal facteur dans l'élévation du niveau national de l'existence.

L'ère de l'optimisme

Pronostic de M. Churchill

par Roger DUHAMEL

Dans son dernier discours à la Chambre des Communes, le premier ministre Winston Churchill a laissé clairement entendre que la fin du conflit européen pourrait se produire plus tôt que d'aucuns le supposent. Dimanche, s'adressant à des pilotes de la R.A.F. lors d'un séjour de quelques heures sur les plages de Normandie pour se rendre compte de l'état actuel des opérations, il a répété une déclaration de même nature, affichant un optimisme qui a réjoui tout le monde.

M. Churchill s'est fait, il faut le dire, une réputation de prophète de malheur. Il a agi ainsi délibérément, sachant fort bien qu'il est vain de crier prématurément victoire. Personne n'a oublié son slogan de *Blood, Sweat and Tears*. Et les faits se sont accordés à cette prédiction. Il a toujours voulu souligner à ses compatriotes la nécessité d'un effort soutenu et les grandes distances à parcourir avant d'arriver à un résultat heureux. C'est d'une excellente hygiène psychologique et qui a porté ses fruits.

Aujourd'hui, il ne croit plus nécessaire de poursuivre ce régime et il ne se gêne pas pour communiquer librement ses motifs d'espoir en une conclusion prochaine et heureuse du conflit prolongé. L'avance foudroyante des Russes, jointe aux signes évidents d'un bouleversement en Allemagne, explique cette nouvelle attitude. Il semble maintenant avéré que le chancelier Hitler a réussi, en faisant appel à la vieille garde nazie et en lui conférant tous les pouvoirs, à consolider son régime. Pour combien de temps? C'est la question que tout le monde se pose. Un complot, en effet, est toujours l'indice d'un malaise intérieur et il est vain de s'imaginer qu'il est possible de le mater en soumettant tous les conjurés au feu du peloton d'exécution. Ces victimes deviennent bientôt des martyrs et agissent parfois aussi efficacement par leur absence que par leur présence. D'autant plus qu'il demeure matériellement impossible d'atteindre tous ceux qui ont trempé dans un

Pronostics:



Régions d'Ontario et du Haut St-Laurent: Généralement beau et chaud. Demain vents frais, nuageux avec averses intermittentes.

Région des Grands-Lacs: Nuageux avec orages. Demain, vents frais avec averses d'abord, puis beau temps.

Région de la Baie Georgienne: Orages intermittents ce soir et demain, puis beau.

complot. Chaque disparu compte des dizaines d'amis, de collaborateurs et de sympathisants pour assurer la relève et continuer son œuvre. Hitler se ferait illusion s'il s'imaginait qu'une purge peut venir à bout d'un mécontentement généralisé.

M. Churchill n'ignore pas cette loi de l'histoire; il doit posséder également des renseignements secrets d'une grande précision sur les mouvements clandestins en Allemagne et sur leur influence dans la population. Muni de ces informations, il ne croit pas se tromper en rassurant l'opinion des Alliés et en les réconfortant par l'annonce d'une victoire relativement prochaine. L'Europe connaîtra sans aucun doute son dernier hiver de conflit et il n'est pas sûr du tout que la guerre ne se termine pas avant le début de 1945. Ce ne sera pas alors la fin de nos soucis, car la paix sera une entreprise au moins aussi difficile et complexe que la guerre et elle exigera la collaboration de tous les hommes de bonne volonté. Eux seuls possèdent les promesses de la paix.

Tribune libre

Plaidoyer en faveur du spectateur

"L'inquiétude est trop grande pour permettre l'indifférence", disait hier soir, à la radio, M. Jean-Marie Nadeau.

L'indifférence n'est jamais permise: l'inquiétude, en politique, semble normale.

Est-ce à dire qu'il faille pour cela entrer dans la lutte? Il est bon que quelques-uns se rangent dans un parti. Il est bon que les partis disent noir et blanc. Il serait mauvais cependant que la nation tout entière entrât dans la lutte et que personne ne demeurât simple spectateur. Les acteurs n'auraient plus de raison d'être s'il n'y avait plus que des acteurs.

Qu'est-ce qu'un spectateur? Est-ce un homme inutile, qui se contente de payer sa place et de s'asseoir? Non pas. C'est un juge. Lui seul peut dire à la fin du spectacle: ceci est bon, ou: ceci est mauvais.

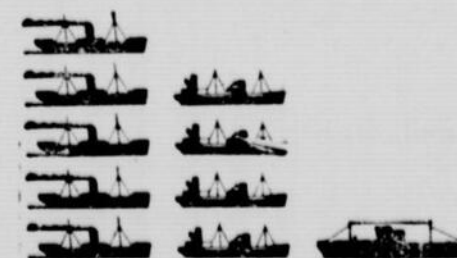
Le spectateur n'est pas indifférent. Il est impartial. Il n'est attaché à aucun parti. Il n'a pas non plus de parti pris. De chef politique, point. Il a sa tête. Il garde toute sa tête. Arbitre parfaitement libre, il penche à gauche ou à droite, selon

(Suite à la page 17)

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Comment se repartissait le tonnage des navires américains durant la période 1935-1941.



LA PENSÉE DES AUTRES À TRAVERS LE MONDE

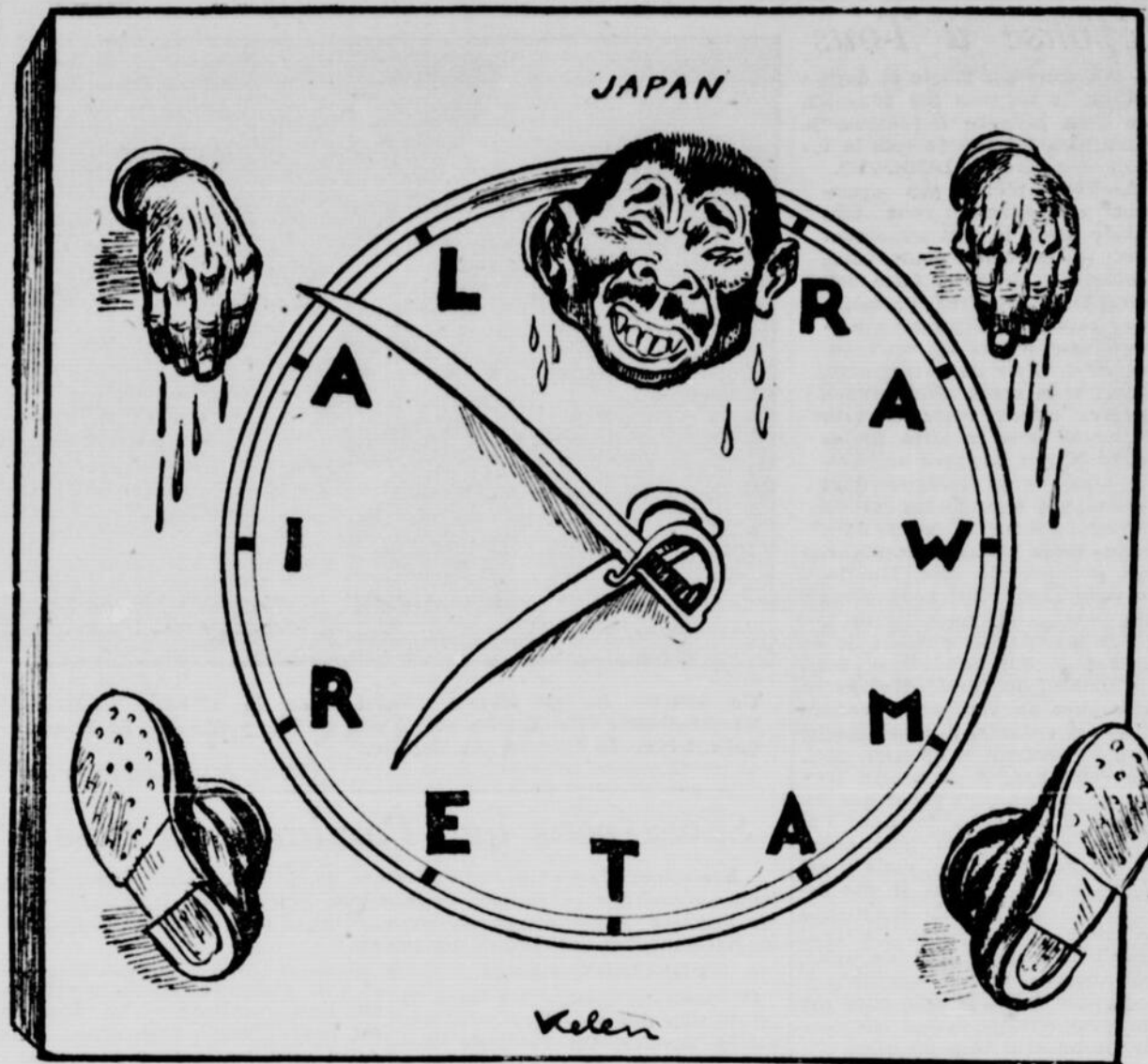
Lutte pour l'avènement d'un nouveau politique en Chine

LE PEUPLE chinois, aussi bien que le gouvernement chinois, sait que la guerre de Chine est une partie intégrante de la Révolution Chinoise. Ce n'est pas seulement une guerre contre un ennemi extérieur, mais c'est en même temps une lutte pour l'avènement d'un nouveau politique et économique de la nation basée sur les trois principes de Sun Yat-sen, communiqués le service de nouvelles chinoises. "Quoiqu'il y ait les territoires conquis à être libérés, la Chine a gagné par ses sept années de luttes contre un agresseur mondial, une indépendance nationale indéniable aux yeux du monde entier. En 1941, elle a eu la satisfaction de voir les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se joindre à elle dans sa lutte contre leur ennemi commun. En 1942, ces deux grandes démocraties occidentales ont pris l'initiative d'abolir les traités injustes avec la Chine, écartant ainsi les entraves séculaires à sa souveraineté nationale. En 1943, la Chine a été clairement reconnue comme membre de la famille des Nations Unies à la suite des Conférences tenues à Moscou et au Caire.

PLUS TARD, à Moscou, quatre grandes puissances, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Chine et l'Union Soviétique, se sont concertées pour établir l'unité d'action dans la poursuite de la guerre aussi bien que pour organiser la paix et la sécurité internationales. Un mois ensuite eut lieu au Caire la célèbre rencontre du Président Roosevelt, du Premier Ministre Churchill et du Généralissime Chiang Kai-shek, au cours de laquelle ces chefs d'Etat ont formé une déclaration conjointe sur la poursuite des opérations militaires des Alliés et de leurs objectifs contre leur ennemi commun, le Japon. Les trois buts de la Révolution de la Chine furent posés dans leur ordre logique: l'indépendance nationale, la démocratie et le bien-être collectif.

DR TOUT en poursuivant l'indépendance nationale, la Chine, au cours de sa septième année de guerre, a fait un pas vers la réalisation des deux autres buts. En septembre dernier, le Kuomintang, le Parti national qui a organisé la révolution nationale et un gouvernement national, a adopté une résolution par son Comité exécutif, à l'effet d'appeler un congrès populaire dans un délai d'un an après la fin de la guerre. Le moment venu, ce congrès adoptera et promulguera une constitution permanente que la Chine a consciencieusement élaborée au cours des vingt dernières années."

Harakiri... ra le dernier ?



La pénurie de produits naturels ou "matières premières" contribuera à l'écrasement du Japon. Un caricaturiste américain exprime cet espoir d'une plume ironique et pittoresque. L'heure approche, Hirohito!

Tristan Bernard

C'EST avec joie que l'on a récemment appris la mise en liberté de Tristan Bernard dont l'arrestation avait bouleversé de rage et d'indignation tous ses innombrables amis. Il nous nous dans France-Canada.

"Nous ne savons pas encore si l'auteur du "Petit Café" est retourné dans la modeste chambre qu'il habitait à Cannes depuis l'armistice. C'est là qu'il recevait quelques intimes, avec



TRISTAN BERNARD

lesquels il évoquait les grâces charmantes du temps passé.

— Jouez-vous encore quelquefois à la roulette? lui demandait-on.

— Plus jamais. Et pourtant, quel jeu!... Tenez, une fois avant la guerre, au Casino de Cannes, avec 20 francs, j'ai fait venir 17.000 francs!

— 17.000 francs avec 20 francs! C'est merveilleux. Et comment cela?

— En téléphonant à Paris qu'on me les envoie."

● Robert Fulton a construit l'un des tout premiers vaisseaux de guerre à vapeur et des tout premiers sous-marins.

Les Etats-Unis et l'immigration une fois la paix conclue

IL est certain qu'après la guerre, les Européens, des millions d'Européens vont songer à quelque chose de plus durable que les secours directs et la réhabilitation. Des millions d'habitants de l'Europe "bouleversée" vont vouloir venir s'établir en Amérique, rapporte le F.-L.-I.-S. Common Council. Quelle sera la politique d'après-guerre de l'Amérique à ce sujet? E. P. Hutchinson, directeur du Bureau des recherches auprès du Service de l'Immigration et de la Naturalisation, écrivait récemment un important article sur cette question de l'immigration d'après-guerre. Cet article, qui paraissait dernièrement dans la revue mensuelle du Service de l'Immigration et de la Naturalisation, revue intitulée "Monthly Review", comporte de judicieuses observations qui vont contribuer à la solution du problème qui se pose devant la nation américaine.

ET d'abord la situation d'après-guerre sera différente de celle qui existait à la suite de la première guerre mondiale et surtout en l'année 1921, fait observer M. Hutchinson, car les lois sur les quotités vont protéger l'Amérique contre toute immigration excessive. Mais on peut déjà prévoir que les quotités vont être modifiées. D'un côté, il va y avoir les gens qui réclament déjà que les quotités existantes soient réduites; de l'autre côté, ceux qui préconisent que nos lois d'immigration devraient se montrer libérales envers certains groupes d'immigrants, les Chinois par exemple, qui en étaient exclus. Il est trop tôt pour se prononcer sur la libéralité ou la restriction que va comporter la révision de nos lois sur l'immigration mais on peut prévoir quelles seront les

grandes lignes qui seront suivies dans toute cette question.

VRAIMENT, l'argument envisagé au point de vue national, est fortement en faveur de la restriction, dit encore M. Hutchinson. Une fois la guerre terminée, il va falloir trouver du travail pour nos combattants actuels. Il va falloir maintenir au travail la main-d'œuvre actuelle. Bref, il va falloir que le standard de la vie américaine soit maintenu après la guerre et pour cette raison, la restriction sur l'immigration doit s'accomplir. Nul doute que le sentiment national va entrer comme facteur dans le problème sur l'immigration. Ce sentiment qui s'exprime par l'expression connue: l'Amérique aux Américains, sera vraisemblablement plus fort après la guerre qu'il ne l'était avant le conflit. Mais l'opinion publique va résulter avant tout de la façon dont va se comporter économiquement notre pays, à la suite du présent conflit mondial. Une période de chômage d'après-guerre, même de courte durée, entraîne nécessairement une plus grande restriction sur l'immigration".

QU'il existe de bons arguments en faveur d'une politique libérale sur l'immigration, cela est certain et M. Hutchinson en énumère quelques-uns:

"D'abord, on réclamera peut-être que les quotités soient temporairement ou partiellement augmentées pour des raisons humanitaires, soit parce que des gens ont été ruinés par la guerre, ou persécutés, ou sans moyens de refaire leur avenir. L'admission des parents des enfants réfugiés chez nous, sera sollicitée sans doute... Ensuite, il y a la question de

alliés; la question d'admettre les Chinois, en est une preuve... Des obligations explicites ou morales peuvent surgir durant la guerre ou découler du traité de paix... Enfin, l'on rappellera peut-être qu'une paix durable ne peut être possible sans la coopération et que l'idée de coopération comporte la migration internationale".

M. Hutchinson conclut en disant:

"Il est possible que la lutte soit chaude sur la question d'immigration au cours de la

période qui va suivre le conflit mondial, et il ne sera point facile de régler la question. On va peut-être se montrer sévère pour certaines classes d'immigrants et libéral pour d'autres, mais il est certain que la situation économique du pays de la période d'après-guerre, va constituer le principal facteur dans la question d'immigration future; la question de la coopération interne va en constituer un autre".

NOTULES

● Le plus grand type d'animal à vivre sur la terre, la baleine bleue, existe encore.

● Durant les dernières 260 années, les chutes Niagara se sont déplacées de près d'un quart de mille.

Les Nazis appréhendent une révolte en Hollande

IMMEDIATEMENT après avoir appris les nouvelles de l'invasion alliée en France, les autorités d'occupation allemandes en Hollande transportèrent tous les prisonniers politiques et militaires de la fameuse prison de Scheveningen, près de La Haye, aux camps, sis à l'intérieur du pays, de Vught et d'Amersfoort, dit un article dans le Netherland News Digest. Ils réquisitionnèrent aussi tout ce qui restait de camions et d'autobus, ajoutant ainsi à la confusion qui régnait déjà dans le système de transport.

CETTE dernière mesure peut bien résulter de la crainte nazie que la population des villes "côtières" entreprenne une évacuation massive vers les provinces de l'est, au premier signe d'une invasion alliée. La radio d'Hilversum qui, avant l'invasion alliée, lançait souvent des récits de l'invincibilité allemande et de la

force de la muraille de l'Atlantique, est maintenant étrangement silencieuse sur les développements en France. Le ton des programmes de nouvelles est moins optimiste et le volume des nouvelles est moins grand que celui, par exemple, irradié de Belgique.

APPAREMMENT les Allemands ne présentent pas l'idée d'avoir des groupes nombreux de gens dans les rues, particulièrement le soir. Aneta, l'agence de nouvelles hollandaises, a appris que les habitants des provinces du nord-est, i.e. Groningen, Drente et Overijssel, étaient non seulement bannis des places publiques après le couvre-feu, mais qu'ils devaient aussi ne pas se tenir sur leurs propres seuils de portes, dans leurs jardins ou sur leurs balcons. Dans la ville de Meppel, province de Drente, dix personnes furent arrêtées pour être restées sur leurs balcons après le couvre-feu de neuf heures.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Ma mère est morte et depuis ce temps, je ne puis me consoler, je ne puis prendre le dessus, je suis toujours fatigué, je vois la vie en noir, etc., etc. — LUDOVIC.

R.—Vous n'êtes pas seulement malheureux, vous êtes malade aussi, le plus important dans le moment pour vous, semble être de vous faire soigner. Vous souffrez peut-être d'une espèce de dépression nerveuse causée par la mort subite et si triste de votre mère. Quand vous serez rétabli, vous porterez mieux votre chagrin et la vie vous paraîtra moins amère. N'ayez pas peur de l'avenir ainsi, c'est indigne d'un homme qui a du cœur et du courage. Même si vous avez perdu votre chère maman, il faut remonter la côte. Guérissez-vous bien vite, vous serez plus courageux, vous verrez.

Q.—Je n'ai pas de parents, je ne sais trop à qui m'adresser pour avoir conseil. Je fus longtemps en service chez un veuf pour prendre soin de ses enfants, il s'est attaché à moi, il voudrait m'épouser. Moi, je ne veux pas, je le trouve trop âgé, il a 58 ans, je n'en ai que 24. De plus, il est sans fortune, j'ai un autre ami qui est plus jeune et que j'aime beaucoup, mais il est actuellement outre-mer, je me décourage quand je suis longtemps sans avoir de nouvelles. Le veuf voudrait m'épouser tout de suite, il est toujours à me supplier, je ne sais que faire, je suis chez ma mère pour quelque temps mais ensuite, je ne sais trop où aller.

BEATRICE

R.—Ce veuf vous poursuit sans doute de ses assiduités, de ses supplications, de ses promesses, c'est cela qui rend votre problème troublant. Le mieux à faire me paraît de quitter la place. Il ne manque pas de travail actuellement, vous pouvez certainement vous caser aussi bien sinon mieux que chez ce veuf où vous étiez auparavant. En le quittant, vous verrez beaucoup plus clair dans votre cœur et vous reprendrez vite vos esprits.

Les personnes qui manquent de volonté, de confiance en elles, sont plus facilement influençables, vous êtes de cette catégorie. Votre veuf a compris cela, il sait qu'à force de persuasion, il vous gagnera. En quittant le terrain, vous avez plus de chance de vous débarrasser de ses obsessions.

Je trouve la différence d'âge bien grande entre cet homme et vous et vous avez déjà au cœur un autre amour, ce ne serait pas honnête de vous marier dans ces conditions. De plus, le pain ne vous est même pas assuré, vous devez bien réaliser de vous-même que la proposition de cet homme n'est guère avantageuse pour vous. Attendez donc, le temps éclaircira et résout tant de problèmes. Ne vous désolerez pas non plus si les courriers tardent parfois à arriver. Vous serez plusieurs semaines à recevoir des lettres d'outre-mer qui datent à peine d'une semaine et ensuite il se produira des retards dont ne sont pas responsables, nos chers absents. Ce jeune homme vous aime, vous promet le mariage, vous demande de l'attendre, vous l'aimez aussi, pourquoi ne pas espérer, patienter encore un peu? Rien ne presse pour faire votre malheur. Quand vous serez dans un autre milieu, vous vous détacherez vite de ce simulacre d'amoureux qu'est votre prétendant veuf.

Pour votre autre question, le premier évêque protestant qui vint dans notre province fut le révérend Charles Inglis, sous le gouvernement de Lord Dorchester.

Helene Pruzan



Un officier de la section féminine de la mission militaire administrative offre des biscuits à une gentille petite fille de France qui fut évacuée de Caen sur Bayeux.

(Photo Armée canadienne)

Savez-vous que l'amiante se tisse ?

Les mines d'amiante de la province de Québec étaient depuis longtemps connues et exploitées mais depuis le début de la guerre, elles ont pris une importance considérable. Presque tout l'amiante utilisé par les Nations alliées est tiré de ces mines.

PRÉCIEUX MÉTAL

Ce précieux métal sert dans la fabrication des corvettes ou autres unités navales. On l'emploie surtout pour éviter la perte de la chaleur. Engins et bouilloires sont isolés avec d'épaisses couches d'amiante et les tuyaux à vapeur sont enveloppés avec cet même amiante. De cette façon la perte de la chaleur est diminuée et le combustible épargné. L'amiante sert aussi à protéger les travailleurs dans les chambres où, autrement, la chaleur serait intolérable.

COMME UNE SALAMANDRE

L'un des costumes les plus spectaculaires est fabriqué d'amiante, à l'épreuve du feu, et les pompiers le revêtent pour effectuer des sauvetages périlleux. Seuls des ouvriers habiles et expérimentés travaillent à la transformation de l'amiante

et à la fabrication de ces costumes. On tisse l'amiante et le vêtement est ensuite taillé avec grand soin. Ainsi vêtu, un homme peut passer à travers les flammes et secourir les malheureux encerclés par le feu et voués à une mort certain.

HOMMES ET FEMMES

Six mille hommes et femmes travaillent à l'industrie de l'amiante, à son extraction et à la fabrication de centaines d'articles divers qui apporteront la sécurité et le confort à nos forces armées.

Il y a quatre ans, lorsque les bombes incendiaires tombaient comme une pluie sur l'Angleterre, les Canadiens français d'Asbestos, Québec, fabriquèrent des gants à l'épreuve du feu pour les pompiers anglais. Cette contribution a grandement aidé au succès de la bataille de Grande-Bretagne.

Une photo révélatrice

LONDRES, 26. (P.C.) — Une jeune fille de 15 ans, peut être fière du hasard qui lui fit prendre un instantané alors qu'en compagnie de sa famille elle photographia un coin de la côte de Normandie où ils étaient allés en excursion. Cette photo semblait bien innocente, mais elle fut très révélatrice après que l'Amirauté en eut pris connaissance. On sait qu'un appel fut lancé et que nombre de touristes amateurs firent parvenir les photos qu'ils avaient prises lors de voyages en Europe.

Cette photo montrait à la loupe tous les détails d'un coin de la fameuse muraille de Normandie et l'on pouvait calculer sa hauteur ainsi que son angle d'accentuation. On y remarquait également des ouvertures qui pouvaient servir à l'occasion pour l'escalade. On pouvait aussi définir la formation de la pierre des falaises. C'est ainsi qu'une petite photo d'amateur aura rendu de grands services à la cause des Alliés.

Elles iront aux Indes

TORONTO, 26. (P.C.) — Les quartiers généraux du Conseil national de la "Young Women's Christian Association", annoncent que deux jeunes filles, membres du Y.W.C.A., Mlles Lois Cox, de London, Ontario, et Mlle Margaret McNaughton, de Westmount, Québec, partiront sous peu pour les Indes où elles rejoindront des membres de cette association.

Mlle McNaughton a déjà servi au Japon.

En mangeriez-vous ?

Après avoir enlevé aux populations des pays conquis presque tous leurs aliments, les Allemands ont la générosité de leur enseigner comment tirer le meilleur parti possible de ce qui leur reste. Récemment, une de ces suggestions géniales apparaissent dans un journal hollandais contrôlé par les nazis. Il s'agissait de tirer toutes les substances alimentaires possibles d'un os pour la soupe, ces os précieux qui constituent environ la moitié de la ration de viande d'une famille, pour la semaine.

Voici la recette telle que parue dans le journal. Si le cœur vous en dit, essayez-la un de ces jours et vous en tirerez vos propres conclusions.

"Utiliser la moëlle et les restes de viande qui adhèrent à l'os avec 4 c. à table de gruau, 2 tranches de pain, 4 patates bouillies, un peu de bouillon, du sel et du poivre.

Couper en petits morceaux les ligaments et le "croquant". Bien mélanger avec la moëlle. Amaigamer les pommes de terre et le pain avec le gruau. Ajouter les assaisonnements du sel et du poivre. Ajouter un peu de bouillon pour humecter le mélange et former en petits carrés. Faire revenir sur un feu vif jusqu'à ce que les pâtés aient une couleur dorée.

Exposition de peintures

Récemment avait lieu, dans la salle paroissiale, une exposition de peintures exécutées par le R. P. Gédéon, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montréal, et professeur de dessin au Mont-St-Louis. Au cours de la belle saison l'artiste a voulu fixer sur la toile

Pour les Gourmets

POULET PALAIS ROYAL

Découpez un poulet, mettez-le dans une sauteuse avec beurre et graisse. Laissez cuire doucement. Ajoutez des champignons crus émincés, persil haché, oignons et une sauce tomate très relevée et servez chaud.

SALADE DE MACARONIS

Les recettes de salades abondent. Pas une ménagère qui ne garde, en son carnet secret, la formule d'une salade de légumes ou de fruits. Connaissez-vous pourtant — elle ne court pas les rues — la salade de macaronis ?

De gros macaronis bien cuits, bien tendres. Les servir dans une mayonnaise épaisse, haute en saveur, faite de vinaigre, d'huile d'olive et de moutarde à l'estragon. Dans cette mayonnaise piler des oeufs durs, avec leurs jaunes et leurs blancs, des filets d'anchois (en petit nombre).

SAUCE AU CITRON

4 cuillerées à soupe de sucre;
2 cuillerées à soupe de farine;
1 pincée de sel;
1 tasse d'eau bouillante;
1 cuillerée à soupe de beurre;
Essence de citron au goût ou écorce de citron râpée et jus de citron

Bien mélanger ensemble le sucre, la farine et le sel, ajouter graduellement l'eau bouillante et faire cuire en tournant constamment jusqu'à ce qu'on ne sente plus le goût de la fécule; enlever du feu et ajouter le beurre et l'essence.

Signaux rouges

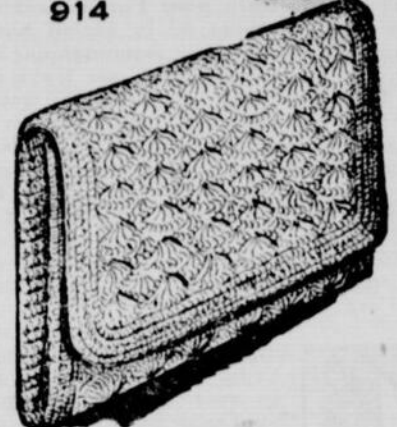
Des signaux rouges épargnent aujourd'hui les vies de nos soldats et marins naufragés en mer. Des hommes et des femmes d'une petite usine de pièces pyrotechniques, qui fabriquaient des chandelles romaines et des roues aériennes pour la fête de la Reine, produisent maintenant ce S.O.S. silencieux pour le bénéfice de leurs frères de la marine et de l'aviation. Tout équipement de sauvetage comprend des bidons d'où émane une fumée rose, visible à une distance de cinq milles sur l'eau, et de 8.000 pieds dans les airs. Elle se distingue de toutes les autres fumées dont on se sert pour la guerre ou dans le commerce, et signifie uniquement qu'un homme à la mer a besoin de secours.

quelques paysages de St-Adolphe, ce coin enchanteur des Laurentides. L'ouverture de l'exposition fut présidée par M. le curé A. Lebeau accompagné de M. l'abbé J.-A. St-Pierre, de M. le Maire A. Bertrand, du R. P. Philippe-Alexandre, du Mont-Saint-Louis et des R.R. S.S. St-Michel-des-Saints, c.s.c., Sainte-Françoise-d'Alençon, et St-Joseph de Lorette, c.s.c.

Nouveauté



914



PATRON No 914. — Avec votre crochet, il vous sera facile de confectionner vous-même ces jolis sacs-à-main. Le modèle enveloppe est fait de laine simili-paille; l'autre modèle est formé de médaillons de fil de coton ou de fil cordé. Charmantes suggestions pour cadeaux.

LE PATRON No 914 comprend toutes les indications nécessaires pour crocheter les sacs-à-main; des illustrations des mailles; la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 66, 67, 68, 69, 70, 71.

CONFITURES: Coupons D-1 à 24 inclusivement.

SUCRE: Coupons 14 à 37 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (carnet no 3) pour la mise en conserve.

THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement ainsi que les coupons E-1 à 6 inclusivement et les coupons T-30 à 36 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS:
SUCRE 1 livre
Thé ¼ livre
CAFE 1 livre
BEURRE ½ livre

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour vos robes drapées:



Achetez des tissus souples, assez résistants, cependant, pour former des plis gracieux: les jerseys, la dentelle, les crêpes rayonne, les crêpes satin, les tissus matelassés et les velours.

Ne choisissez pas des tissus trop lourds ni trop légers.

MONDANITES

MONTREAL

Benoit-Trudeau

Le mariage de Mlle Cécile Trudeau, fille de M. et de Mme Henri Trudeau, avec M. Fernand Benoit, fils de M. Euclide Benoit, décédé, et de Mme Benoit, a été béni, récemment, en l'église Saint-Arsène. Pendant la messe, M. Paul-Emile Corbeil et Mlle Gaby Potvin exécutèrent le programme de chant. M. Pierre Drolet touchait l'orgue. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe d'organza blanc imprimé de fleurs roses et recouvrant un fourreau de satin blanc, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de fleurs et un manchon de roses rouges. Mme Trudeau, mère de la mariée, portait une robe de crêpe façonné à la mode sur fourreau de satin rose, un chapeau de dentelle de paille noire et des accessoires noirs. Mme Benoit, mère du marié, portait une robe de crêpe façonné marine avec chapeau de paille de riz de même ton garni de violettes mauves et turquoises. Après une réception, les nouveaux mariés partirent en voyage. Mme Benoit portait alors un costume de lainage jade et des accessoires blancs.

Fraser-Champagne

Le mariage de Mlle Alice Champagne, fille de M. E. Champagne et de Mme Champagne, décédée, de Saint-Paul, Alberta, avec M. Peter Barrie Fraser, fils de M. Peter Fraser, décédé, et de Mme Fraser, de Tétraultville, a été célébré récemment en l'église St. Aloysius. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Norman Griffin. La mariée, accompagnée de son oncle, M. Samuel Champagne, portait une robe de romalpa bleu victoire avec des accessoires beige. Mlle Elizabeth Fraser, soeur du marié et dame d'honneur, portait une robe de crêpe aigue-marine avec accessoires blancs.

Après une réception chez M. et Mme Samuel Champagne, les nouveaux époux partirent pour la côte du Pacifique. Pour voyager, la mariée portait un costume de lainage de nuance miel avec des accessoires verts et bruns. A leur retour, ils résideront à Tétraultville.

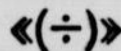
Wayland-Tuke

A Londres, Angleterre, eut lieu récemment le mariage du lieutenant Edward Wayland, fils de M. et de Mme W.-A. Wayland, d'Outremont, avec Mlle Anne Montague Tuke, de la Marine Royale, fille du brigadier John Montague Tuke, décédé, et de Mme Tuke, de Higher Coombe, Surrey, Angleterre. La cérémonie eut lieu en l'oratoire de Brompton, au pied de l'autel de la Très Sainte-Vierge, le R. P. colonel N.-C. O'Neil, chapelain senior des forces canadiennes outre-mer officiait. Une profusion de fleurs d'été décorait l'église.

La mariée était accompagnée de son oncle, le major-général H.-T. Newman, O.B.E., D.S.O., secrétaire du Très Honorable Winston Churchill.



Mlle ESTELLE LePAILLEUR, fille de M. et Mme Charles LePailleur, de St-Laurent dont les fiançailles à M. Jean Vendetti, fils de M. et Mme R. Vendetti, ont été béniées par le R. P. Georges Desjardins, S.J.



chill. Elle portait un deux-pièces de crêpe turquoise avec voile court retenu par un béguin de plumes. Des roses roses composaient son bouquet de corsage.

Le caporal Gerald Wayland, C. A.R.C., actuellement à Londres, était le témoin de son frère. La réception eut lieu à l'hôtel Dorchester, Park Lane, où des fleurs de saison ornaient les salons. Parmi les invités, on remarquait le colonel Godreau, de Québec, qui proposa la santé des mariés. Le lieutenant et Mme Wayland partirent ensuite en voyage; ils visiteront la côte ouest de l'Angleterre et l'Ecosse.

Campbell-Blossfeld

M. et Mme Henry-C. Blossfeld, de Spagueville, Iowa, annoncent le mariage de leur fille, le premier lieutenant Maribell Blossfeld, A.N.C., A.U.S., au capitaine J.-Robert Campbell, M.C., A.U.S., fils du docteur A. M. Campbell, de Winnipeg. Le mariage eut lieu à Rome, Italie.

Gagnon-Gagnon

Récemment a été célébré, en la chapelle de Notre-Dame de Lourdes du Lac Bouchette, le mariage de Mlle Blandine Gagnon, fille de M. Henri Gagnon et de Mme Gagnon, décédée, avec M. Charles-Antoine Gagnon, fils de M. Victor Gagnon, décédé et de Mme Gagnon, de Montréal.

Fortin-Gagnon

Le mariage de Mlle Irma Gagnon, fille de M. Henri Gagnon et de Mme Gagnon, décédée, avec M. Georges Fortin, fils adoptif de M. et de Mme Laliberté, de Roberval, a été célébré.

Déplacements

Mme A.-A. Bruneau est actuellement en villégiature à l'hôtel Monmouth, à Spring Lake, N.J.

Mlle Marguerite Mathieu, de St-Henri de Mascouche, était de passage à Joliette, à l'occasion du mariage Gérard-Courteau.

M. J.-B. Poirier passe la saison estivale à l'hôtel Roche Pleureuse, à l'île aux Coudres, dans le comté de Charlevoix.

Le capitaine Victor Noël, médecin-chef du département militaire du Palais National d'Haïti, est rentré en ville après un court séjour à Québec.

Miles Simone, Gisèle et Françoise Parent, de Québec, passent une quinzaine à Sainte-Agathe-des-Monts après avoir fait une croisière au Saguenay.

M. Guy Huot, de Québec, est de passage à Montréal.

Mme B. Atkinson est revenue de Québec après y avoir passé quelques jours, l'invitée de son fils, le lieutenant Derek Atkinson.

Mlle Jeanne Descotes, de Québec, a fait un séjour en ville récemment.

Mlle Madeleine Bolduc passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Phyllis Bolduc, à Lingwick.

Mlle Muriel McNaughton passe une semaine à Saint-Pacôme, l'invitée de Mme C. G. Power.

Le colonel et Mme de Mowbray Bell sont retournés à leur villa de Boischatel-en-haut, après avoir passé une quinzaine à Tadoussac, les invités de la baronne d'Avray.

Mlle Marielle Dupuis fait un séjour aux Trois-Rivières, chez Mme Georges Gouin.

L'hon. M. et Mme Joseph-Edouard Perrault passent quelque temps en leur villa du Parc National.

Le lt-colonel et Mme W.-H. Owen quitteront la ville sous peu pour faire un séjour en leur villa de Saint-Sauveur.

Fête champêtre

Mme Olive Guertin donna ces jours derniers une fête champêtre.

Faites comme votre médecin si votre enfant est apathique

La langue étant l'extrémité supérieure de l'estomac et des intestins, c'est ordinairement la première chose que le médecin regarde quand il examine un enfant malade. Il sait qu'une langue chargée et la mauvaise haleine sont des signaux de danger — un avertissement de trouble en bas, capable d'entraîner une vraie maladie.

Ne prenez pas de chances — regardez la langue de votre enfant et rendez-vous compte chaque jour de son haleine! Et au premier signe de langue chargée ou de mauvaise haleine, donnez-lui des Tablettes Children's Own. Petites, agréables, elles sont spécialement conçues pour les enfants de 5 à 15 ans. Elles sont d'une merveilleuse efficacité pour aider à éliminer les déchets nuisibles, adoucir l'estomac dérangé. Pas d'effet violent et affaiblissant comme dans le cas de beaucoup de laxatifs désuets.

Achetez aujourd'hui un paquet de Tablettes Children's Own — seulement 25¢ à la pharmacie. Faites par les fabricants des Tablettes Baby's Own — votre garantie de la sûreté du produit.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4828. — Les personnes de taille forte aimeront beaucoup cette robe nouvelle. Sa coupe amincissante donnera à la silhouette une ligne plus affinée. Les épaulettes sont fraîches et confortables. Cette tenue sera de mise même pour le magasinage. Choisissez une jolie cotonnade imprimée pour l'exécution de ce modèle.

LE PATRON No 4828 est offert pour les dames dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 requiert 3 1/4 verges de tissu de 35 pouces; 3 verges de soutache de fantaisie.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 ¢, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

soin pour des consultations chez les enfants, et tout particulièrement chez les nourrissons, dans les centres d'hygiène de la municipalité.

Depuis quelques années, la mortalité infantile a affiché une grande amélioration, et le docteur Groulx ne manque jamais une occasion de réduire encore autant que faire se peut les décès chez les enfants. Au cours de la dernière année, sur 21,595 naissances vivantes, 1,423 enfants seulement sont morts avant d'avoir atteint l'âge d'un an, ce qui fait un taux de 65.9 par 1,000 naissances vivantes, soit le taux le plus bas jamais atteint dans les annales de la métropole.

QUEBEC

Chabot-Bernier

Récemment, à 8 h. en l'église du Saint-Esprit, M. l'abbé Georges Gingras bénissait le mariage de Rose-Aimée, fille de M. et Mme J.-Adélaïde Bernier, avec M. Charles-Auguste Chabot, fils de M. J.-A. Chabot, décédé, et de Mme Chabot, de cette ville. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par MM. Roméo et Henri Faguy, et M. Roland McKinnon interpréta des pièces de violon. La mariée accompagnée de son père, portait une robe modèle crinoline en satin broché rose coquille avec incrustations de lamé d'argent, un fichu de tulle illusion retenu par un bandeau de forget-me-not. Elle tenait un bouquet colonial composé de pois de senteur. Son unique bijou consistait en un trèfle en or sorti de perles satin et d'un diamant, souvenir de famille. M. Albert Pelletier servait de témoin à son beau-frère. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'Habitant-Inn, où les salons étaient décorés de fleurs de la saison. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyager. Mme Chabot portait alors un deux-pièces en mèche bleu-aqua sous un manteau bleu marine garni de renard blanc et des accessoires assortis. M. et Mme Chabot résideront à Québec.

OTTAWA

Le colonel et Mme Laval Fortier passent l'été à Norway Bay.

Mme Roger Bélanger et son fils Pierre passent l'été à Lake-wood, Qué.

Mlle Lois Davidson qui a fait un séjour de quelques semaines à Sainte-Agathe est de retour à Ottawa.

mortalité infantile

Les autorités municipales entendent continuer à diminuer le taux des décès chez les enfants, dans la métropole. Aussi, viennent-elles d'autoriser le docteur Adélaïde Groulx, chef du service municipal de la santé, à retenir à titre d'employés temporaires, les services de tous les médecins dont il aura be-

DU NOUVEAU! UNE CRÈME DÉSODORISANTE qui aide sûrement à ENRAYER la TRANSPIRATION aux aisselles

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes; N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. Arrid a été approuvée par l'American Institute of Laundering parce qu'elle n'abîme pas les tissus. Employez-la régulièrement.



Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

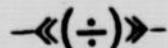


Achetez-en un pot aujourd'hui... partout où l'on vend des produits de toilette.

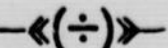
39¢

Aussi en pots de 15¢ et 59¢

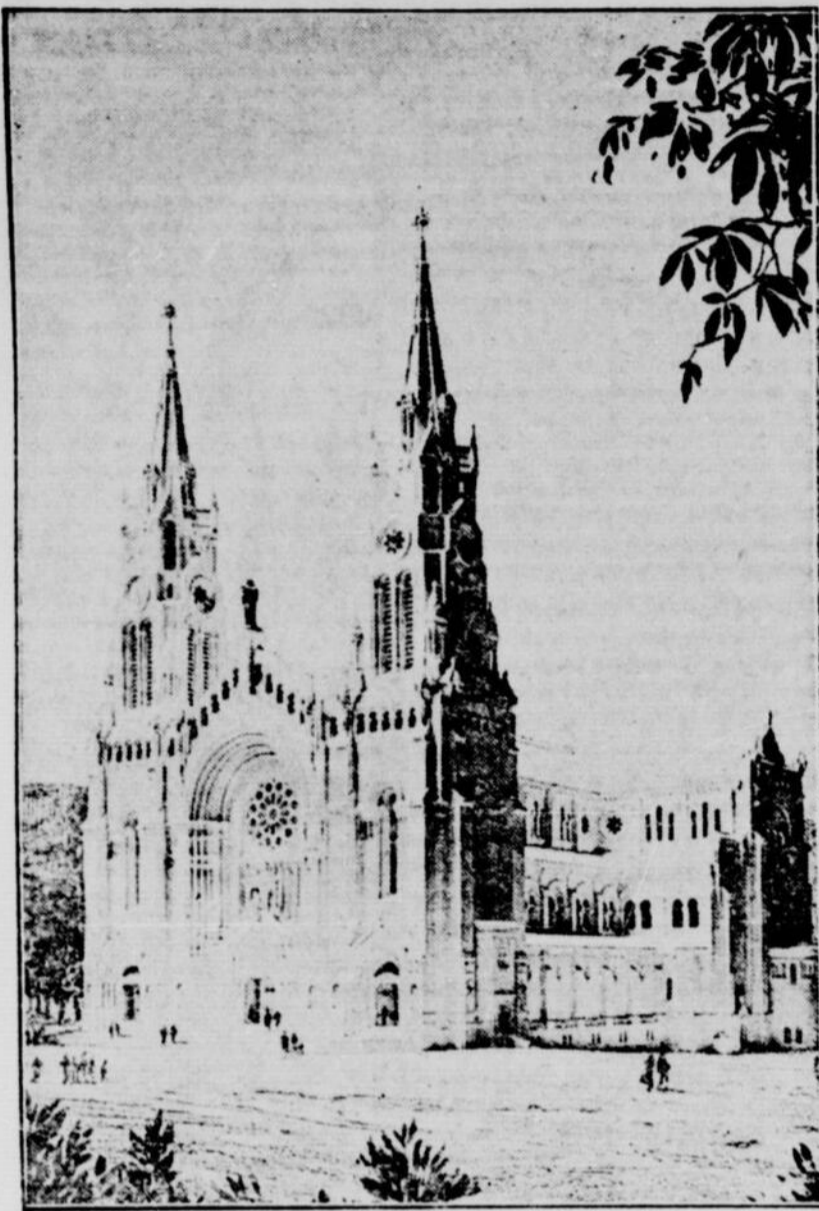
ARRID



Mlle MARTINE CYPHOT, fille de M. et Mme J. Alfred Cyphot, et M. HENRI LAVOIE, B.A., L.S. C., fils de M. et Mme Désiré Lavoie, dont le mariage sera célébré, dans l'intimité le 5 août prochain en l'église Saint-Clément de Viauville. (Photos Garcia et Albert Dumas)



Sainte-Anne de Beaupré



En 1944 nous sommes loin de la minuscule chapelle érigée sur la côte de Beaupré il y a 275 ans par le zèle de quelques marins bretons sauvés du naufrage sur le St-Laurent. Des milliers de pèlerins, venant de tous les points du continent, viennent prier tous les ans la "bonne sainte Anne" dans la superbe basilique actuelle.

* * * * *

C'est la fête de la "bonne sainte Anne"

Aujourd'hui, à travers tout le Canada français, les catholiques observent la fête de "la bonne sainte Anne". La fête revêt un caractère de solennité spécial à Sainte-Anne de Beaupré, qui est devenu le centre particulier de son culte.

La fête fut précédée d'une neuvaine avec messe solennelle, prédication spéciale, et procession tous les jours. Aujourd'hui, des milliers de pèlerins accourent de tous les points de la province, du pays et des Etats-Unis, ont assisté ce matin à la messe pontificale célébrée par Mgr Georges Pelletier, évêque auxiliaire de Québec; S.E. le cardinal Villeneuve assistait au trône. Cet après-midi, il y a bénédiction des malades, et dans la soirée il y aura procession aux flambeaux.

25 CHAPELLES

Inutile de dire que la fête de sainte Anne n'est pas célébrée à Beaupré seulement. Dans la province de Québec et le Canada français en général, il y a au moins vingt-cinq églises et chapelles sous le vocable de la grande sainte. Son culte a chez nous un caractère national et date des origines mêmes de la colonie. Il y a 275 ans que des Français, pris dans une tempête sur le Saint-Laurent, se souvinrent qu'ils étaient Bretons; invoquant sainte Anne, ils promirent de lui élever une chapelle sur la côte de

Beaupré si elle les conduisait quelque part à terre. C'est cette chapelle qui a donné naissance à la dévotion à sainte Anne sur la côte de Beaupré, vers 1650. Comme les marins prirent l'habitude d'aller prier dans cette modeste chapelle avant de traverser l'océan, cela donna naissance au courant des pèlerinages.

En 1658, la côte fut érigée en paroisse. Comme le gouverneur d'Ailleboust posait la première pierre de l'église, un jeune Louis Guimond se trouva sur les lieux. En guise d'invocations pour demander la délivrance d'une infirmité dont il souffrait, il jeta trois petites pierres dans le trou destiné à recevoir la pierre angulaire; à l'instant même il fut guéri de son infirmité. Le bruit de ce miracle se répandit et fit naître parmi la population une grande confiance en sainte Anne, confiance qui ne fit que s'accroître dans le pays pour se répandre même dans les pays étrangers et amener ici des millions de pèlerins.

En 1666, le marquis de Tracy y alla lui-même pour remercier la sainte patronne de l'avoir sauvé miraculeusement d'un naufrage. Lors de l'invasion anglaise de 1759, tout le village de Beaupré fut rasé; l'église seule resta debout. Le 7 mai 1876, les Canadiens français eurent la joie de voir sainte Anne proclamée leur patronne.

Arbitrage

Le tribunal d'arbitrage, constitué pour étudier les demandes d'augmentations de salaires des instituteurs et institutrices de langue française, à Montréal, a tenu sa première séance, ce matin, au Palais de Justice.

Le président, M. Bernard Bour-

don, c.r., était accompagné de Me J.-Victor Cartier, représentant de la Commission des écoles catholiques et Me Gérard Trudel, qui a été choisi comme le représentant de l'Alliance des professeurs. On n'a pas décidé si les réunions du tribunal, qui recommenceront le 3 août, seront publiques ou à huis-clos. La question a été abordée mais on a remis la décision sur ce sujet à la prochaine séance.

Le candidat, major Sauvé, écrit de France

Une enthousiaste assemblée a été tenue, hier soir, dans le village de Saint-Hermas, en faveur de Me Jean-Paul Sauvé, député sortant du comté des Deux-Montagnes. Cette assemblée était présidée par M. Omer Sauvé, qui présenta les orateurs.

Mme Jean-Paul Sauvé a fait un vibrant appel aux femmes du comté des Deux-Montagnes pour un vote unanime en faveur de son mari, qui est actuellement sur le front de France, avec les Fusiliers Mont-Royal, dont il est un des majors distingués.

Le docteur Claude Guilbeault, d'Oka, a rappelé les oeuvres de Me Sauvé accomplies dans le comté des Deux-Montagnes. Me Liguori Labombe, député fédéral de Laval-Deux-Montagnes, appuya par un vibrant discours la candidature de Me Jean-Paul Sauvé et fit le procès des adversaires de ce dernier. Il a réclamé une élection par acclamation pour le candidat de l'Union Nationale, disant que c'était une véritable honte de lui faire la lutte pendant qu'il se battait pour les siens en Normandie.

M. Arsène Ménard, de l'Organisation centrale de l'Union Nationale, dans un éloquent discours, a rappelé les oeuvres de l'Union Nationale et a énuméré toute une série de taxes odieuses imposées par le gouvernement de M. Godbout.

M. Henri-Isaïe Sauvé a lu une lettre de M. le major Jean-Paul Sauvé, venant de quelque part en France et adressée aux électeurs du comté des Deux-Montagnes. Cette lettre, dont nous donnons un résumé plus bas a été lue dans un silence des plus éloquents de la part des nombreux électeurs du comté, venus à Saint-Hermas pour se convaincre de la nécessité de réélire Me Sauvé.

Me J.-P. SAUVÉ

"Quelque part en France, 15 juillet 1944

"Mes chers amis et électeurs:

"Une dépêche reçue hier m'apprend que les élections provinciales du Québec auront lieu le 8 août prochain. Elle m'annonce en même temps qu'un groupe important d'électeurs a manifesté l'intention de présenter ma candidature dans Deux-Montagnes. Leur geste me touche plus profondément que je ne saurais le dire mais il ne me surprend pas. Il me fait revivre avec émotion les multiples témoignages de confiance que m'a donnés, sans interruption depuis 1930, la majorité de mes concitoyens des Deux-Montagnes. Cette confiance m'est d'autant plus précieuse à l'heure actuelle qu'elle m'apporte un réconfort énormément précieux dans l'accomplissement de la tâche que je me suis tracée. Elle me manifeste clairement qu'ils ont compris et approuvé cette tâche. Ils ont compris qu'à l'heure où nos compatriotes ont commencé à arroser de leur sang ce coin de France d'où sont venus la plupart de nos ancêtres, ceux que la Providence a préparé d'une façon toute particulière pour jouer ce rôle, ont le devoir inéluctable et sacré d'être à leur tête et de partager leurs risques. Ils comprennent que, si dans le passé des chefs ont failli à la tâche, et peut-être à cause de cela, les gars de chez nous à l'heure des sacrifices suprêmes ont droit par-dessus tout d'avoir des chefs qui les comprennent bien, qui les guident avec la maîtrise que donnent l'expérience et la longue préparation, et surtout des chefs qui ne les abandonneront pas.

"Depuis 1940, j'ai servi dans l'armée; j'y ai fait, je crois, tout mon devoir, non pas par goût, non pas par plaisir, mais parce que c'était mon devoir.

"J'accepte donc la candidature que vous voulez bien m'offrir croyant qu'à mon retour je serai mieux outillé que dans le passé pour servir d'une façon plus efficace. Pour ceux à qui mon absence pourrait sembler une occasion favorable pour réaliser une ambition personnelle, je n'ai aucune rancœur. Ils n'ont eu de la vie, à date, que des jouissances et je souhaite qu'ils ne soient jamais appelés à apprendre comme moi toute la signification du mot "servir". Con-



M. André LESAGE, notaire, ancien président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, qu'un groupe d'amis félicitait récemment, à l'occasion de son départ pour Hull. M. Lesage a maintenant son bureau à 129, rue Principale, à Hull.

fiant dans votre jugement et dans la décision que votre sagesse vous dictera, je vous salue tous.

"Aux pères, mères, épouses et parents de ceux qui sont ici avec nous, j'adresse un message tout particulier. Soyez fiers d'eux: ils sont magnifiques et portent allègrement un fardeau bien lourd. Ils sont loyaux à leurs chefs, fidèles à leurs traditions, en paix avec leur conscience et portent avec éclat l'honneur du Canada français. Servir avec eux est un honneur et une compensation magnifique.

"A tous: Au revoir, et à bientôt.

J. M. P. SAUVÉ, Major, Les Fusiliers Mont-Royal M.A.L. Deux-Montagnes."

Importante séance du Conseil du travail

QUEBEC, 26. (Spécial à la "Patrie") — Le Conseil supérieur du travail a tenu l'une de ses plus importantes séances, depuis sa création, au cours de la journée d'hier, sous la présidence de M. Anatole Désy.

Au cours de la réunion, le ministre intérimaire du travail dans le cabinet Godbout, l'hon. Wilfrid Hamel, a passé en revue la politique ouvrière du gouvernement. Il s'est appliqué à démontrer que la province de Québec, en dépit des mesures de guerre, a maintenu intégralement sa compétence législative dans les matières ouvrières.

Le ministre a aussi insisté sur l'importance des négociations collectives de travail obligatoire et sur

la loi d'extension juridique de la convention collective, soulignant que la province de Québec est la seule province canadienne à posséder une telle législation.

M. Désy informa les membres du Conseil supérieur du travail que la Commission permanente verra à obtenir le personnel nécessaire afin de pouvoir aborder l'étude de questions techniques qui sont d'actualité.

Les membres ont étudié trois rapports: les allocations familiales, la formation professionnelle et l'apprentissage dans l'industrie de la chaussure et la Loi des accidents du travail.

Depuis la dernière séance du Conseil supérieur du Travail tenue le 14 décembre 1943, la Commission permanente s'est réunie à six reprises.

La Commission permanente a discuté les circonstances qui ont entouré l'adoption des bills No 2 No 3 et par la suite elle a fait certaines représentations au Ministère du Travail. Ces représentations ont pris la forme d'une résolution à laquelle l'honorable Wilfrid Hamel a répondu par une lettre en date du 19 avril. Cette résolution concerne les relations entre le Conseil supérieur du Travail et le Ministère du Travail. Les vues exprimées par la Commission permanente ont été acceptées par le Ministère du Travail.

A la requête du Ministère du Travail, un comité des allocations familiales a été constitué par la Commission permanente. Le comité des allocations familiales comprend le R.P. Georges-Henri Lévesque, MM. Joseph Matte, Jack Latter et J.-A. Juneau. Le comité des allocations familiales n'a pas endossé définitivement les recommandations du mémoire.

Le comité étudiera également quelques autres mémoires préparés par des groupements privés d'Ottawa et de Montréal. Plus tard, la Commission, après avoir reçu le rapport final de son comité, sera en mesure de soumettre ses propres recommandations au Conseil supérieur qui sera appelé à les considérer.

Un autre comité, composé de MM. Paul Label, Joseph Matte, Jack Latter et J.-A. Juneau, a commencé l'étude de la Loi des accidents du Travail.

M. J.-M. Rocheleau a été nommé membre du Conseil supérieur du travail comme successeur de M. Charles Massé, décédé. M. Elphège Beaudoin succède à M. Claude Jodoin qui a démissionné le 12 janvier dernier, à la suite de son élection comme député de St-Jacques.

Le pape à la radio

CITE DU VATICAN, 26. (P.A.) — Le service de nouvelles au Vatican laisse entendre que Sa Sainteté Pie XII parlera au monde par la radio, le 3 septembre prochain. A Rome, on interprète cette nouvelle comme un indice que la guerre ne sera pas terminée avant son cinquième anniversaire.

RIONS UN PEU



—Maintenant que notre bébé est revenu de l'hôpital, ne puis-je pas le voir autrement qu'à travers une glace?

LE SURHOMME

Le laissera-t-on tomber?

Destination



Dernières nouvelles du front politique

LIBERAUX

Le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, portera la parole ce soir à une assemblée régionale à Granby, dans le comté de Shefford, où le candidat libéral est M. Luc Marchessault.

On annonce également que l'hon. Léon Gasgrain, C.R., procureur général de la province, sera le principal orateur à une assemblée de l'hon. J. A. Francoeur, candidat libéral dans Mercier, ce soir, à l'école Champagnat, rue Laurier, angle St-Hubert.

UNION NATIONALE

De son côté, le chef de l'Union Nationale, l'hon. Maurice Duplessis, prononcera un discours cet après-midi à St-Grégoire de Montmorency. Ce soir, il sera à Montmagny. Demain, il portera la parole à St-Gabriel de Brandon.

PARTI C.C.F.

Le parti C.C.F., qui compte présentement 23 candidats officiels dans la région de Montréal, ouvrira sa campagne active dans la métropole, ce soir, par deux assemblées qui auront lieu respectivement au marché Maisonneuve et au marché Atwater, auxquelles M. M. J. Coldwell, chef national du C.C.F., adressera la parole.

BLOC POPULAIRE

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien, portera ce soir la parole au cours d'une assemblée conjointe pour les comtés Jeanne-Mance et Laurier, à l'école St-Arsène, 7970, Christophe-Colomb. Me Jean Drapeau, candidat dans Jeanne-Mance portera aussi la parole à cette assemblée.

Deux assemblées libérales auront lieu, ce soir, l'une dans le comté de Jeanne-Mance, en faveur de M. J.-Emile Dubreuil, candidat ministériel officiel dans cette circonscription, et l'autre dans le comté de St-Louis, en faveur de Me Maurice Hartt, C.R., candidat ministériel officiel.

Les autres assemblées libérales, ce soir, sont:

Dans Vaudreuil-Soulanges: En faveur de M. Alphonse Sabourin. A Pointe-Cascades et aux Cèdres.

Dans Drummond: En faveur de Dr Arthur Rajotte. A Drummondville, à 8 h. 30.

Dans Iberville: En faveur de M. Emile Bonvouloir. A Iberville même.

Dans Nicolet: En faveur de M. Henri-N. Biron. A Ste-Angèle, à 8 h.

Dans Richmond: En faveur de M. S. E. Desmarais. A St-Georges de Windsor.

Dans Chambly: En faveur de M. D. E. Joyal. A St-Basile, à 8 h. 30.

Dans Berthier: En faveur de M. Armand Sylvestre. A St-Charles à 8 h. 30.

Dans Deux-Montagnes: En faveur de M. Jean Rochon.

Dans Terrebonne: En faveur de M. Lionel Bertrand, candidat libé-

ral officiel dans Terrebonne. A Terrebonne même.

Dans Sherbrooke: Grande assemblée à Sherbrooke même. Principal orateur, l'hon. A. Godbout.

Dans Laurier: En faveur de Me Paul Gauthier, N.P. A la salle de l'école Philippe de Gaspé, 7230, rue De Gaspé.

Dans Maisonneuve: En faveur de M. Edmond Hamelin A 1605 Joliette, près de la rue Adam.

Dans St-Henri: En faveur de M. Emile Houcher. Dans la salle du collège St-Henri.

Dans St-Louis: En faveur de M. Maurice Lort. Au Bucarest Hall, 3956, Blvd St-Laurent.

Dans Shefford: En faveur de M. Luc Marchessault à Roxton Pond.

Dans Montcalm: En faveur de M. Odilon Duval. A Paroadeau.

Dans Nicolet: En faveur de H. N. Biron. A St-Léonard.

Dans Rouville: En faveur de Fernand Samson. A St-Mathias.

Dans Chambly: En faveur de D.-E. Joyal. A St-Bruno.

Dans l'Assomption: En faveur du Dr C.-E. Germain, à Repentigny.

Dans Châteauguay: En faveur de Honoré Mercier. A Châteauguay Bassin (ville), salle hôtel de ville.

Dans Ste-Marie: En faveur de J.-Marcel Ostiguy, dans la salle de l'école Ste-Brigitte, à l'angle des rues Champlain et Ste-Rose.

Dans Verdun: En faveur de Lionel-A. Ross. Assemblée pour les électrices et électeurs de langue anglaise, dans la salle de l'école Woodland à l'angle de l'avenue Verdun et du Blvd Desmarais à 8 h. 30.

Dans Papineau: En faveur de Me Arthur Labbé, C.R. A Paltimore, à 8 h.

Voici quelques assemblées de l'Union Nationale:

Jeanne-Mance
M. Hilaire Beaugard, candidat de l'Union nationale dans Jeanne-Mance, ouvrira sa campagne ce soir à la salle de l'école Jean de Bréboeuf, 2890, rue Dandurand, angle 5ième avenue.

Autres assemblées ce soir
Jacques-Cartier: A Dominion Park, en faveur de l'hon. A. Carignan.

L'Assomption: — A Terrebonne Garden, en faveur de M. Victor Chartrand.

Chambly: A Greenfield Park, en faveur de M. Hortensius Bélique.

M. Coldwell, leader national du C.C.F., portera ce soir la parole au

marché Maisonneuve à 9.00 hres et au marché Atwater à 10.30 hres. Mme Grace McInnis, fille du fondateur du C.C.F., M. Woodsworth, parlera aussi aux deux assemblées.

Au marché Maisonneuve, les autres orateurs seront MM. Rancourt, Viziau, Francoeur, Dubord et Bédard, tous candidats C.C.F. dans l'Est de Montréal. MM. Lamoureux, Lebel, Lafond, Rose et Thompson, tous candidats CCF dans l'ouest de Montréal porteront la parole, au marché Atwater. Le maître de cérémonie sera M. Wilson, maire de Verdun.

Ce soir, M. Angus Rose, candidat CCF dans St. Anne, ouvrira sa campagne à l'école Lorne, rue Coleraine, Pte St-Charles. Mme Grace McInnis sera l'orateur invité.

M. Ferland de Verdun se présente CCF indépendant. "Une telle décision de sa part est une indication gracieuse que le mouvement CCF prend de l'ampleur dans la province de Québec", communique le comité d'organisation du CCF.

"Toutefois, M. Ferland n'a aucune relation avec le CCF et sa récente décision est une garantie que le CCF verra à ne jamais avoir de relation avec lui", dit le comité.

"Le candidat officiel dans Verdun est M. Ls.-Ph. Lebel, et nous faisons appel à l'ouvrier de Verdun de ne pas se laisser tromper ou confondre et de supporter uniquement M. Lebel."

M. Royal E.-C. Werry, C.R., sera candidat indépendant dans le comté de Notre-Dame de Grâce, dont le siège est détenu par l'hon. J.-Arthur Mathewson, trésorier provincial. Outre le candidat libéral, M. Mathewson, il y a aussi un candidat CCF dans ce comté.

Assemblées du Bloc Populaire Canadien, ce soir:

Laval — en l'école Saint-Victor, de la Terrasse Vinet, angle des rues Hector et Hochelaga, en faveur du candidat Me Fernand Chaussé.

Montréal-Laurier — en l'école Saint-Arsène, en faveur de M. André Laurendeau.

Maisonneuve — en l'école Louis Joliette, en faveur de M. Jacques Sauriol, candidat.

Laprairie-Napierville — à Caughnawaga, à 8 h. p.m., en faveur de M. Jean-A. Gadoua, candidat.

Labelle — à Guénette, à 3 h. p.m., et au Lac des Ecorces, à 8 h. p.m., en faveur de M. Médéric Legault, candidat.

Shefford — à Valcourt, à 8 h. 30 p.m., en faveur de M. Sarto Fournier.

Laval — en la salle paroissiale Sainte-Claire, angle des rues Ste-Claire et Azilda.

M. F.-X. Bouchard, député sortant de charge pour le comté de Québec, à la législature provinciale, a annoncé qu'il se retirait de la politique. Une convention pour choisir un autre candidat aurait lieu sous peu. Le candidat de l'Union Nationale, dans cette division électorale, est M. Ludger Bastien, et M. René Chalouit se présente candidat nationaliste indépendant.

Dans Québec-ouest, M. Alfred Rouleau a été choisi candidat du Bloc Populaire. Il aura comme adversaire M. Wilfrid Samson, pour le parti libéral, M. Ross Drouin, C.R., pour l'Union Nationale, et M. Pierre de Varennes, pour le parti C. C. F.

CAUSERIES DE L'UNION NATIONALE A LA RADIO

Ce soir.—Au poste CKAC (et réseau), de 9 h. à 9 h. 30, Me Auguste Boyer. Au poste CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. J.-H. Déglise.

Demain matin.—Au poste CKAC, de 8 h. 45 à 9 h., Mlle Gabrielle Galipeau. Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme W. Croteau.

Demain matin.—Au poste CKAC, de 10 h. 15 à 10 h. 30, M. Germain Caron. Au poste CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. Armand Chevrette. Au poste CBM, de 10 h. 30 à 11 h., M. Redmond Hayes (causerie anglaise).

Il y aura grande assemblée, demain soir, jeudi, en faveur de Me Jean-Paul Sauvé, député sortant du comté des Deux-Montagnes, qui est actuellement sur le front de France, dans le village de Saint-Joseph-du-Lac, à huit heures. Plusieurs orateurs distingués y adresseront la parole.

OTTAWA, 26. — (D.N.C.) — Au début de la séance à la Chambre ce matin, le président M. J. A. Glen, a annoncé qu'il avait reçu l'avis de démission de M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne. On sait que M. Bertrand doit se pré-

senter comme candidat libéral à l'Assemblée législative de Québec aux élections du 8 août prochain.

HALIFAX, 26. (B.U.P.)—On s'attend à ce qu'une grève ouvrière éclate à Halifax d'ici quelques jours. Elle sera faite par les ouvriers de trois chantiers maritimes, propriétés des Halifax Shipyards Limited, de Halifax et de Dartmouth, Nouvelle-Ecosse. Des efforts sont faits pour arriver à une entente entre les ouvriers et les patrons ont échoué jusqu'à présent.

ASSEMBLÉES DE L'UNION NATIONALE

MERCREDI après-midi, le 26 Juillet.

1—Au Lac Castagnier, Co. Abitibi Est, en faveur du Dr Jean Matton, candidat de l'Union Nationale.

MERCREDI SOIR, le 26 juillet
1—A. St-Faustin, comté de Terrebonne, en faveur du notaire J.-L. Blanchard, candidat de l'Union Nationale.

2—A St-Maurice d'Alquier, comté Abitibi Est, en faveur du Dr Jean Matton, candidat de l'Union Nationale.

3—A. Thurso, comté de Papineau

(Suite à la page 21)

DEMAIN SOIR
à 8 h. 30

OUVERTURE
de la
CAMPAGNE
du
Notaire



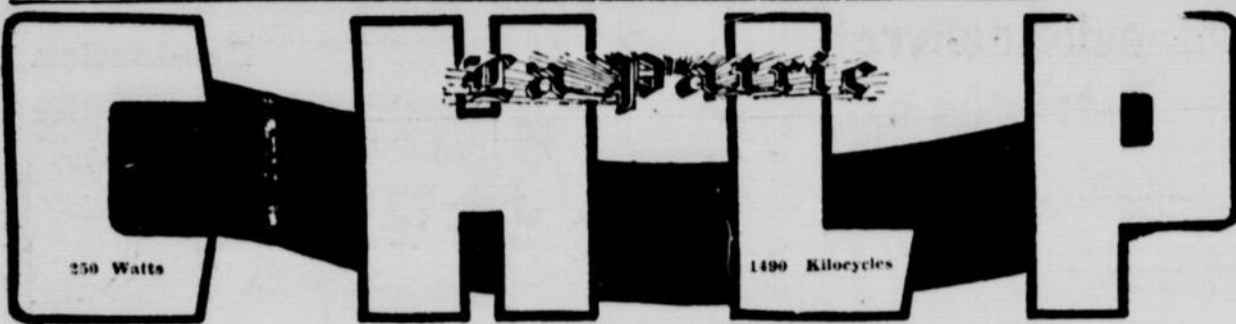
Notaire Eug. POIRIER

Eugène Poirier
CANDIDAT OFFICIEL DE L'

Union Nationale
DANS
MONTRÉAL-LAURIER
A
l'École Laménais
COIN ST-DENIS ET BEAUBIEN

ORATEURS: Paul Beaulieu, Dr Zénon Lesage, Dr D. Bordeleau, Eloi Pitt, ouvrier; Marc-André Blain, avocat; Godon Perras, avocat; notaire Eug. Poirier.

VENEZ EN FOULE
Sièges spécialement réservés aux dames



Le poste français que le monde écoute,

CHLP mercredi 26 juillet

LA "PATRIE"

- (201.2 mètres) - (1490 kil.)
2 h. 00 - Felix Mendelssohn Hawaiian Serenades,
2 h. 15 - Variétés (United Advertisers Agency),
2 h. 30 - Les maîtres de la musique,
3 h. 00 - L'heure de l'opéra,
4 h. 00 - Ensemble à cordes Standard,
4 h. 30 - Gypsy String Ensemble,
4 h. 45 - Chansons françaises.

- 4 h. 55 - C.R.L.P. ce soir,
5 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée),
5 h. 15 - Le thé dansant,
5 h. 25 - Bulletins d'Informations,
5 h. 30 - Radio-spectacle (General Broadcasting Co.),
6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers),
6 h. 15 - Méli-Mélo,
6 h. 25 - Radio-Sports,
6 h. 30 - L'heure précise,
6 h. 30 - Vagues musicales (Commandité par la maison Demis),
6 h. 45 - Radio-annuaire (Chansonnette française),
7 h. 00 - L'heure précise.

- 7 h. 00 - Le Père Jovial,
7 h. 15 - L'heure familiale - Royal Broadcasting Co.,
7 h. 30 - Semaine de la France,
7 h. 35 - La chanson du soir,
7 h. 45 - Oncle Troy (Bauderite Troy),
7 h. 55 - Nouvelles,
8 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée),
8 h. 00 - La Métairie Rancourt - (Dépt. des Finances de Guerre),
8 h. 15 - Dave Rose et orchestre,
8 h. 30 - Bill Mills et orchestre,
8 h. 45 - Le trio Rain Bow,
9 h. 00 - Les Tragédies de la Vie,
9 h. 30 - For Mother and Dad.

AUJOURD'HUI CKAC

- (410.7 mètres) - (730 kil.)
2 h. 00 - Le carnet de la ménagère,
2 h. 15 - Orchestre de concert,
2 h. 30 - Un peu de tout,
2 h. 45 - Activités d'Hollywood,
2 h. 50 - Nouvelles de l'heure,
3 h. 00 - Coffret musical,
3 h. 15 - Nouvelle à Ste-Anne,
3 h. 45 - The Jubilaires,
4 h. 00 - Les événements sociaux,
4 h. 15 - Chansonnette et CKAC ce soir,
4 h. 55 - Nouvelles,
4 h. 55 - Pour vous mesdames,
4 h. 55 - Le vieux coup de mer,
5 h. 00 - Tante Lucie,
5 h. 15 - Pierre et Pierrette,
5 h. 30 - La Rue Principale,
5 h. 45 - A l'Auberge,
6 h. 00 - Vie de famille,
6 h. 15 - Quelles nouvelles?,
6 h. 30 - Le forum des sports,
6 h. 40 - A pièce du jour,
6 h. 45 - Les nouvelles de ce soir,
7 h. 00 - Père Jovial,
7 h. 15 - "Moi j'ai dit ça?",
7 h. 30 - Parti libéral,
7 h. 45 - Lionel Parent chante "Trente Arpents",
8 h. 15 - Parti Progressiste,
8 h. 30 - La course au trésor,
8 h. 55 - Nouvelles,
9 h. 00 - Causerie politique,
9 h. 30 - Jean-Emile Corneil,
9 h. 45 - Causerie Bloc,
10 h. 00 - Radio Concert,
10 h. 30 - Causerie,
10 h. 45 - Les jours parés,
10 h. 55 - Commentaires de M. Claude Bourgeois,
11 h. 00 - Bonsor les sportifs,
11 h. 15 - Orchestre danse.

CBM

- (319 mètres) - (910 kil.)
2 h. 00 - "Big Sister", Sketch,
2 h. 15 - "Vic & Mada",
2 h. 30 - Orchestre,
2 h. 45 - Relais de Toronto,
3 h. 00 - Femmes d'Amérique,
3 h. 15 - "Ma Perkins", sketch,
3 h. 30 - "Pepper Young's Family", (Sketch),
3 h. 45 - "Right to Happiness",
4 h. 00 - Ernesto Vinci, ory-ton,
4 h. 15 - Nouvelles,
4 h. 18 - Causerie,
4 h. 30 - Musique estivale,
4 h. 45 - Orchestre à cordes,
5 h. 00 - Front Line Family,
5 h. 15 - Night Train,
5 h. 30 - Relais de Londres,
5 h. 45 - Chronique sur les programmes,
6 h. 10 - Cotes de la Bourse,
6 h. 15 - Radio-journal,
6 h. 25 - Intermède,
6 h. 30 - "So the Story Goes", Sketch,
6 h. 45 - Nouvelles de la BBC,
7 h. 00 - Concert 1 orchestre,
7 h. 15 - Causerie: - Nos trois armes,
7 h. 30 - Carolyn Gilbert, chanteuse,
7 h. 45 - Commentaires de Willson Woodard,
8 h. 00 - La musique de l'aviation,
8 h. 30 - A annoncer,
9 h. 00 - Les concerts symphoniques,
10 h. 00 - Radio-journal,
10 h. 15 - Causerie,
10 h. 30 - Les chefs-d'oeuvre du piano,
11 h. 00 - Nouvelles de la BBC en anglais,
11 h. 15 - Causerie,
11 h. 30 - Programme musical,
12 h. 00 - Nouvelles,
12 h. 03 - Fermeture.

CBF

- (431.5 mètres) - (690 kil.)
2 h. 00 - Le Moulin de la Chanson,
2 h. 15 - Chansonnettes,
2 h. 30 - Les chefs d'oeuvre de la musique,
2 h. 30 - Music Hall,
4 h. 00 - Ernesto Vinci, bary-ton,
4 h. 15 - Musique de chambre,
4 h. 45 - Orchestre à cordes,
5 h. 00 - L'heure du thé,
5 h. 30 - Les plus beaux disques,
5 h. 45 - Cotes de la Bourse,
6 h. 00 - A Radio-Canada, ce soir,
6 h. 10 - Intermède,
6 h. 15 - Radio-Journal,
6 h. 25 - Major René Garneau,
6 h. 30 - Nouvelles Françaises de la BBC,
6 h. 45 - Mélodies du soir,
7 h. 00 - Le Père Jovial,
7 h. 15 - "Métropole",
7 h. 30 - Colette & Roland,
7 h. 45 - La fiancée du Commandant,
8 h. 00 - La musique de l'Aviation,
8 h. 30 - Forum ouvrier,
9 h. 00 - Concert du Chalet,
9 h. 00 - Radio-journal,
10 h. 15 - Les invités de Radio-College,
10 h. 30 - Les Chefs-d'oeuvre du piano,
11 h. 00 - Musique de danse,
11 h. 15 - Programme musical,
11 h. 25 - Nouvelles,
11 h. 30 - Orchestre,
12 h. 00 - Nouvelles,
12 h. 03 - Fermeture.

CFCP

- (499.7 mètres) - (600 kil.)
2 h. 00 - Studio,
2 h. 15 - The Mystery Chef,
2 h. 30 - "They Tell Me",
2 h. 45 - Studio,
3 h. 00 - Hit Parade,
3 h. 15 - Voices of Memory,
3 h. 30 - Sweethearts of the Air,
3 h. 45 - Studio,
4 h. 00 - Elnel & Albert,
4 h. 15 - Don Norman Show,
4 h. 30 - Time Views the News,
4 h. 45 - Twilight Serenade,
5 h. 00 - Terry & The Pirates,
5 h. 15 - Dick Tracy,
5 h. 30 - Studio,
5 h. 45 - Tea Time Revue,
6 h. 00 - Today's Adventurs,
6 h. 15 - Nouvelles,
6 h. 30 - What's Happening Tonight,
6 h. 30 - Mélodies chanceluses,
6 h. 45 - Henry J. Taylor,
7 h. 00 - Dance Time,
7 h. 15 - Connie Bouvill Show,
7 h. 30 - Uncle Troy,
7 h. 45 - Better Business Bureau,
8 h. 00 - Studio,
8 h. 30 - Treasure Trail,
9 h. 00 - The Green Hornet,
9 h. 30 - Blind Date,
10 h. 00 - Appointment With Life,
10 h. 30 - Nouvelles,
10 h. 45 - Headliners,
11 h. 00 - The Story Teller,
11 h. 15 - Danas.

DEMAIN CKAC

- (410.7 mètres) - (730 kil.)
7 h. 00 - Ouverture,
7 h. 15 - Déjeuner musical,
7 h. 30 - Pot-pourri musical,
7 h. 45 - Le quart-d'heure de Foratoire,
8 h. 00 - Premières nouvelles,
8 h. 10 - Originalité,
8 h. 15 - Chansons de Louise,
8 h. 20 - Intermède musical,
8 h. 30 - Coffret Club,
8 h. 45 - Causerie politique,
9 h. 10 - Tango,
9 h. 15 - Guy de Courcy et ses chansons,
9 h. 30 - Corn Cobblers,
9 h. 45 - Le cœur disposé,
10 h. 00 - Le chef mystérieux,
10 h. 15 - L'heure récréative,
10 h. 30 - Recueil musical,
10 h. 45 - Nouvelles provinciales,
11 h. 15 - Radio-Entrevue,
11 h. 30 - Mélodies chanceluses,
11 h. 45 - L'heure ensoleillée,
12 h. 00 - Nouvelles de midi,
12 h. 15 - Causerie politique,
12 h. 30 - Grande Soeur,
12 h. 45 - Radio-Théâtre miniature,
1 h. 00 - Bulletin des fermiers,
1 h. 10 - Radio-Journal,
1 h. 15 - Quelques vaises,
1 h. 30 - Au bal musette,
1 h. 45 - La Métairie Rancourt,
2 h. 00 - Orchestre de concert,
2 h. 30 - Un peu de tout,
2 h. 50 - Bulletins d'information,
3 h. 00 - Coffret musical,
3 h. 15 - The Jubilaires,
3 h. 30 - Nouvelle à Ste-Anne,
3 h. 45 - The High Places,
4 h. 00 - Les événements sociaux,
4 h. 15 - CKAC ce soir,
4 h. 25 - Nouvelles,
4 h. 30 - Pour vous mesdames,
4 h. 45 - The Raymond Scott Show,
5 h. 00 - Tante Lucie,
5 h. 15 - Pierre et Pierrette,
5 h. 30 - La Rue Principale,
5 h. 45 - A l'Auberge,
6 h. 00 - Vie de famille,
6 h. 15 - Quelles nouvelles?,
6 h. 30 - Le forum des sports,
6 h. 40 - La pièce du jour,
6 h. 45 - Nouvelles,
7 h. 00 - Père Jovial,
7 h. 15 - "Moi j'ai dit ça?",
7 h. 30 - Causerie politique,
7 h. 45 - Le petit Café du côté,
8 h. 00 - Pourqui?,
8 h. 30 - Le Bloc Populaire,
8 h. 45 - Swing Symphonique,
8 h. 55 - Résumé des nouvelles,
9 h. 00 - Radio-Théâtre Lux Français,
10 h. 00 - Causerie: Bloc Populaire,
10 h. 15 - Orgue,
10 h. 30 - Editorial avec Roger Duhamel,
10 h. 45 - Le journal parlé,

CBM

- (319 mètres) - (910 kil.)
7 h. 29 - Ouverture du poste,
7 h. 30 - Bulletin de nouvelles et programme musical,
8 h. 00 - Bulletin de nouvelles et intermède,
8 h. 15 - Prières (En anglais),
8 h. 30 - Marches en musique,
9 h. 00 - Bulletin de nouvelles,
9 h. 05 - Relais de la N.B.C.,
9 h. 30 - Les classiques de la musique,
9 h. 45 - De la musique et travaillant,
10 h. 00 - Musique militaire,
10 h. 15 - Musique classique,
10 h. 30 - Commentaires,
10 h. 35 - Récital de piano,
10 h. 45 - Winston, Curry, chanteur,
11 h. 00 - Programme musical,
11 h. 15 - Les maîtres de la musique,
11 h. 30 - "Epoque du soldat",
11 h. 45 - "Lucy Lanton's Stories from Life",
12 h. 00 - Nouvelles de la BBC,
12 h. 15 - "The Road of Life",
12 h. 30 - La ferme et ses produits,
12 h. 50 - Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa,
1 h. 00 - Radio-journal,
1 h. 15 - Programme musical,
1 h. 30 - Musique des tropiques,
1 h. 45 - Musique classique,
2 h. 00 - Big Sister,
2 h. 15 - Vic & Mada,
2 h. 30 - Relais du MBS,
2 h. 45 - Concert - Relais de Toronto,
3 h. 00 - Femmes d'Amérique,
3 h. 15 - "Ma Perkins",
3 h. 30 - "Pepper Young's Family",
3 h. 45 - "Right to Happiness",
4 h. 00 - Stanley Hoban, bary-ton,
4 h. 15 - Nouvelles,
4 h. 18 - Causerie,
4 h. 30 - Programme musical,
4 h. 45 - Récital,
5 h. 00 - "Front Line Family",
5 h. 15 - Récital de chant,
5 h. 15 - "Night Train",
5 h. 45 - Le choix de l'auditeur,
6 h. 00 - La chronique sur les programmes,
6 h. 10 - Bourse,
6 h. 15 - Radio-journal,
6 h. 25 - Intermède,
6 h. 30 - "So the Story Goes",
6 h. 45 - Nouvelles de la BBC,
7 h. 00 - Le quatuor Alouette,
7 h. 30 - Orchestre,
7 h. 45 - Commentaires,
8 h. 00 - Chants de la liberté,
8 h. 30 - A annoncer,
9 h. 00 - Le Music Hall Kraft,
9 h. 30 - Deux pianos,
10 h. 00 - Nouvelles,
10 h. 15 - Les contes d'été,
10 h. 30 - L'Union Nationale,
11 h. 00 - Nouvelles de la BBC,
11 h. 15 - Relais de la BBC,
11 h. 30 - Orchestre,
12 h. 00 - Nouvelles,

CBF

- (431.5 mètres) - (690 kil.)
7 h. 30 - Nouvelles et programme musical,
8 h. 00 - Nouvelles,
8 h. 15 - Elevations matinales,
8 h. 30 - Pot-pourri musical,
8 h. 55 - Nouvelles,
9 h. 00 - Programme musical,
9 h. 20 - Les chansons que vous aimez,
9 h. 45 - Les plus belles mélodies,
9 h. 57 - Nouvelles,
10 h. 00 - Chez Ross,
10 h. 15 - Courrier-confidences,
10 h. 30 - Programme musical,
10 h. 45 - Le quart d'heure de détente,
11 h. 00 - Grande Soeur,
11 h. 15 - La Métairie Rancourt,
11 h. 30 - Programme musical,
11 h. 45 - Vie de Famille,
12 h. 00 - Je-ne-sais-dorée,
12 h. 15 - Quelles nouvelles?,
12 h. 30 - Nouvelles,
12 h. 35 - Le réveil rural,
1 h. 00 - Rue Principale,
1 h. 15 - Radio-Journal,
1 h. 30 - Tante Lucie,
1 h. 45 - Little Jack Little,
2 h. 00 - La femme, aujourd'hui,
2 h. 15 - Chansonnettes,
2 h. 30 - Chefs d'oeuvre de la musique,
3 h. 33 - Music Hall,
4 h. 00 - Stanley Hoban, bary-ton,
4 h. 15 - Esquisse musicale,
4 h. 45 - Récital de chant,
5 h. 00 - L'heure du thé,
5 h. 30 - Les plus beaux disques,
5 h. 45 - La bourse et causerie,
6 h. 00 - A Radio-Canada, ce soir,
6 h. 15 - Radio-Journal,
6 h. 25 - Major René Garneau,
6 h. 30 - Nouvelles,
6 h. 30 - Nouvelles françaises de la BBC,
6 h. 45 - Programme musical,
6 h. 55 - Les oeuvres de Charité Canadiennes-françaises,
7 h. 00 - Le Père Jovial,
7 h. 15 - "Métropole",
7 h. 30 - Orchestre et quatuor Alouette,
8 h. 00 - Pourquoi?,
8 h. 30 - Le jeu du questionnaire,
9 h. 00 - Radio-Carabin,
9 h. 30 - Parti C.F.P.,
10 h. 00 - Radio-Journal,
10 h. 15 - A annoncer,
10 h. 30 - Orchestre,
11 h. 00 - Musique de danse,
11 h. 15 - Musique de jazz,
11 h. 25 - Nouvelles,
11 h. 30 - Musique du Nouveau-Monde,
12 h. 00 - Nouvelles,

- 10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée),
10 h. 00 - L'orchestre Henry Busse,
10 h. 30 - Organisation Union Nationale,
10 h. 45 - L'heure de la danse,
11 h. 00 - L'heure précise (Fin de l'émission)

CHLP jeudi 27 juillet

LA "PATRIE"

- (201.2 mètres) - (1490 kil.)
8 h. 15 - Bonjour voisins,
8 h. 25 - Bulletin d'Informations,
8 h. 30 - Réveil matin musical avec Marco et Roméo,
8 h. 55 - Le monde féminin,
9 h. 00 - L'heure précise,
9 h. 00 - Les galetés du matin (General Broadcasting Company),
9 h. 30 - Nouvelles,
9 h. 45 - Organisation Bloc Populaire,
9 h. 50 - Gregory & Stone (Duetistes),
10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée),
10 h. 00 - Variétés - (United Advertisers Agency),
10 h. 15 - Fantaisies musicales (Correctal),
10 h. 30 - Mascara Musical (General Broadcasting),
11 h. 00 - Bloc Populaire Canadien,
11 h. 15 - Organisation Union Nationale,
11 h. 30 - Chansonnettes,
11 h. 45 - Saviez-vous...,
12 h. 00 - L'heure précise,
12 h. 00 - L'heure féminine,
12 h. 15 - L'art dans les fleurs (Fleuriste La Patrie),
12 h. 30 - L'heure féminine,
1 h. 00 - Radio-Journal,
1 h. 05 - L'heure féminine,
1 h. 30 - L'heure précise (Montre Tavan-nes),
2 h. 00 - Orchestre Paul Baron,
2 h. 15 - Variétés - (United Advertisers Agency),
2 h. 30 - Marches Régimentaires,
2 h. 45 - Edna Peterson, pianiste,
3 h. 00 - Poèmes symphoniques,
4 h. 00 - Chansons françaises,
4 h. 15 - L'orchestre Henry Hall,
4 h. 30 - Extraits d'opéra,
4 h. 55 - C.R.L.P. ce soir,
5 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée),
5 h. 00 - Le thé dansant,
5 h. 25 - Bulletins d'Informations,
5 h. 30 - Radio spécial (General Broadcasting Co.),
6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers),
6 h. 15 - Méli-mélo,
6 h. 25 - Radio-Sports,
6 h. 30 - L'heure précise,
6 h. 30 - Vagues musicales - (Commandité par la maison Demis),
6 h. 45 - Domaine de la lutte - Stad-Exchange,
6 h. 50 - Chansons françaises,
7 h. 00 - L'heure précise,
7 h. 00 - Le père Jovial,
7 h. 15 - L'heure familiale - Royal Broadcasting Co.,
7 h. 30 - Le Fonds des Prêts Immobiliers, Causerie de Claude A. Bourgeois,
7 h. 45 - L'oncle Troy (Bauderite Troy),
7 h. 55 - Nouvelles,
8 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée),
8 h. 00 - La Métairie Rancourt,
8 h. 15 - La guerre et nous - Par M. Eustache Letellier de St-Just,
8 h. 30 - Les drames ignorés,
9 h. 00 - Half & Half,
9 h. 30 - Treasure Chest of Melodies,
10 h. 00 - L'heure précise: J.-D. Vallières Lée,
10 h. 00 - Hal McIntyre et orchestre,
10 h. 15 - Nouvelles,
10 h. 30 - Organisation Union Nationale,
10 h. 45 - L'heure de la danse,
11 h. 00 - Fin de l'émission.

Amateurs de sketches radiophoniques, ne manquez pas écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 00 à 9 h. 30 "EN GUETTANT LES ONDES" avec les meilleurs artistes de C.H.L.P.

Les NOUVELLES à CHLP

- Matin:
8 h. 55 à 9 h. 00 - Nouvelles féminines,
9 h. 30 à 9 h. 45 - Radio - Journal Après-midi,
1 h. 00 à 1 h. 05 - Bulletin,
5 h. 25 à 5 h. 30 - Bulletin de nouvelles,
Soir:
6 h. 00 à 6 h. 15 - Radio - Journal "Peoples Credit",
10 h. 15 à 10 h. 30 - Radio - Journal

FANTASIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Correctal.

A l'affiche ce soir

A C.H.L.P.

9 h. 00

Les Tragédies de la Vie

toyens et il en appelle à tous ceux qui dans St-Henri ont eu recours à lui et continuent de solliciter son aide dès qu'ils doivent surmonter les moindres difficultés, les moindres ennuis.

L'assemblée était présidée conjointement par MM. McNaughtly, Auguste Côté et Denis Méthot. M. Elphège Crompt agissait comme maître de cérémonie et fit la présentation des orateurs.

Advertisement for 'Pourquoi' featuring a large question mark and names: RAYMOND DENHEZ et son orchestre, ALLAN McIVER, pianiste, PAUL-EMILE CORBEIL, basse chantante, Entrevue avec un marchand FRED BARRY, Jacques DENBAILLETS.

Advertisement for 'JEUDI SOIR CKAC - CBF' with a logo and time slot: 8 p.m. à 8.30 p.m.

M. J.-H. Delisle à Saint-Henri

M. J.-H. Delisle, candidat de l'Union Nationale dans la division St-Henri, a inauguré, hier soir, sa campagne électorale en se lançant à fond de train contre l'hon. M. Godbout et les collègues de celui-ci pour la part que volontairement ils prennent, affirme-t-il, à la dilapidation des deniers publics dont Ottawa se rend coupable en contribuant par milliards à la poursuite de la guerre au service du Royaume-Uni alors qu'on avait peine à trouver l'argent dont on avait besoin, il n'y a pas si longtemps encore, pour accorder du travail aux chômeurs réduits à la mendicité. Le candidat duplessiste a radicalement qualifié le chef du parti libéral provincial de "menteur public" en analysant brièvement quelques-unes des assertions de M. Godbout, relativement à ce qu'il qualifie de "prétendre prospérité" dont jouirait notre province. Puis il s'en prit à son principal adversaire, Me Emile Boucher, député sortant de la division qui, à son avis, et il dit pouvoir en donner la preuve, a tenté plusieurs fois, en ces derniers mois surtout, de se faire "caser" plutôt que d'affronter à nouveau l'électorat de son comté. M. Delisle a revendiqué les droits de l'ouvrier auprès de ceux qui ont la responsabilité d'administrer la province-mère de la Confédération et c'est à titre d'ouvrier qu'il entend se faire à Québec le défenseur des opprimés, de ceux au bien desquels il n'a cessé de travailler et qu'il entend bien défendre en tout temps et en tous lieux. Soulignant son passage à l'hôtel de ville où il fut naguère membre du Comité exécutif, le candidat dit avoir prouvé constamment le souci qu'il a d'être utile à ses conci-

L'Union Nationale à la radio ce soir



A CKAC (et réseau), de 9 h. à 9 h. 30 p.m. ce soir, Me Auguste Boyer. A CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, ce soir, M. J.-H. Delisle.

DEMAIN MATIN: A CKAC, de 8 h. 45 à 9 h. Mlle Gabrielle GAILLEAU, A CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme W. CROTEAU. DEMAIN SOIR: de 10 h. 15 à 10 h. 45, A CKAC, M. Germain CARON; A CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. Armand CHEVRETTE; A CBM, de 10 h. 30 à 11 h. M. M. Redmond HAYES (causerie anglaise).

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'affiche

A L'ORPHEUM

La direction de l'Orpheum présentera dès vendredi "Femme ou Démon", avec Marlene Dietrich et James Stewart. C'est un film qui décrit la vie dans l'Ouest américain au temps des pionniers. Stewart incarne un chef de police qui entend pacifier la région à lui confiée et la débarrasser des bandits qui l'infestent. Le film américain original portait le titre de "Destry Rides Again".

Dans cette production, "Marlene Dietrich" joue un rôle similaire à celui qu'elle assumait dans "The Blue Angel", le film qui lui permit d'accéder au rang de star. Le directeur du film est Joe Pasternak, celui qui lança et soutint Deanna Durbin. "Femme ou Démon" est un authentique film de l'Ouest, où les moeurs sont légères et où les hommes ont le pistolet leste. Une des scènes comiques de cette pellicule est celle où Mlle Dietrich et Mlle Markel donnent une exhibition de boxe. Les cinéastes ont mis cinq jours à tourner cette scène. La critique américaine dit que "Femme ou Démon" est un des meilleurs films doublés en français. Plusieurs sujets courts compléteront le programme de l'Orpheum.

AU CAPITOL

"Home in Indiana" prendra l'affiche vendredi au cinéma Capitol. C'est un film technicolor. Le scénario est basé sur une nouvelle écrite par George Chamberlain, Walter Brennan, Lon McCallister, Jeanne Crain, Charlotte Greenwood et June Haver sont de la distribution. Le second film sera "They Live in Fear", avec Otto Kruger, Clifford Severn et Pat Parrish.

Dans "Home in Indiana" l'animateur de belle photographie sera comblé car les scènes sont simplement superbes et l'action se déroule dans une nature âpre mais enchanteuse. "Home in Indiana" est un film d'action au premier chef. Pas un instant l'action ne languit.

AU PRINCESS

Le film principal au cinéma Princess dès vendredi sera "Tampico", avec Edward G. Robinson, Lynn Bari, Victor McLaglen. C'est l'histoire peu connue des marins chargés de transporter aux lignes alliées le pétrole si essentiel pour les opérations de guerre. Le second film sera "Ladies of Washington", avec Trudy Marshall et Ronald Graham. C'est une comédie de la meilleure veine.

On sait quel dynamisme Edward G. Robinson apporte à tous les rôles qu'il incarne. Dans "Tampico", ce dynamisme s'anime d'une compréhension patriotique aiguë. Cet acteur puissant sait ici qu'il doit dépasser l'art de joueur et rendre un vibrant hommage aux marins qui, par leur modeste mais indispensable travail, assurent déjà la grande victoire. Certaines scènes de cette pellicule seront inoubliables pour qu'elles aient été tellement elles sont agencées et d'un relief accusé.

AU PALACE

Le film "Pin Up Girl", qui demeurera vendredi à l'affiche du théâtre Palace, est une des meilleures pellicules tournées à date par la blonde petite actrice Betty Grable. C'est une comédie musicale enlevée par un jeu de couleurs chatoyantes, par d'excellents numéros de "Floor Show" et par une savoureuse et typique idylle sentimentale, vécue par la Grable et son sympathique partenaire, John Harvey.

Les amateurs de cinéma sont bien aise de revoir dans ce film leurs deux grands favoris de la comédie bouffe et musicale, Joe Brown et Martha Raye. Joe personnifie un riche propriétaire de

L'Horaire du Film

Au S-Denis: "Sous les Yeux d'Occident", à 2.25, 5.57 et 9.27; aussi "Les Enfants de Paris", à 1.05, 4.34 et 8.03.

LOEWS — "The White Cliffs of Dover": 10.15, 1.00, 3.45, 6.30, 9.10.

PRINCESS — "Spider Woman": 11.45, 2.25, 5.05, 7.50, 10.30. "Ladies Courageous": 10.05, 12.45, 3.25, 6.10, 8.50.

PALACE — "Pin Up Girl": 11.40, 2.15, 4.50, 7.25, 10.00.

CAPITOL — "Cobra Woman": 11.20, 2.05, 4.50, 7.35, 10.20. "South of Dixie": 10.05, 12.50, 3.35, 6.20, 9.05.

ORPHEUM — "Le Coeur de la Nation": 11.50, 1.50, 4.25, 7.00, 9.40.

Imperial — "Uncertain Glory" et "The Bridge of San Luis Rey".

club de nuit et Martha est la principale vedette de son spectacle. Il est amusant de voir cette tonitruante "show-girl" jouer des couples pour éliminer Betty Grable, quand cette dernière, par un pur hasard, parvient à faire partie de la troupe de l'enjoué Brown.

AU LOEWS

"White Cliffs of Dover" qui demeurera à l'affiche en fin de semaine au Loews, se compare à des oeuvres comme "Random Harvest", "Mrs Miniver" et d'autres films d'importance. On y retrouve la même riche substance. "White Cliffs of Dover" décrit avec subtilité l'amitié qui lie aujourd'hui l'Angleterre et les Etats-Unis. Au milieu des rires et des larmes, ce film dit un grand message et est profondément humain. Cette oeuvre a été dirigée par Clarence Brown, C. Aubrey Smith, Alan Marshall, Roddy McDowell, Dame May Whitty, Gladys Cooper et Irene Dunne sont en vedette dans cette superproduction qui a été louée par la critique américaine et anglaise.

"White Cliffs of Dover" présente une jeune américaine qui dès qu'elle a vu pour la première fois les falaises blanches de la côte anglaise commence à comprendre et à aimer le peuple anglais qui a tant souffert au cours de cette guerre.

Alan Marshall joue un grand rôle romantique dans ce film.

A L'IMPERIAL

Le film principal au cinéma Imperial de vendredi à lundi prochains, sera "The Heavenly Body", une brillante comédie, avec William Powell et Hedy Lamarr. Le second film sera "Four Jills in a Jeep", avec Kay Francis.



M. Jean-Marie BEAUDET qui dirigera ce soir l'orchestre des Concerts Symphoniques au rond-point du Mont-Royal.

Une belle oeuvre des patriotes en France occupée

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne).

CREULLY, Normandie, le 7 juillet, (P.C.) — (Retardée). — Voici comment en France occupée des associations de patriotes comme l'Avant-Garde Caennaise — organisaient au profit des prisonniers de guerre des concerts et des ventes à l'enchère qui rapportaient des milliers de francs.

Peu de temps avant l'invasion, l'Avant-Garde Caennaise — une société catholique de gymnastique et de sport qui compte 200 membres, ramassa la jolie somme de 70,000 francs en donnant, un dimanche, deux représentations suivies de ventes à l'enchère.

L'animateur de ces concerts est maintenant un réfugié de Caen et il décrit la façon dont il les organisait. "Nous avions, dit-il, 30 membres de l'Avant-Garde prisonniers et plus de 100, requis dans des usines allemandes. Nous avons décidé de donner des spectacles dans tous les villages de la région de Caen et d'appliquer les recettes au soulagement de nos camarades en aidant à défrayer le coût des colis que leurs familles leur envoient.

"Parmi nos membres il y avait des gymnastes, des acrobates, des chanteurs et des musiciens. Moi-même j'étais assez bon comique, me spécialisant dans les rôles de cochards à nez rouges. Je savais conduire les enchères de façon à amuser les gens et j'obtenais parfois des prix fous qui me surprenaient moi-même.

"Mais où preniez-vous les marchandises pour ces enchères" lui demandai-je.

"Nous passions chez les commerçants qui nous donnaient, sans se faire prier, des articles de luxe tels que tabac, cigarettes, fromage et beurre ainsi que lainages, apéritifs, vins, alcools, moutons, quartiers de viande, pâtisseries. Je me souviens d'avoir vendu une bouteille de rhum d'avant-guerre pour 2,000 francs et un bicyclette pour 10,000 francs (200 dollars).

"Mais n'allez pas croire que tout l'argent que nous percevions allait droit aux prisonniers. Il nous en fallait donner une part au secours national, un autre au droit d'auteur, une autre encore au droit des pauvres. Nous remettions le reste aux mères et aux épouses des absents. Nous mettions de côté la part des sans-famille et aussi celle de ceux dont les parents appartenaient à la race maudite des collaborateurs".

L'invasion requiert des quantités de plasmas

L'invasion requiert une quantité imposante de plasmas de sang fournis par les Croix-Rouge et les directeurs de la Société lancent aujourd'hui un appel pressant aux volontaires de s'inscrire nombreux aux cliniques locales de donneurs de sang en vue d'augmenter le nombre des envois de sérums à nos soldats combattant outre-mer.

Des milliers de vies humaines ont été épargnées, grâce au prompt usage de ce sang en poudre, administré sur le théâtre même des opérations militaires. A l'heure actuelle alors que de violents combats font rage en Normandie, le nombre des morts est relativement restreint, à cause du sang en poudre de la Croix-Rouge.

"Le plasma de sang est aussi nécessaire que la nourriture", déclarait le Dr C.-H. Best, directeur de "Canadian Medical Research Bureau". (Le Dr Best découvrit le procédé de mise en poudre de sang humain et est aussi le pionnier dans le domaine des recherches des substituts du sang).

Des soldats blessés qui ont la vie sauve, grâce au sang donné par des volontaires du "front domestique", aux cliniques de la Croix-Rouge, demandent comme souvenir, une boîte ayant contenu le sérum de sang. Ils veulent montrer qu'ils doivent la vie à des amis restés au Canada.

Par suite de la nécessité impérieuse de ce sérum, on l'expédie sur les fronts de bataille et on l'administre sous les lignes de feu. Plusieurs médecins ont vu leurs bouteilles de plasma sauter dans leurs mains. D'autres furent blessés alors

Parachutiste canadien décoré



Le capitaine P.-R. GRIFFIN, de Toronto, attaché au corps des parachutistes canadiens, en France, reçoit ici la Croix Militaire que lui remet le général Montgomery.

qu'ils administraient une transfusion à un blessé.

L'un des plus grands mérites de ce sérum, selon les médecins militaires, est de guérir les chocs. Presque toutes les personnes très gravement blessées passent par un état connu sous le nom de choc traumatique. Cet état, dans plusieurs cas, allège les souffrances, mais c'est aussi le signe que la vie s'en va graduellement.

Les transfusions de sang, comme remèdes aux chocs, passent pour être l'une des plus brillantes découvertes du monde médical moderne. "On ne connaît actuellement aucun autre substitut au plasma de sang, tel qu'on s'en sert actuellement", disent les médecins militaires qui ont à soigner les blessés, sur les divers théâtres de guerre.

"Le sérum de sang a sauvé des milliers de vies humaines. Il aide la médecine et la chirurgie comme aucun médicament ne l'avait jamais fait jusqu'à date, surtout lors de l'autre guerre.

"Dites aux Canadiens de voir à maintenir l'envoi de ce précieux produit". Tel est le mot d'ordre lancé par les médecins militaires qui se servent de leur expérience et de leur science à sauver des vies humaines.

Les cliniques de donneurs de sang de la région de Montréal, ont besoin de nouveaux volontaires. Tous, hommes ou femmes, âgés de 18 à 60 ans, peuvent s'inscrire; ils peuvent le faire au No 1626, rue Ste-Catherine ouest (téléphone Fitzroy 6392), ou à la clinique de Rosemont, au No 6701, rue Delormier, (TAlon 3951). La clinique de la Croix-Rouge de Lachine, pour les gens de la région, est située au George Esplan School, téléphone Zone 8-303.

Nomination au Service fédéral

OTTAWA, 26. (D. N. C.) — Le quartier général de la défense nationale a annoncé la nomination du capitaine G. Gwendolyn Taylor, de Hull, Qué., au poste de conseiller en diététique du service de santé royal canadien.

Le capitaine Taylor, qui est diplômé en sciences domestiques de l'université McGill de Montréal, a une expérience approfondie dans le domaine de la nutrition. Après avoir fait du travail postcolaire à l'hôpital John Hopkins de Baltimore, Maryland, elle accepta le poste de première diététicienne adjointe à l'hôpital général de Montréal.

Les Concerts Symphoniques de Montréal

CINQUIEME CONCERT D'ETE
CE SOIR A 8 HRS. 55
Chalet de la Montagne
chef d'orchestre
JEAN BEAUDET
Directeur artistique de Radio-Canada
Afin d'éviter la confusion aux guichets, les souscripteurs sont priés de se rendre avant 8 hrs. 45 p.m.
Souscriptions populaires: 75, 50

Concert Campbell

Il y aura ce soir au parc Marguerite-Bourgeoys, si la température le permet, concert gratuit par la musique militaire des Black Watch (R.H.R.), sous la direction du sergent-major J. D. Jones. Ces concerts gratuits ont lieu, comme on le sait, grâce au fonds laissé à cette fin par feu Me C. S. Campbell, c.r., fonds qu'administre le Royal Trust.

DEUXIEME SEMAINE
LE COEUR de la NATION
BOYER-MORGAN
RAIMU
ORPHEUM

ST-DENIS A l'affiche
"SOUS les YEUX d'OCCIDENT"
avec Pierre FRENAY
EN PLUS
Libette LANVIN, Paul BERNARD
"ENFANTS DE PARIS"

IMPERIAL A l'affiche
"UNCERTAIN IN GLORY"
Avec ERROL FLYNN • PAUL LUKAS
aussi "BRIDGE OF SAN LUIS REY"
— Aussi —

LOEWS A l'affiche
The White Cliffs of Dover
Mettant en vedette
Irene DUNNE • Alan MARSHAL

PRINCESS A l'affiche
"SPIDER WOMAN"
Avec BASIL RATHBONE • Nigel BRUCE
Aussi: "LADIES COURAGEOUS"
Avec Loretta YOUNG

CAPITOL A l'affiche
2e GRANDE SEMAINE
"COBRA WOMAN"
Avec Maria MONTEZ • Jon HAL • SABU
Aussi: "SOUTH OF DIXIE"

PALACE A l'affiche
"PIN-UP GIRL"
Mettant en vedette
Betty GRABLE • John HARVEY

Montréal et N.Y. se raffermissent

BOURSE DE MONTREAL

Les titres Abitibi conservent leur activité qui influe sur les autres titres de papeteries, à Montréal.

(Presse Canadienne). — Les titres de papeteries dominent encore la Bourse et le Curb de Montréal.

Abitibi ordinaire et privilégié maintiennent leur activité et conservent leur force. L'ordinaire avance de 1-4 de point et le privilégié 6 pour cent gagne 3-4 de point, les deux titres touchant de nouveaux sommets.

Pour les autres échanges dans ce groupe, M. & O. s'améliore et les autres titres traités sont fermes et inchangés.

Nickel se raffermi pour les métaux usuels et General Steel Ware fait un gain pour l'industriel.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Algoma Steel	11 1/2
Bathurst P. "A"	15 1/2
Bell Telephone	155
Brazilian T.L.P.	22 1/2
Can. Cement	9
C. Cement pr.	115
Can. Steamship	12
C. Steamship pr.	38 1/2
Can. Bronze Co.	38
Can. Pac. Rail.	13 1/2
Cockshutt Plov.	13 1/2
Con. Min. Smelt.	52 1/2
Gen. Steel Ware	15 1/2
H. Smith P.M. pr	111
Imperial Tobacco	13
Int. Nickel	32 1/2
Int. P. and Power	20
Mont. L.H.P.	20 1/2
Nat. Steel Car.	17
Power Corp.	7 1/2
St. Law. Corp.	3 1/2
St. Law. P.M. pr	56
Windsor Ltd.	18 1/2
Winn. Electric A	6 1/2
BANQUES				
Commerce	133

Important contrat pour John Inglis

TORONTO, 26. (C.P.)—John Inglis Co., Ltd., de cette ville, annonce la conclusion d'une entente exclusive de fabrication et de vente avec The Power-Gas Corporation, Ltd., de Stockton-on-Tees, Angleterre. Ce contrat entre en vigueur immédiatement et prévoit tous les développements présents et futurs de Power-Gas Corp.

The Power Gas Corp est la plus grande organisation au monde à se spécialiser dans les plans d'établissements à gaz pauvre, d'usines de gaz à l'eau, d'usines génératrices de gaz d'hydrogène, etc. Par cette entente, la compagnie Inglis continue sa politique de développer l'industrie canadienne dans de nouvelles sphères.

Can. Nor. Power Co. verse 2 dividendes

A l'assemblée des administrateurs de Canada Northern Power Corporation, Limited, tenue hier, deux dividendes ont été autorisés: dividende de 1% pour cent pour le trimestre courant, au taux de 7 pour cent par année, aux actions privilégiées, payable le 16 octobre aux actionnaires inscrits au 20 septembre, sujet à l'approbation de l'Office du change étranger.

Dividende de 15 cents par action ordinaire sans valeur nominale, aussi pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 25 octobre aux actionnaires inscrits au 20 septembre.

Perte sensible pour Powell-Rouyn Mines

Powell Rouyn Gold Mines Limited rapporte pour le trimestre terminé le 30 juin, une perte d'exploitation de \$23,977 en comparaison d'un bénéfice de \$34,961 au trimestre précédent et de \$119,575 pour la période correspondante de l'an dernier.

En ajoutant la dépréciation et les dépenses encourues durant les travaux préliminaires, soit une somme de \$44,119, le déficit total s'élève à \$68,096. Ce montant comprend cependant une dépense de \$44,493 pour le fonçage d'un puits.

L'assurance-vie au mois de juin

TORONTO, 26. — Les ventes de nouvelles polices d'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve, durant le mois de juin 1944, représentent une valeur de \$54,334,000, d'après les chiffres compilés par Life Insurance Officers Association.

Les ventes détaillées par province s'établissent comme suit:

Colombie Britannique	\$ 3,981,000
Alberta	3,297,000
9qSaskatchewan	2,254,000
Manitoba	3,504,000
Ontario	23,057,000
Québec	13,661,000
Nouveau-Brunswick	1,424,000
Nouvelle-Ecosse	1,950,000
Ile du Prince-Edouard	441,000
Terre-Neuve	765,000

\$ 54,334,000

Ces ventes, basées sur les affaires de 18 compagnies représentant 86 pour cent des nouvelles affaires d'assurance ordinaire au Canada et à Terre-Neuve, représentent l'assurance ordinaire nouvelle, à l'exclusion des polices majorées, des remises en vigueur, des dividendes accrus, des réassurances acquises, des pensions ans assurance, des annuités, de l'assurance-groupe et en gros.

Le bétail sur pied

Les prix sont fermes sur les deux marchés du bétail à Montréal. Les arrivages se composent comme suit: 163 bêtes à cornes, 71 moutons et agneaux, 288 porcs et 481 veaux.

Alors que les vaches de boucherie ont en général rapporté \$6.50-\$9.25, quelques-unes de choix se sont vendues \$9.50. Les animaux de boucherie et de conserve ont fait \$3-\$6.50, les bons taureaux, \$8-\$8.50.

Les prix des veaux ont varié entre \$10 et \$14. Les veaux légers d'herbe ont fait \$5-\$6.50, les agneaux de qualité moyenne à bonne, \$12.50, et les moutons, \$2-\$4. Les porcs habillés (abattus) de la catégorie A se sont échangés à \$17.65 et les truies habillées, à \$12.50-\$12.75.

Distribution d'actions par McVittie-Graham Ltd.

TORONTO, 26. (P.C.)—La compagnie McVittie-Graham Mines Limited a l'intention de distribuer à ses actionnaires 700,000 actions de Conwest Exploration Company, de se mettre en liquidation et de transporter le reste de son actif à une nouvelle compagnie qui portera le nom de McVittie-Graham Mining Co.

Une assemblée extraordinaire aura lieu le 4 août à Montréal pour approuver ou rejeter le projet du conseil d'administration.

A l'heure actuelle, la compagnie détient 746,330 actions de Conwest Exploration; les 700,000 actions qui seront distribuées seront attribuées à raison d'une pour cinq actions de McVittie-Graham. Les autres valeurs actives, qui comprennent surtout des terrains miniers dans la région de Sudbury, seront transférées à une nouvelle compagnie en retour de 350,000 actions; les actions de la nouvelle compagnie seront attribuées aux actionnaires de McVittie-Graham à raison d'une pour dix.

Bourse de Toronto

TORONTO, 26. (P.C.)—Le marché de Toronto est lent, aujourd'hui et la liste comporte une mixture de gains et de reculs. Des gains ont été enregistrés sur les titres de Giant Yellowknife, Bear Exploration, Lake Dufault et Cochenoue Williams, Dome et Bralorne. Teck Hughes fléchit de 10 cents, Springer-Sturgeon perd 3 cents et McKenzie 3.

Steep Rock se raffermi de 5 cents à 3.85 et Falconbridge recule de 10 cents à 3.60. Les autres métaux usuels sont stationnaires.

Moore Corporation, Canadian Breweries, International Pete et les Abitibi sont en hausse à l'approche de Cannors, Brazilian et Gypsum qui perdent du terrain.

Un gain de 1 cent pour Mid-Continent à 34 est le seul changement au groupe des pétroles de l'ouest.

BOURSE DE NEW-YORK

On constate une amélioration de la demande sur la Bourse de New-York. — Avances plus nombreuses.

NEW-YORK, 26. (P. A.) — Sur la Bourse de New-York, aujourd'hui, les avances fractionnaires sont générales sur un marché modérément actif.

Au nombre des titres en hausse, on note Santa Fe, Great Northern Bethlehem Steel, Anaconda, Chrysler, et Western Union "A". American Telephone et General Electric fléchissent légèrement.

La demande se fait plus générale dans tous les groupes et l'on croit que la déclaration du secrétaire à la guerre Stimson a produit un effet favorable aux titres de guerre. M. Stimson a en effet donné hier l'avertissement que si l'Allemagne a été ébranlée, elle n'est pas encore prête à crouler et que tous les efforts des Nations Unies doivent redoubler d'intensité, sur le front de guerre et aussi bien en arrière des lignes de bataille.

Excellentes affaires pour U.S. Steel Corp.

NEW-YORK, 26. (A.P.)—The U. S. Steel Corporation a eu un revenu net de \$15,354,917 durant le trimestre terminé le 30 juin, l'équivalent de \$1.04 par action ordinaire, contre \$1,027,616 durant le trimestre précédent ou l'équivalent de \$1.23 par action. Durant le 2e trimestre de 1944, le gain avait été de \$1.08 par action.

Les administrateurs de cette entreprise ont toutefois autorisé le dividende régulier de \$1 par action ordinaire, plus le dividende régulier de \$1.75 par action de priorité.

Pour les six premiers mois de 1944, le bénéfice par action a été de \$2.27, contre \$2.12 durant la même période en 1943.

Le dividende ordinaire est payable le 9 septembre aux actionnaires inscrits au 11 août, tandis que le dividende privilégié est payable le 19 août, aux actionnaires inscrits au 28 juillet.

Aumaque Gold Mines

Aumaque Gold Mines, Ltd, rapporte que durant la semaine terminée le 15 juillet, la profondeur du trou No 53 a passé de 680 à 730 pieds. L'on échantillonne toutes les sections minéralisées de la carotte.

Les deux sondeuses fonctionnent de nouveau. L'on a sorti les tiges prises dans le trou No 51 et l'on tente maintenant de coincer le trou à l'endroit de la section défectueuse. Le sondage devrait reprendre au début de cette semaine dans le trou No 51.

Au cours de cette même semaine, la profondeur du trou No 52 a augmenté de 360 à 590 pieds. La zone sud, qui produira la première, a été sectionnée et l'on a échantillonné des sections minéralisées. Bien que l'on n'ait pas encore reçu tous les échantillons de cette zone, une prise entre autres contenait de l'or, soit 10 d'once d'or entre 376 et 381 pieds, c'est-à-dire \$3,85 par tonne.

A mesure que progresse le sondage dans cette partie de la mine, les formations rocheuses apparaissent mieux et les zones contenant des richesses sont maintenant connues, de sorte que l'échantillonnage s'en trouvera simplifié et prendra moins de temps.

Dividendes payables

Dominion Bridge: 30 cents par action, payable le 25 août aux actionnaires inscrits au 31 juillet.

Lamaque Gold Mines: 7 cents par action, payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits au 31 août.

Teck-Hughes Gold Mines: 5 cents par action, payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits au 31 août.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aubelle	41	43	41	43
Aldermac	26	28	26	28
Ridgcod	35	35	35	35
Beattie	2.05	2.05	2.05	2.05
Bear Explor.	2.23	2.28	2.23	2.28
Bralorne	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
B.C. Pioneer	4.25	4.25	4.25	4.25
Caig. Edm.	2.30	2.30	2.30	2.30
Conwest	1.90	1.90	1.90	1.90
Coch. Wilms	2.10	2.10	2.10	2.10
Dome Mines	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
East Malartic	2.10	2.10	2.10	2.10
Francœur	.63	.63	.63	.63
Falconbridge	4.65	4.65	4.65	4.65
Gods Lake	.30	.30	.30	.30
Gyant Yellow.	8.35	8.35	8.35	8.35
Hardrock	.97	.97	.97	.97
McKenzie R.I.	1.46	1.46	1.46	1.46
Mal. Goldfields	3.75	3.75	3.75	3.75
Negas	1.80	1.80	1.80	1.80
O'Brien Cad.	3.95	3.95	3.95	3.95
Pickley Crow	2.80	2.80	2.80	2.80
Sladen	.62	.62	.62	.62
Senator	.43	.43	.43	.43
San Antonio	4.10	4.10	4.10	4.10
Steep Rock	3.85	3.85	3.85	3.85
Teck Hughes	3.75	3.75	3.75	3.75
Thompson L.	.63	.63	.63	.63
Upper Canada	2.35	2.35	2.35	2.35
Wassa	.80	.80	.80	.80
Wr. Harg.	4.25	4.25	4.25	4.25

Marchés des Grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine					
Juillet	52 1/2
Orge					
Juillet	61 1/2
Seigle					
Mai	109 1/2	108 1/2	109 1/2	108 1/2	109 1/2
Juillet	106	106
Octobre	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2
Décembre	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2

CHICAGO

Mai	157 1/2	157 1/2	157 1/2	157 1/2	157 1/2
Septembre	155 1/2	155 1/2	155 1/2	155 1/2	155 1/2
Décembre	156 1/2	156 1/2	156 1/2	156 1/2	156 1/2
Avoine					
Mai	70	70	70	69 1/2	69 1/2
Septembre	72	72	72	71 1/2	71 1/2
Décembre	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70	70
Seigle					
Mai	111 1/2	111 1/2	111 1/2	111 1/2	111 1/2
Septembre	107 1/2	107 1/2	107 1/2	106 1/2	107 1/2
Décembre	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2

LES PRODUITS DE LA FERME

Le prix du beurre 92 points du Québec a monté de 1-8 de cent la livre, au Canadian Commodity Exchange. Il s'en est vendu 500 boîtes à 33 7-8 cents la livre. A terme, le marché a aussi avancé de 1-8 de cent à l'offre et de 1-4 de cent à la demande.

Les prix des oeufs n'ont pas varié.

ARRIVAGES

	Oeufs	Beurre	From.
	caisses	boîtes	boîtes
Londr	647	1,314	5,827
AN DERNIER	635	..	1,332

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)		
Marché au comptant:		
Québec, 92 points frais	33 1/2-34 1/2	
Marché à terme:		
Juillet	33 1/2-34 1/2	
(Marché libre)		
Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants.		
No 1 pasteurisé	34	
En tinette	35-35 1/2	
Pain 1 livre	35 1/2-36	

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant	Gouv.	Exch. Comm.
A-gros	36 1/2-37	36 1/2-35
A-moyens	34 1/2-35	34 1/2-35
A-poulettes	28-28 1/2	28-28 1/2
B	30-30 1/2	30-30 1/2
C	23 1/2-24	23 1/2-24
\$Petite quant.		
A-gros	42	42-45
A-moyens	40	39-40
A-poulettes	..	33-35
C	28-29	..
B	34-36	..
Marché à terme:		
Comm. Exch., Juillet	35 1/2 of.	

1.—Service des renseignements sur les marchés.

2.—Prix de clôture au Can. Commodity Exchange, minimum de 50 caisses.

3.—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants: oeufs libres 2 cents de moins la douz.

4.—Prix approximatif aux consommateurs.

Marché des changes

NEW-YORK, 26. — (P.C.) — Le dollar canadien à escompte de 9% pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, était inchangé de la veille, à l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, La livre sterling au cours de \$4.04, interprétée dans la même monnaie, était stationnaire.

CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	4	4 1/2	..	4 1/2
Abit. P.P. pr.	43 1/2	44
C. D. Sugar	21 1/2
Can. Brew. pr	42 1/2	43
Cons. Paper	8 1/2	8 1/2
Dom. Oulcloth	34
Dom. Paper B.	8 1/2
Fraser Co. Ltd	27 1/2
H. Walkers	61 1/2
L. St. John P.	18	17 1/2

BOURSE DE NEW YORK

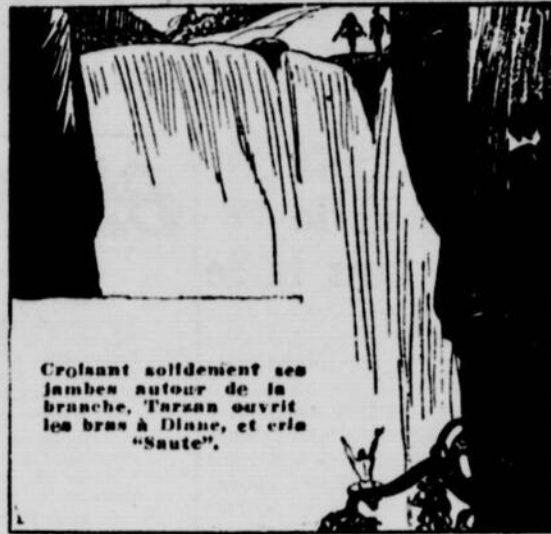
Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	93	93	93	93
Amer. T. and T.	162 1/2	162 1/2	162 1/2	162 1/2
Anacnda	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Atchison	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Aviation Corp.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Bethlehem Steel	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Chrysler	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2
Cons. Edison	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Douglas Aircraft	53	53	53	53
General Electric	37 1/2	38	37 1/2	38
General Motors	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Goodyear Tire	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Houston Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Int. Paper Com.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Int. Nickel	30	30	29 1/2	29 1/2
Kenn. Copper	32	32 1/2	32	32 1/2
Mont. Ward	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Nash Kelvinator	15 1/2	15 1/2	15 1/2	

TARZAN

Elle obéit

Saut



Ephémérides historiques

Dernière chute de Louisbourg

LE 26 JUILLET

1758—La perte de la Nouvelle-France approchait fatalement. Les Anglais, avant de s'attaquer aux deux places centrales, voulurent abattre les postes avancés dans l'ouest et dans l'est. Louisbourg était la sentinelle gardant la porte de l'Atlantique. Aux yeux des conquérants elle devait disparaître nécessairement, et on allait prendre tous les moyens voulus.

Le 2 juin 1758, le gouverneur de la place vit approcher une flotte qui ne comprenait pas moins de 42 bâtiments, 24 vaisseaux de ligne et 18 frégates. Il y avait en outre 150 transports. L'amiral Boscawen, qui commandait cette flotte, débarqua dans l'île Royale 15,000 hommes, 65 gros canons et 42 mortiers.

Le chevalier Drucourt, commandant de la place, était un officier de haute valeur. A peine quelques jours avant l'arrivée de l'ennemi, la forteresse avait été ravitaillée. Mais le gouverneur n'avait que 3,000 réguliers, auxquels il pouvait joindre 3,000 miliciens et un millier de Sauvages. Sa flotte ne se composait que de cinq vaisseaux avec lesquels M. de Beauvais venait d'amener des provisions de guerre.

Il est vrai que le fier Vauquelin, commandant de la frégate l'Aréthuse, vint bravement passer les lignes de l'amiral Boscawen et se ranger parmi les cinq vaisseaux à l'entrée de Louisbourg. Mais il dut, après avoir essuyé le feu anglais, voir que tout espoir était perdu. Brisant le blocus, il alla porter en France la triste nouvelle de la situation.

Drucourt ne capitula que lorsque de Louisbourg il ne resta pas pierre sur pierre. Ce fut le 26 juillet 1758. Toute la population fut transportée en France.

Eugène STUCKER

Tribune libre...

(Suite de la page 8)

le poids des discours. Balance, il oscille.

S'il est une chose souhaitable, à mon avis, surtout à cause de l'importance de l'enjeu des prochaines élections, c'est bien que le plus grand nombre de gens possible demeurent ou plutôt deviennent des spectateurs. N'est-ce pas que, par le passé, nous avons péché par l'excès contraire? Bien rares furent ceux qui gardèrent leur sang-froid dans les luttes anciennes.

Pour résumer, les orateurs des différents partis ont plaidé le pour et le contre. Il n'appartient pas à ces orateurs de juger la cause. C'est pourtant ce qui arriverait si tout le monde se mettait de la partie.

Ce qui ne veut pas dire que je désapprouve les hommes courageux qui descendent dans la mêlée. Surtout s'ils répondent à une conviction intérieure, comme c'est le cas de M. Jean... Mais... maintiens que le spectateur n'est

«Pas une révolution, mais une réhabilitation»

(M. LAURENDEAU)

"J'ai l'impression qu'un mouvement non seulement des jeunes mais de toute la province de Québec, avant de devenir un mouvement de tout le Canada, est en train de balayer la province", a déclaré hier soir M. André Laurendeau, chef du Bloc Populaire, à une assemblée fort nombreuse à l'école Lamennais, angle St-Denis et Beaubien.

"Nos adversaires, poursuit M. Laurendeau, nous accusent de préparer la guerre civile. Mais je leur dis que nous préparons la réhabilitation du Québec avec une politique sociale et familiale que les vieux partis ont toujours négligée."

L'assemblée était présidée par M. E. Lavergne. Plusieurs orateurs portèrent la parole, notamment MM. Marcel Poulin, Jean Martineau, Jean Raffin, Philippe Dandurand, J.-H. Déry et le Dr J.-B. Prince.

Me Jean Drapeau déclara: "Il s'agit d'une élection provinciale. Mais il s'agit en fait de plus que cela. Tout le Canada a les yeux tournés vers nous pour voir ce que nous, les vrais Canadiens, ferons. Dans tout le pays, un grand nombre de Canadiens anglais pensent comme nous. Lorsqu'ils verront que nous faisons bloc pour obtenir l'indépendance du Canada, ils se lèveront aussi, — et nous l'aurons alors l'indépendance!"

ME JEAN DRAPEAU

Parlant en faveur du candidat du Bloc Populaire dans le comté de Mercier, Me Jean Drapeau, lui-même candidat du Bloc Populaire dans Jeanne-Mance, a salué son chef M. André Laurendeau comme "le messie canadien-français que le peuple de la province attendait depuis des générations".

L'assemblée a eu lieu, hier soir, à l'école St-Nazaire, en faveur de M. Honoré Déry. M. Drapeau a ajouté que "le temps était venu de tirer la province de la terreur et du chaos où l'ont plongé les vieux partis politiques." Plus à bonne heure, dans la soirée, M. Marc Carrière avait déclaré que l'administration de M. Godbout "était une farce monumentale édifiée sur le mensonge, la lâcheté et l'hypocrisie".

A la Faculté de médecine

La Faculté de médecine remettra, lundi prochain le 31 juillet, à 1.30 heures de l'après-midi, le diplôme de docteur en médecine aux quarante-cinq jeunes gens et deux femmes qui viennent de terminer avec succès leurs études sous le régime d'accélération des cours, demandé par les autorités fédérales pour le temps de la guerre et que la Faculté de médecine a mis en vigueur depuis près de trois ans.

Les trois-quarts des nouveaux docteurs entreront dans l'armée.

La collation des grades de lundi prochain aura un caractère intime. Seuls, les membres du Conseil, les professeurs et quelques invités ont été priés d'y assister. La cérémonie sera présidée, en l'absence du recteur, Mgr Mazarin, par le docteur Téléphore Pariseau, doyen honoraire de la Faculté. Elle aura lieu à l'immeuble central, dans la salle H-1. (Communication)

pas plus inactif que l'acteur et que le rôle de ce rôle appelle la com-

Berthe BAILLARGEON



Résumé à l'intention des auditeurs assidus des cours d'espagnol donnés le dimanche soir au poste CHLP de 7 h. à 7 h. 30 p.m. par Mme Manolita Del Vayo, B.A., de la Colombie, S.A., sous les auspices conjoints du poste lui-même et de l'Union des Latins d'Amérique.

Apprenons l'espagnol, langue expressive, romantique et musicale.

Hoy miércoles veinte y seis de Julio, mil novecientos cuarenta y cuatro.

Aujourd'hui, mercredi, 26 juillet 1944.

La lección de hoy — El verbo ser. Continuación.

Leçon d'aujourd'hui — Le verbe être. Suite.

¿Qué hora es? est la traduction de la phrase française: Quelle heure est-il?

Quel ou quelle, quels ou quelles, interrogatifs français placés devant un nom, se traduisent en espagnol par qué, qui reste invariable.

Le mot hora se traduit par hora. Le mot hora est féminin, la lettre h n'est pas aspirée.

Le verbe être français se traduit en espagnol par le verbe es (du verbe ser).

Le il français est omis en espagnol.

Quelle heure est-il? ¿Qué hora es?

Alors, pour répondre, on exprime en premier lieu le verbe es ou son, l'article la ou las, le nombre d'heures una ou dos .. tres...

Le mot hora ne se dit pas, il reste sous-entendu.

Il est une heure se traduit par Es la una.

Attention, il ne faut pas dire: Es la una hora.

Quand il s'agit de plus d'une heure, le verbe et l'article sont au pluriel.

Son las dos (2) — Il est 2 h.
Son las tres (3) — Il est 3 h.
Son las cuatro (4) — Il est 4 h.
Son las cinco (5) — Il est 5 h.
Son las seis (6) — Il est 6 h.
Son las siete (7) — Il est 7 h.

Mots Croisés de la «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORIZONTALEMENT**
- Hôpitaux de lépreux.
 - Agitation de l'âme — Parcours des yeux.
 - Non, en anglais — Parle très haut.
 - Personne qui louche — Action théâtrale.
 - Tablier de cuir des mégissiers — Note de la gamme renversée.
 - Déesse de la médecine.
 - Donner à un étranger les droits dont jouissent les naturels d'un pays.
 - Adjectif numéral féminin — Mesure agraire.
 - Article simple.
 - La petite lutte quelconque.
 - Saison — Action de rire.

Solution du problème d'hier

R	E	G	R	E	V	E	M	E	N	T
E	T	O	I	L	E	O	R	E	E	
H	E	A	R	A	R	A	T			
A	I	M	A	N	T	T	R	U		
B	R	O	U	I	R	A	D	E	S	
I	N	O	C	D	E	T				
L	A	S	R	A	M	E	A	U	X	
I	N	B	A	L	L	A	V	E		
T	E	R	L	I	L	E	R			
E	I	R	T	U	E	E				
R	A	V	I	V	E	R	S	S		

- VERTICALEMENT**
- Petites membranes.
 - Avant-midi — Animaux têtus.
 - Sorte de calicot — Démonstratif.
 - Le annulaire, formée par des coraux — Mammifère rongeur.
 - Dans dire — Choisir — Note.
 - Souverain — Employa — Après-midi.
 - Préposition — Signe cynocéphale africain — Démonstratif.
 - Anagramme de scier — En quel endroit.
 - Cours de baguettes — Possessif féminin — Conseil du Roi.
 - Mettre dehors, écarter — Mimologisme qui marque le rire.
 - Peurs subtiles — Guides.

La stabilisation des prix pour l'après-guerre

OTTAWA, 26. (D.N.C.)—La stabilisation des prix et le contrôle des marchés des produits de la ferme sont une double nécessité de l'après-guerre, déclaraient hier après-midi les porte-paroles de la Fédération canadienne de l'agriculture devant le comité parlementaire de la restauration.

Le mémoire présenté au comité insiste sur l'urgence de l'établissement de projets agricoles, et cette politique ne doit pas s'arrêter à la stabilisation des produits de la ferme, mais à l'urgence d'apporter un appui au niveau général des prix de la ferme en fonction des autres niveaux qui constituent les éléments de notre économie nationale.

Le mémoire exprime l'opinion que le prix minimum appliqué aux produits de la ferme et aux pêcheries devrait constituer une mesure importante en vue de la stabilisation des prix.

président, répondit hier que la direction étudiait la chose. Le rapport annuel, présenté à l'assemblée d'hier, a été adopté. Incidemment, cette assemblée avait été ajournée à plusieurs reprises.

Dominion Dairies

En réponse à un actionnaire qui demandait si la direction de Dominion Dairies Limited songeait à procéder à une conversion de ses obligations 6 pour cent à un taux d'intérêt inférieur, M. W.-R. Aird,

Les Royaux sont défaits par Bob Malloy et les Chefs de Syracuse, hier soir

Rodriguez et Lakeman des Chefs en viennent aux coups, et le premier quitte le jeu dans la 8e

Les Royaux continuent de perdre du terrain et leurs lanceurs faiblissent à vue d'œil. Hier soir, dans une joute qui a été retardée de vingt minutes à cause de la pluie, Bob Malloy a limité les Royaux à huit coups sûrs pour son septième gain en dix joutes et il a donné une victoire de 6-3 aux Chefs de Syracuse. George Washburn a alloué sept coups sûrs et sept buts sur balles et il a aussi commis une des trois erreurs coûteuses du club local. Il a subi son cinquième échec contre autant de gains. Les deux autres erreurs des locaux ont été commises par le troisième-but Morrie Aderholt et elles ont permis aux Chefs de déclencher une poussée de trois points.

LIGUE INTERNATIONALE

1ère partie:
Rochester . . . 130 020 1-7 11 3
Newark . . . 020 030 3-8 9 1
Strommen, Sakas, (5) et Rice;
Johnson, Marleau (3), Page (6),
Miller 7 et Drescher.

2e partie:
Rochester . . . 000 003 002-5 11 2
Newark . . . 100 005 90x-15 13 1
Gardner, Naymick (7), et Cosgro-
Holcombe, Taylor (7), et Drescher,
Van Grofski 8.

Toronto . . . 100 000 000 0-1 8 1
Baltimore . . . 000 001 000 1-2 8 2
Mustaikis et Crompton; Lowry et
Lollar.

Buffalo . . . 000 000 001-1 7 2
Jersey City . . . 100 003 11x-6 3 1
Gillespie, Fauth 7, et Seminick;
Brondell et Fleitas.

Ted Atkinson et sa 155e victoire sur Tex Martin

NEW-YORK, 26. — Walter S. Horne a vu son poulain noir, Tex Martin, causer une surprise à Empire City, une des pistes locales, lorsque ce pur-sang remporta la bourse Stageland, sur une distance d'un mille et un seizième, vedette de la matinée d'hier après-midi. Tex Martin a battu cinq autres partants et Ted Atkinson, le premier jockey américain, cette année, pilotait le poulain et c'était sa première victoire depuis vendredi passé. Tex Martin paya \$2250 pour \$200.

La promesse de ce pur-sang fut accomplie en présence de plus de vingt mille personnes. Ariel Game, à Vera S. Bragg, la favorite des six partants, fut battue par une longueur et demie alors qu'elle obtint la place sur Free Lance, à Mme H. C. Phipps, par trois longueurs. Bel Reigh fut quatrième et Gay Bit cinquième.

Atkinson a remporté sa 155e victoire ed la saison et son succès fut vigoureusement applaudi par l'assistance.

Chambly défait Farnham

Dans la ligue Yamaska, dimanche dernier, le club Chambly a remporté une brillante victoire sur le Farnham par le score de 5-2. Thibert se distingua de nouveau sur le monticule n'accordant que trois coups sûrs, toujours secondé par son populaire receveur Charlie Dallaire qui sut se distinguer en temps opportuns. Aubertin et Bellemare réussirent trois doubles-jeux. Au bâton, Bartheau y alla avec deux coups sûrs ainsi que Desrosiers et Bellemare ont réussi des deux-buts. Tarte, lanceur du Farnham, fut aussi assez habile.

Dimanche prochain, le Chambly recevra le club Cowansville à 2.15 hrs p.m. Pour cette joute, la jeune étoile Jim Lablanc sera au monticule et comme receveur Charlie Dallaire.

* Malloy a été le maître de la situation, excepté dans la troisième manche alors que les coups sûrs opportuns de Andrews et Basinski ont produit 3 points. Les Chefs ont ainsi gagné la série, 3 gains dans un. Même dans la victoire, les Chefs ont prouvé qu'il y avait dissension dans leur camp car au cours de la huitième manche, Rodriguez a manqué un bunt et son coéquipier Lakeman l'a nargué. De gros mots furent prononcés puis les deux joueurs des Chefs se portèrent des coups et finalement, Rodriguez a quitté le terrain pour ne plus revenir. Il a été terrassé par une droite de Lakeman et on se demande, si le gérant Jewell Enns va suspendre ses deux joueurs.



Stan Andrews

La pluie a fait retarder le début de la joute de 25 minutes puis Washburn et Malloy se sont fait la lutte sur le monticule. Les Chefs ont compté deux points dans la deuxième manche en groupant des simples de Lakeman, Rice, Malloy et une erreur de Washburn. Ils ont porté le score 5 à 0 dans la quatrième quand deux erreurs de Aderholt, une passe et des simples de Rodriguez et Taylor ont causé les dommages. Dans la troisième manche, les Royaux ont croisé le marbre deux fois. Stevens a été touché par un lancer de Malloy; Chipple a cogné un deux-buts et les deux coureurs ont croisé le marbre sur le simple de Andrews qui a compté à son tour sur le simple de Basinski. Les Royaux ont rempli les buts dans la suite mais Aderholt a cogné un faible coup en l'air pour le dernier retrait. Dans la septième, le deux-buts de Lakeman et le simple de Rice ont valu un autre point aux visiteurs.

Les Royaux ne jouent pas aujourd'hui mais demain soir ils commenceront une tournée de 15 jours à l'étranger. Ils joueront 21 parties dans ce voyage et ils rencontreront pour débiter les Orioles dans un programme double, demain soir, à Baltimore.

Il est rumeur que les Royaux de Montréal obtiendront des renforts d'ici quelques heures. On rapporte que le voltigeur Lou Olmo reviendrait aux Royaux pour la balance de la saison, de même qu'un lanceur probablement Ralph Brance des Dodgers. En échange, les Royaux céderait un voltigeur et on demande si Red Durrett ne serait pas échangé pour Olmo. Les Orioles de Baltimore ont perdu les services du deuxième but Blas Monaco qui s'est enrôlé dans l'armée américaine.

Branch Rickey, président des Dodgers de Brooklyn a commencé une longue tournée dans le but de recruter le meilleur jeune talent possible afin de sortir les Dodgers de leur marasme. Rickey n'a pas voulu commenter la rumeur qui veut que Léo Durocher soit remplacé par Dixie Walker, comme gérant prochainement.

Le jeune lanceur Jim Lyons des Yankees, qui a été relévé dans plusieurs joutes, cette saison, s'est

Bilan du BASEBALL

RESULTATS D'HIER
LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse 6, Montréal 3.
Baltimore 2, Toronto 1.
Jersey-City 6, Buffalo 1.
Newark 8, Rochester 7.
Newark 15, Rochester 5.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh 15, New-York 0.
Cincinnati 6, Boston 2.
Chicago 14, Brooklyn 6.
St-Louis 9, Philadelphie 0.

LIGUE AMERICAINE
Boston 7, Détroit 3.
Chicago 9, Washington 6.
St-Louis 9, Philadelphie 1.
Cleveland 10, New-York 0.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse à Montréal,
Toronto à Baltimore,
Buffalo à Jersey-City,
Rochester à Newark.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à New-York,
Cincinnati à Boston,
Chicago à Brooklyn,
St-Louis à Philadelphie.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Chicago,
Philadelphie à St-Louis,
New-York à Cleveland,
Boston à Détroit.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	52	39	.571
Buffalo	51	44	.537
Montréal	49	43	.533
Jersey-City	50	44	.532
Newark	50	47	.515
Toronto	48	48	.500
Syracuse	38	54	.413
Rochester	39	58	.402

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	62	24	.721
Cincinnati	49	38	.563
Pittsburgh	47	37	.560
New-York	42	47	.472
Philadelphie	37	48	.435
Chicago	36	47	.434
Boston	36	52	.409
Brooklyn	36	52	.409

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	53	41	.564
New-York	47	42	.528
Boston	48	43	.527
Cleveland	48	45	.516
Washington	47	46	.511
Détroit	46	47	.495
Chicago	42	45	.483
Philadelphie	39	52	.429

rapporté pour le service actif de la marine américaine.

SYRACUSE

	ab.	p.	cs.	r.	a.	e.
Rodriguez, 3b	4	1	1	2	0	0
Fitzgerald, 3b	0	0	0	0	0	1
Ramos, cg	4	0	0	1	0	0
Tyler, cc	3	0	1	0	0	0
Mele, ed	3	0	0	5	0	0
Lakeman, 1b	4	1	2	11	0	0
Rice, r	3	1	2	4	0	0
Geraghty, 2b	1	1	0	4	7	1
Carson, ac	4	1	1	0	2	0
Malloy, l	3	1	1	0	0	0

Totaux . . . 29 6 8 27 9 2

MONTREAL

	ab.	p.	cs.	r.	a.	e.
Basinski, 2b	5	0	1	6	1	0
Corriden, cd	3	0	1	1	0	0
Durrett, cg	3	0	1	0	0	0
Aderholt, 3b	4	0	0	1	0	2
Stevens, 1b	3	1	0	9	2	0
Chipple, cc	4	1	1	2	0	0
Andrews, r	4	1	2	3	2	0
Bréard, ac	3	0	1	4	2	0
Washburn, l	4	0	1	1	3	1
a-Badke	1	0	0	0	0	0

Totaux . . . 33 2 8 27 10 3

a—Frappa pour Bréard à la 9e.
Syracuse . . . 020 300 100—6
Montréal . . . 000 300 000—3

SOMMAIRE — Points produits par: Carson, Rodriguez, Malloy, Tyler (2), Rice, Andrews (2), Basinski. Coups de deux-buts: Chipple, Tyler, Lakeman, Malloy. Sacrifices: Rodriguez, Geraghty. Coups sûrs sur doubles-jeux: Basinski, Chipple, Tyler. Doubles-jeux: Carson à Geraghty à Lakeman, Carson à Geraghty à Lakeman, Bréard à Basinski à Stevens. Laissés sur les buts: Syracuse 9, Montréal 8. Bats sur balles contre: Malloy 3, Washburn 7. Retirés au bâton par: Malloy 3, Washburn 1. Frappé par lanceur par: Malloy (Stevens). Balles passées: Washburn. Lanceur perdant: Washburn. Lanceur gagnant: Malloy. Arbitres: Feleski, Tobin. Temps: 2:05. Assistance: 703 personnes.

BALTIMORE, 25. — George Kochan, 166 3-4, New-York, et Howard Bennett, 170 1-2, Baltimore, annulent, 10.



Le commandeur JACK DEMPSEY a terminé sa tournée en faveur des Bons de la Victoire par une visite aux chantiers maritimes de Los Angeles, Calif. Jack complimente les ouvriers, qui ont noblement répondu à ses instances, et, avec lui, on voit GEORGE-W. DAVIS et ELEANOR BRASWELL.

Les Orioles triomphent des Leafs dans la 10e manche

Les Orioles de Baltimore ont augmenté leur avance pour la première position de la ligue internationale en battant les Leafs de Toronto, 2 à 1, hier soir. Toronto a compté un point au début de la première mais les Orioles se sont ralliés dans la sixième pour égaler le score et ensuite remporter la victoire dans la 10e manche. Sam Lowry a eu raison de Mustaikis dans ce beau duel et il a remporté sa dixième victoire. Un long coup sacrifié de Frank Skaff a fait compter Stan Benjamin qui avait cogné un deux-buts et ce point a décidé de la victoire des Orioles.

Le Jersey City a défait Buffalo 6 à 1. Ken Brondell a accordé sept coups sûrs et il a perdu son blanchissage dans la neuvième manche. Il a néanmoins remporté sa neuvième victoire de la saison. Gillespie a été le lanceur perdant.

Les Bears de Newark ont défait le Rochester deux fois par 8 à 7 et 15 à 5. Miller a battu Sakas dans la septième et dernière manche de la première joute, alors que les Bears ont compté trois points. Holcombe a alloué onze coups sûrs espacés dans la deuxième partie. Lou Flick, voltigeur, a fait compter huit points dans les deux joutes. Potner et Crosby ont cogné chacun un coup de circuit.

LIGUE DU PACIFIQUE

Portland . . .	200 000 000	2 4 0
Seattle . . .	000 000 000	0 6 0
Liska et Adams, Norager (4); Babich et Spindel.		
Los Angeles . . .	000 000 000	0 4 2
San Francisco . . .	101 000 00x	2 5 0
Comellas, Adams (9) et Fernandes; Seats et Ogradowski.		
Sacramento . . .	010 000 000	1 7 1
San Diego . . .	000 000 000	0 8 0
Dreisewerd et J. Steiner; Dasso et Salkeld.		
Oakland . . .	001 010 000	2 6 0
Hollywood . . .	105 411 00x	12 15 2
Gables, Martinez (3), Hayes (4) et Raimondi; French, Escalante et Younker.		

LE BASEBALL de la SEMAINE

Internationale: J. V. S. D. L. M. M.

1-Baltimore	2 10 6 9	2
2-Buffalo	11 12	12 10 1
3-Jersey-City	9 5 6 8 6	1
4-Montréal	3 4	11 7 3
5-Newark	1 9 4 6	23
6-Rochester	3 5 1 8	12
7-Syracuse	3 2 14	2 6
8-Toronto	4 12 2 1	1

Nationale:

9-Boston	10 2 6 4 1 2	1
10-Brooklyn	0 2 0 9 12 6	1
11-Chicago	8 4 6 17 3 14	1
12-Cincinnati	6 3 4 8	6
13-New-York	4 0 3 16 5 0	0
14-Philadelphie	4 3 3 8	0
15-Pittsburgh	6 5 11 16 7 15	1
16-St-Louis	16 5 5 8 7 9	1

Américaine:

17-Boston	11 3 8 15 5 7	1
18-Chicago	7 5 13 16 5 9	1
19-Cleveland	2 4 6 13 10 10	1
20-Détroit	7 6 4 5 1 3	1
21-New-York	3 8 4 13 11 9	1
22-Philadelphie	1 1 3 16 0	1
23-St-Louis	7 2 4 10 6	1
24-Washington	6 5 9 8 1 6	1

Ass. Américaine:

25-Columbus	2	6 6
26-Indianapolis	14	4
27-Kansas-City	3	6 1 3
28-Louisville	15	7 9 7
29-Milwaukee	3	4 3 4
30-Minneapolis	9	5 5
31-St Paul	18	4 2
32-Toledo	2	8 5

LE TENNIS

LES JOUEURS D'OTTAWA A LAKE PLACID
LAKE PLACID, N.Y., 26 — Edgar Murphy, d'Ottawa, est entré dans les semi-finales du tournoi des simples masculins annuel de Lake Placid, battant le colonel Duncan Smith, d'Ottawa, également, par 6 à 2 et 6 à 3. Murphy va rencontrer Joseph Scherer, de East Orange, N.J., aujourd'hui.

Virginia McLeod a été la seule survivante de la capitale canadienne après la deuxième ronde de la compétition féminine, lorsqu'elle a battu Mme Edward Grotzenger, de Falls Church, Virg., par 6 à 1 et 6 à 0.

Edgar Murphy et E. C. Condon, d'Ottawa, ont gagné leur première ronde dans les doubles masculins par une victoire de 6 à 1 et 6 à 3 sur Gordon Pape et O. Slack Barrett, de Cincinnati. Rose et Pauline O'Reegan, d'Ottawa, ont battu Pamela Forbes et Marjann Bruer, d'Ottawa, par 6 à 2, 6 à 8 et 6 à 2. Phyllis Wright et Loretta O'Reegan, aussi d'Ottawa, ont eu raison de Shirley Davidson, le Bay City, L. I., et de Gloria Smith, de Greenwich, Conn.

UNION CITY, N.J., 26 — Sailor Joey Haddad, 148, Paterson, N.J., bat aux points Joe Matone, 143, Brooklyn, en huit rondes. Johnny White, 200, Jersey City, arrête Joe Thomas, 100, Brooklyn, à la première ronde.

NEW BEDFORD, Mass., 26 — Verne Patterson, 147, Worcester, knockoute Willie Cheatum, 142, Newark, N.J., à la 4e ronde. Mike Lucas, 145, Providence, arrête Fernand Clermont, 156, Montréal, à la 4e ronde.

Cleveland blanchit N.-Y. et se rapproche à une partie de la deuxième position

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh .. 090 020 103-15 20 1
 New-York .. 000 000 000-0 6 1
 Batteries: Butcher et Camelli; Barhelson, Seward 2) et Lombardi, Berres (3).
 Chicago ... 105 202 301-14 18 1
 Brooklyn ... 010 200 021-6 13 5
 Batteries: Lynn, Wyse (4) et Fuchs (5), Gregg (7) et Bragan.
 Cincinnati ... 000 002 202-6 11 0
 Boston ... 100 000 001-2 9 0
 Batteries: Carter et Mueller; Cardoni, Klopp (9) et Hofferth.
 St-Louis ... 210 001 410-9 16 1
 Philadelphie ... 000 000 000-0 6 2
 Batteries: Jurisich et W. Cooper, Keely 9; Gerheuser, Matthewson, 6, Karl 8, Finley.

Browns et Cardinals gagnent de nouveau

CLEVELAND, 26 — Les Indiens de Cleveland ont maintenant des ambitions de remporter le championnat. Ils ont remporté hier leur



huitième victoire en neuf parties en blanchissant les Yankees par le score de 10 à 0. Le club de Boudreau, "le meilleur sur papier", a été déçu au début de la saison. Il a quitté la dernière place, il y a un mois et il est maintenant quatrième, à une partie seulement des Yankees pour la deuxième position et à quatre parties et demie des Browns de St-Louis pour la première. Steve Gromek a limité les Yankees à six coups sûrs hier soir et Ken Keltner a frappé un coup de circuit alors que les buts étaient remplis dans la première manche contre Hank Borowy.

Les Browns de St-Louis ont défait les Athétiques de Philadelphie par 9 à 1 et ils ont augmenté leur avance à trois parties et demie sur les Yankees. 3.462 personnes ont assisté à cette joute, la plus nombreuse assistance à une joute nocturne du baseball majeur, cette saison. Bob Muncief a lancé avec brio et Al Zarilla a cogné trois coups sûrs, son 12e en 15 apparitions au bâton.

Dans une autre partie nocturne, hier, les Cardinals ont blanchi les Phillies 9 à 0. Al Jurisich n'a accordé que six coups sûrs et il a frappé deux fois en lieux sûrs pour les vainqueurs. Stan Musical et Walker Cooper ont frappé pour le circuit, contre Al Gerhauser. Sanders et Litwhiler ont cogné respectivement un deux-butts et un trois-butts qui ont produit chacun deux points.

Les Red Sox de Boston ont défait les Tigers de Détroit par le score de 7 à 3. Tank Terry, aidé de Tex Hughson, a obtenu le gain contre Rufe Gentry. Jim Tabor a frappé un coup de circuit dans la neuvième manche. Terry et Hughson n'ont alloué que sept coups sûrs. Jim Tabor a frappé quatre coups sûrs en tout.

Les White Sox l'ont emporté sur les Sénateurs de Washington par le score de 9 à 6. Mickey Hearn et Bill Dietrich ont débuté sur le mon-

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie ... 000 100 000-1 8 0
 St-Louis ... 030 024 000-9 16 1
 Batteries: Harris, Wheaton 3, Scheib 6, et Hayes; Muncief et Mancuso.
 New-York ... 000 000 000-0 6 2
 Cleveland ... 500 011 03x-10 11 0
 Batteries: Borowy, Zuber 5, Page 7 et Hemsley, Garbark 7; Gromek et Rosar.
 Washington ... 200 130 000-6 9 2
 Chicago ... 001 520 01x-9 14 3
 Batteries: Haeffner, Carrasquel (5) et Ferrell; Dietrich, Wade (6) et Tresh.
 Boston ... 000 140 011-7 16 1
 Détroit ... 000 000 300-3 7 1
 Batteries: Terry, Hughson (7) et Wagner; Gentry, Gorsica (5), Eaton (6) et Richards.

ticule mais ils ont été remplacés dans la suite. Toutefois, Dietrich a eu le crédit du gain grâce au relève Jake Wade tandis que Haeffner a subi la défaite. Dietrich a remporté son onzième gain. Ralph Hodgins a cogné deux simples et il a ainsi obtenu 17 coups sûrs dans ses 27 dernières apparitions au bâton.

Le vétéran Max Butcher a blanchi les Giants, ne leur accordant que six coups sûrs pendant que Pittsburgh triomphait par le score

de 15 à 0, grâce à une offensive de 20 coups sûrs. Les Pirates ont compté neuf points contre Bob Barthelson et Frank Seward au cours de la deuxième manche. Bob Elliott, Vince DiMaggio et Pete Coscarart ont frappé chacun un coup de circuit; Elliott a fait compter six points tandis que Coscarart et Jim Russell ont cogné chacun quatre coups sûrs. Vince DiMaggio a aussi cogné un coup de circuit qui a produit trois points et Butcher a remporté sa neuvième victoire.

Les Reds de Cincinnati ont défait les Braves de Boston par le score de 6 à 2. Sept des onze coups sûrs des Reds, obtenus contre Cardoni et Klopp, ont été des coups de plus d'un but. Arnold Carter a accordé neuf coups sûrs pour les Reds et il a aussi frappé un coup de circuit. Max Marshall a aussi frappé un quatre buts pour les gagnants.

Les Cubs de Chicago ont facilement battu les Dodgers de Brooklyn par le score de 14 à 6, enlisant davantage les Dodgers en dernière position. Le club de Léo Durocher n'a gagné que trois de ses 25 dernières joutes. Il a commis cinq erreurs et il a gaspillé treize coups sûrs au cours de l'après-midi. Tom Warren a été le lanceur perdant et Hank Wyse, le lanceur victorieux.

Combien partiront-ils dans le handicap American de \$50,000

HOMEWOOD, Ill., 26. — Combien aura-t-il de partants dans le handicap "American" d'une valeur de \$50,000? Cette question recevra probablement sa réponse, aujourd'hui, lorsque l'on connaîtra l'imposition des pesanteurs. Dix-sept chevaux sont éligibles et l'on s'attend à la partance d'une douzaine d'entre eux.

Il y a un éligible, cependant, qui est sûr de ne pas partir, et il s'agit de Marriage aux turfmen Coward et Dupuy, lequel gagna cette classique l'an dernier. Marriage s'est blessé il y a quelque temps à New-York et il est en retard de deux semaines dans son entraînement.

Les pur-sang apparemment certains de partir sont Georgie Drum, Valdina Foe, Equifox, Bushwhacker, War Knight, Ended et The Finest.



CONNIE MACK chuchote de bons mots à LOU BOUDREAU des Indiens de Cleveland, laissant probablement croire à Lou que les Indiens ont de belles chances de remporter le championnat de la Ligue Américaine. Les Indiens, derniers il y a un mois, sont maintenant dans la première division, à quatre parties et demie de la première place.

Félix Morales vs Maurice Lavigne

Félix Morales, brillant boxeur mexicain, qui n'a perdu que deux combats aux mains de boxeurs réputés tels Cocoa Kid et Ike Williams, deux des plus durs boxeurs du continent, sera l'adversaire de Maurice Lavigne, hockeyste en même temps que boxeur populaire, au stade de baseball des Royaux, mardi soir prochain. Voilà le troisième combat préliminaire bâclé par le matchmaker Alper pour la grande soirée, dont le combat principal verra le champion canadien Dave Castilloux aux prises avec Pete Lello dans un match de dix rondes. Cette soirée pugilistique est la première d'importance que le public montréalais aura l'occasion de voir depuis trois ans.

Morales vient ici avec un excellent record, ayant rencontré les meilleurs boxeurs de sa catégorie et considéré comme un pugiliste dur et cogneur redoutable. Lavigne trouvera en lui un adversaire possédant un style identique au sien.

Les autres combats conclus, en plus de la finale Castilloux-Lello, sont entre Gus Mell, le boxeur blond du Griffintown, et Charlie Ackworth, qui se disputeront le championnat poids plume du Canada dans une affaire de dix rondes. Mell gagna provisoirement ce titre aux dépens de Kid Point de Québec récemment; et Fernando Gagnon, redoutable cogneur de Valcartier, qui fera face à Frankie Rivers, un boxeur mexicain hautement considéré. Deux autres combats seront bâclés d'ici une couple de jours.



JOANNE DUNN, de Des Moines, I., connaît bien ses raquettes, et, récemment, elle se rendit dans les quartiers de finale du tournoi ouvert de tennis de River Forest, Chicago. CATHERINE WOLF fut sa plus rude rivale dans ce même tournoi.

Twilight Tear absente de ce handicap samedi

CHICAGO, 26.—La fameuse pouliche de Warren Wright, la sensationnelle Twilight Tear, qui a facilement gagné la classique Arlington, d'une valeur de \$80,000, samedi dernier, et qui sera probablement reconnue comme le pur-sang de l'année 1944, ne courra pas dans le handicap Arlington, d'une valeur de \$50,000 ajoutés, samedi prochain.

Quand, hier, on annonça les pesanteurs assignées pour les différents pur-sang qui se feront la lutte dans cette riche épreuve, l'on révéla que Twilight Tear et Marriage, vainqueur du handicap l'an dernier, ne pourraient prendre place au départ. On croit, toutefois, que Pensive, le fameux compagnon d'écurie de Twilight Tear, pourra être de la course.

Marathon de nage par Florian Aubin à Plage "Wagnart"

Le promoteur Florian Aubin des marathons de nage si réussis de Lachine, chaque année, a été invité à promouvoir une semblable entreprise pour le 20 août à la plage "Wagnart", située un peu au sud de Saint-Jean d'Iberville.

Passé maître dans ce genre d'entreprises, Aubin, ancien nageur professionnel de marque lui-même, entend faire de cet événement un succès complet. Il a déjà reçu plusieurs adhésions de nageurs et il fait une invitation chaleureuse à tous les autres de lui faire parvenir leur inscription sans tarder au No 3064, Delisle, Montréal, Tél. Wellington 2289.

Aubin se fait une spécialité depuis quelques années d'organiser un marathon professionnel, qui a lieu à Lachine et les propriétaires de Plage Wagnart ont eu la main heureuse en le décidant d'accepter leur offre de se mettre en tête de l'événement du 20 août.



Florian Aubin

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee ... 000 200 200-4 8 1
 St-Paul ... 000 001 010-2 11 2
 Batteries: Caldwell et Pruett; Herring et Castro.
 Kansas City ... 000 000 300-3 6 1
 Minneapolis ... 010 003 01x-7 11 2
 Batteries: Shankin, Hearn (7) et Jordan; Lippold, Wanson (7) et Aragon.
 Columbus ... 104 001 000-6 8 1
 Louisville ... 001 010 005-7 10 0
 Batteries: Creel, Lopatka (9) et Heath, Burmeister (9); Wilson et Walters.
 Toledo à Indianapolis, pluie.

200 autres pur-sang partis hier soir pour Ottawa

Un autre contingent de chevaux est parti d'ici, hier soir, à destination de Connaught Park, en prévision du meeting de courses au galop, commençant à cette piste outaouaise samedi de cette semaine.

Dix-huit wagons, comprenant près de deux cents pur-sang, laisseront la chute à la piste Blue Bonnets, pour la circonstance, ce convoi suivant de près un autre exode de pur-sang vers la capitale, lundi soir.

On a aussi été saisi du départ de Toronto de plusieurs coursiers, appartenant à W. J. Waterman et Frankie Russell. On a aussi appris que le jockey George Courtney, le frère de Bob, et le jockey Palaez étaient rendus à Ottawa.

Les nominations ferment demain pour le handicap Inaugural, la vedette de la matinée de samedi. Cet événement comporte une bourse de \$600 et sera disputé sur une distance de six furlongs. Il y aura aussi la course à obstacles "Handicap Internationale", qui réunira plusieurs bons chevaux-sauteurs.

Haegg et Anderson contre ces records

STOCKHOLM, 26. — Arne Anderson et Gunder Haegg essaieront, mais distinctement, lundi soir prochain, de battre les records de la course à pied, à Gavie, qui est la ville résidentielle de Haegg. Anderson, qui a couru le mille récemment en 4:01.6 minutes, tâchera d'abaisser la marque du 1,500 mètres, pendant que Haegg s'attaquera au record du 2,000 mètres.

Lundi soir, Anderson a battu Rune Persson, à Falnoping, dans une course de 1,500 mètres, faite en 3:52.1 minutes.

Sous le HARNAIS

AU RICHELIEU, DIMANCHE

Le promoteur de la piste Richelieu, Emile Gauthier et son habile juge au départ, Félix St-Vincent, se sont rendus à St-Jérôme et à Laprairie, hier, pour rencontrer les nombreux propriétaires de chevaux de ces deux endroits en vue du grand programme de courses pour harnais qui sera offert, dimanche prochain, le 30 juillet, à la magnifique piste du Bout-de-l'Île.

Tout comme les propriétaires de Montréal, les propriétaires de chevaux de cette région se sont dit en chantés des courses disputées au Richelieu dimanche dernier et ont demandé à inscrire leurs pur-sang dans les épreuves qui seront offertes dimanche prochain, au Richelieu.

Comme on le sait, l'épreuve principale, dimanche prochain, sera le grand Free for All pour ambleurs, pour une bourse de \$500. Il y aura cinq ou six inscrits dont les fameux Addie Hanover et William Direct, qui ont livré une si belle lutte à Saratoga, vainqueur du Derby annuel du Richelieu, dimanche dernier. Addie Hanover et William Direct ont déjà été inscrits pour le Free for All.

Dans l'épreuve spéciale pour trotteurs, on verra en lice les chevaux bien connus Dot Chappell, Jim Lee, Happy Lee, Southern Lee, Polly All Strange et quelques autres. Dans une autre épreuve à l'affiche, une classe 2:24, on est sûr de voir à l'oeuvre Pine Ridge Sully, Lillian Lee, Margo Patch, Roseadey Grattan, Laura May Hurvester et autres.

Il ne faudrait pas oublier le fameux match entre les excellents chevaux Remus à J. R. Rivard de Donnacona et Royal Bars, à l'hôtel Richelieu, pour un gros enjeu.

2.000 PERSONNES A VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 26. — La troisième matinée de courses sous harnais qui a eu lieu sur le terrain de l'exposition de Valleyfield, dimanche dernier, a remporté un succès sans précédent tant par l'assistance et des nombreux chevaux dans chacune des classes et les amateurs en ont eu pour leur argent, mais les parieurs ont vu leur argent changer de mains souvent, mais seulement par un nez dans chacune des épreuves.

RESULTATS DES COURSES

CLASSE 2:28 MIXTE, BOURSE \$300.00	
Southern Lee, F. Perreault	1 1 2
Teddy Girl, M. Ross	2 2 1
Dou Spencer, D. Hebert	3 5 3
Dolly Direct, G. Bourbonnais	4 3 5
Colonel Lee, A. Cholette	5 6 4
M. Hume, A. Picard	7 4 6
O'Leary Todd, J. Charette	6 8 7
Black Peter, C. Bouvette	8 7 7
Temps: 2:16, 2:19, 2:15.	
CLASSE 2:23 MIXTE, BOURSE \$300.00	
Guy C. Ettawa, E. Larente	1 1 1
Peter H., Art. Vinet	2 6 2
Junior Bugs, D. Rice	6 2 3
Betty Hugo, M. Landry	3 4 5
Lady Q. E. Lebeuf	6 3 4
Bin Grattan, B. Thibert	5 7 6
Beauett Jr., B. Thibert	4 5 7
Temps: 2:19 1/2, 2:26, 2:18 1/2.	
CLASSE 2:18 MIXTE, BOURSE \$300.00	
Grattan Henley, E. Lebeuf	1 2 1
Robina, Art. Vinet	2 1 2
Sir Henley, M. Turcotte	3 3 4
Fine Ridge Henley, M. Fortin	4 4 3
Tilly The Toller, A. Gervais	5 5 5
Temps: 2:13, 2:14, 2:15 1/2.	

LES MEILLEURS DANS LES MAJEURES

LIGUE NATIONALE	
Râton: Walker, Brooklyn, 352.	Points: Ott, New-York, 70.
P.P.P.: Nicholson, Chicago, 67.	Coups sûrs: Musial, St-Louis, 120.
Doubles: Musial, St-Louis, 20.	Triplés: Barnett, Pittsburgh, 14.
Circuits: Ott, New-York, et Nicholson, Chicago, 21.	Buts volés: Lupien, Philadelphie, Ryan, Boston, et Hughes, Chicago 12.
Lanceurs: Wilks, Saint-Louis, 8-1 (899).	
LIGUE AMERICAINE	
Râton: Doerr, Boston, 338.	Points: Doerr, Boston, 72.
P.P.P.: Stephens, St-Louis, 64.	Coups sûrs: Doerr, Boston, 113.
Doubles: Culenbine, Cleveland, 20.	Triplés: Lindell, New York 3.
Circuits: Doerr, Boston, 13.	Buts volés: Case, Washington, 28.
Lanceurs: Maltzberger, Chicago, 10-2 (832).	

Harry Ship dépose \$5,000

Le promoteur Harry Ship a déposé, hier, à la Commission Athlétique, un chèque certifié de \$5,000, pour couvrir les responsabilités de la séance de boxe, qui aura lieu mardi prochain, au stade des Royaux. Comme on le sait, Dave Castilloux et Pete Mello feront les frais de la finale.

Le club Avenue Marchand

Le club Avenue Marchand a défait le Gauthier le 21 juillet par le score de 15 à 14. Marcelle Rousseau a frappé pour le circuit alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts. Le club a encore quelques dates libres et aimerait à rencontrer tout bon club de 14 à 16 ans. M. Roger Lamothe, gérant, 2307 Avenue Marchand.



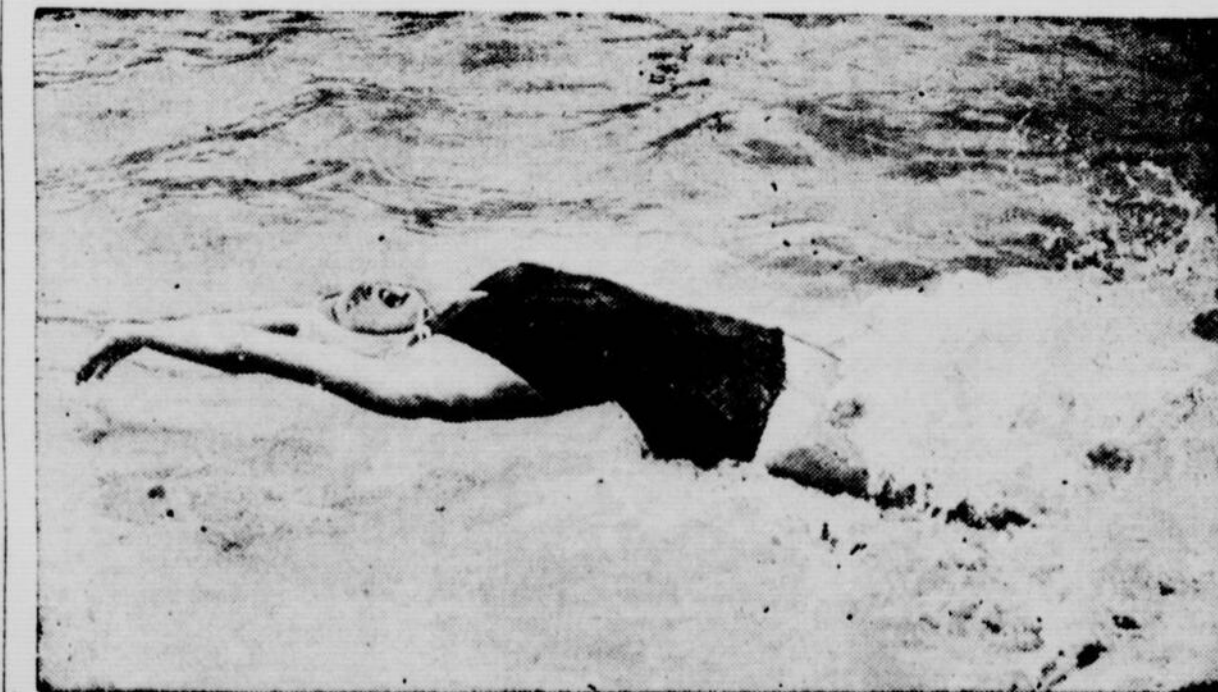
Lem FRANKLIN, bon boxeur de couleur, dont la carrière est finie comme tel, au dire du médecin, qui est à son chevet. Franklin a été mis hors de combat par Larry Lane, avant-hier, à Newark et il fait de la paralysie depuis ce temps. Un moment, on redouta de pires suites encore.

Finie la carrière de Lem Franklin

NEWARK, 26. — La longue carrière du boxeur poids lourd Lem Franklin, de Chicago, est probablement terminée. Franklin a attrapé un coup qui l'a laissé inconscient pendant près d'une heure et qui lui a paralysé son bras droit et sa jambe droite.

Franklin était sur le chemin de la victoire dans son combat avec Larry Lane, de Trenton, N. Y., lundi soir, lorsque ce dernier lui a appliqué un formidable crochet de la gauche au menton à la neuvième ronde. Franklin est tombé lourdement sur le dos.

Lorsque l'arbitre Gene Romaine



Voici MERYL WELLINGTON, du Lake Shore Athletic Club de Chicago, en frais de prendre ses ébats dans l'eau. Elle avait remporté le championnat de natation sur le dos de la Central A.A.U. quelques jours auparavant.

LE GRAND CIRCUIT

ATTORNEY GAGNE A OLD ORCHARD, Me.

OLD ORCHARD, BEACH, Me., 26. — Le stake national d'une valeur de \$3,718.61 pour pur-sang de trois ans a été remporté en deux épreuves consécutives, hier après-midi, par Attorney, poulain prometteur, provenant de Volomite.

Art Blackwell, entraîneur et guide vétérinaire, conduisit son cheval avec une maîtrise bien digne de son expérience, le temps du mille dans chaque épreuve étant de 2:04 1-4 et 2:03 1-2 minutes.

Voici les résultats de la matinée d'hier dans le Grand Circuit:

2:13, AMBLE, \$500	
Stepping (Ackerman)	1 1
Kip Abbe (Akavery)	3 2
Sport Abbe (Rowe)	6 3
Temps: 2:07 1-4, 2:06 3-4.	
Partirent aussi: Dominion Queen, Chief Berry, Direct Grattan, Mac Cash et Zombrewmité.	
2:17, AMBLE, \$500	
Hary Again (McKenney)	3 1
His Amelia (A. Jones)	1 r
Foxy Grapes (Card)	2 4
Sabina Hanover (Gray)	6 2
Ensign Hal (Bond)	4 3
Temps: 2:09, 2:11 1-2.	
Ont aussi couru: McKinney Abbe, Dominion Dale, Marlyndale et Miss Grattan.	
TROT, CLASSIQUE, \$500	
Teddy Hanover (E. Jones)	3 1
David McLain (Brown)	1 4
Lordy (Steele)	2 2
Trysala (Phalen)	4 3
Mary Jane McKenney (Card)	5 5
Temps: 2:12 1-2, 2:14 1-2.	
Courut aussi: Billy Song.	
2:18, TROT, \$1,000	
Portland (Whitney)	1 1
Atlantic McElwyn (Hawkins)	2 3
Silent Fox (L. Smith)	5 2
R'lda Mit (Thomas)	3 6
Provident (Pallin)	4 5
Temps: 2:06, 2:03 1-4.	
Courut aussi: New Hope.	
NATIONAL STAKE, AMBLE, 3 ANS \$3718.61	
Attorney (Blackwell)	1 1
Orjha Hal (Thomas)	2 2
Victory (Havens)	3 4
Probationer (Berry)	4 3
Lady Evelyn (Pallin)	5 5
Temps: 2:04 1-4, 2:03 1-2.	

TROT, CLASSIQUE, \$500

Teddy Hanover (E. Jones)	3 1
David McLain (Brown)	1 4
Lordy (Steele)	2 2
Trysala (Phalen)	4 3
Mary Jane McKenney (Card)	5 5
Temps: 2:12 1-2, 2:14 1-2.	
Courut aussi: Billy Song.	
2:18, TROT, \$1,000	
Portland (Whitney)	1 1
Atlantic McElwyn (Hawkins)	2 3
Silent Fox (L. Smith)	5 2
R'lda Mit (Thomas)	3 6
Provident (Pallin)	4 5
Temps: 2:06, 2:03 1-4.	
Courut aussi: New Hope.	

NATIONAL STAKE, AMBLE, 3 ANS \$3718.61

Attorney (Blackwell)	1 1
Orjha Hal (Thomas)	2 2
Victory (Havens)	3 4
Probationer (Berry)	4 3
Lady Evelyn (Pallin)	5 5
Temps: 2:04 1-4, 2:03 1-2.	

Ligue Pony

Erie	300 000 100-7 9 3
Bradford	991 003 013-8 14 4
Batteries: Brennan et Neuhalt; Intendola, Schultz, et Covoieski, Blackman.	
Hornell	100 020 009-3 8 2
Lockport	013 001 20x-7 7 1
Batteries: Harvey et Kratzer; Cheney et Burgess.	
Olean	102 100 001-5 14 1
Jamestown	000 010 000-1 5 0
Batteries: Banta et Fitzpatrick; Rothrock et Armstrong.	
Batavia	900 050 200-7 13 1
Wellsville	100 010 110-4 8 1
Batteries: Patte et Dobberstein; Mieloh, Flanagan et Glebel.	

WHITE PLAINS, N.-Y., 26

Coolidge Miller, 156, Brooklyn, knockoute Al Fine, 146 1-4, White Plains, à la 8e ronde.

a été impuissant à le ranimer, on a fait venir des médecins. Franklin a été transporté à l'hôpital où il a repris ses sens, mais il était incapable de mouvoir son corps.

Le Dr Herbert Conner a déclaré que Franklin se rétablira sûrement mais qu'il ne pourra plus jamais se battre.



Gauche à droite: BEAU JACK et BOB MONTGOMERY, dont le combat au Garden de New-York, le 4 août, verra les sièges monter jusqu'à \$100,000 en obligations de la Victoire.



72 sièges à \$100,000 chacun en obligations de la Victoire

NEW-YORK, 26. — Beau Jack et Bob Montgomery sont tous deux arrivés à New-York en vue de leur combat du 4 août au Madison Square Garden, mais Montgomery n'a fait que passer à New-York, continuant vers Philadelphie, sa résidence, où il complètera son entraînement en vue de cette rencontre.

Concours nautique annuel de Verdun, mercredi prochain

Les championnats annuels de nage de la cité de Verdun auront lieu mercredi, le 2 août, à la piscine (Natatorium) de Verdun, à 7 h. 30. Des coupes, des trophées et autres prix seront remis aux gagnants, et le programme comportera plusieurs attractions supplémentaires. On pourra, par exemple, voir sur place Aurel Thomas, champion provincial et canadien du plongeon, Emile Hotte, présent champion provincial du plongeon, Jean Marc Demers, ancien champion provincial et canadien sur le dos et à la brasse, Carl Laniel, Buddy O'Connor et Harry Pardy, comédiens Fr. Verdin, de même que la petite Maureen Allan, 4 ans, qui fera un plongeon de deux mètres. Elle est la soeur de Joan Allan, championne provinciale junior "pèle-mêle" du 150 mètres. Il y aura deux couples jumeaux

* L'admission à cette rencontre est obtenue en achetant des obligations de la victoire. Une obligation de \$25 donne droit à un siège, mais les 72 meilleures places de parterre coûteront \$100,000 en obligations de la Victoire.

dans le concours: Sheila et Betty Lindsya 10 ans, et Jean et Joan Gonnert, 10 ans également.

Le lieutenant d'aviation George Beurling, D.S.O., D.F.C., D.F.M., avec barre, présentera un trophée au gagnant du plus haut total de points chez les garçons.

Voici le programme:

- GARÇONS** (moins de 10 ans)
 - 1-25 verges genre libre. (moins de 12 ans)
 - 3-25 verges genre libre. (moins de 14 ans)
 - 5-50 verges genre libre. (moins de 17 ans)
 - 7-100 verges genre libre.
 - 9-50 verges genre libre. (policiers et pompiers). (moins de 14 ans)
 - 10-75 verges, mélange. (Seniors)
 - 12-100 verges, genre libre. (moins de 17 ans)
 - 14-150 verges, mélange.
 - 16-200 verges à relai. (policiers et pompiers). (Seniors)
 - 17-150 verges, mélange.
 - FILLES**
 - 2-25 verges, genre libre. (moins de 12 ans)
 - 4-25 verges, genre libre. (moins de 14 ans)
 - 6-50 verges, genre libre. (moins de 17 ans)
 - 8-100 verges, genre libre. (moins de 14 ans)
 - 11-75 verges, mélange (Seniors)
 - 13-100 verges, genre libre. (moins de 17 ans)
 - 15-150 verges, mélange.
 - 18-Course à relai en robe de nuit.
 - 19-Exhibition de plongeurs.
 - 20-Plongeurs comiques.
- Toutes les entrées doivent être envoyées au Lieut. L. Belec, au Natatorium le ou avant le 29 juillet 1944, à 6 h. P.M.

BROOKLYN, 26 — Carmine Fatta, 134 3-4, Newburgh, N.Y. bat aux points Joe Amico, 139 1-2, Philadelphie, en huit rondes. J. C. Wilkins, 163 3-4, New-York, bat aux points Harry Garry, 158, Détroit, en 6 rondes.

DÉCÈS

BRISEBOIS—A Sherbrooke, le 25 juillet 1944 à l'âge de 47 ans est décédé M. Emile Brisebois, époux de Jeanne Bernier, demeurant à 934 est, rue Rachel.

Nécrologie

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Barthélemy Savoie, née Chevalier (Marguerite), décédée en son domicile au No 6892, rue Christophe-Colomb, à l'âge de 64 ans.

Le 25 juillet est décédé à Côteau Station, Me Adhémar Jeannotte, notaire, à l'âge de 83 ans. Il avait exercé sa profession, de 1884 à 1912, à Ste-Marthe, comté de Vaudreuil et, de 1912 à aujourd'hui, à Côteau Station.

Ces jours derniers avaient lieu en l'église St-Laurent de Laurenceville, les funérailles de M. D.-L.-G. Lavigne, époux de feu Thérèse Gosselin, décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, à l'âge de 58 ans.

Le défunt laisse son fils: Louis, ses filles: Mmes Raymond St-François (Pauline), Léopold Gagnon (Laurette), Miles Laura, Léontine, Lucienne et Marguerite; son frère, M. Hédale Lavigne; ses beaux-frères: MM. Henri Gosselin et Emile Gendron; ses belles-sœurs: Mmes Hédale Lavigne, Henri Gosselin, Alex Gosselin, Joseph Gosselin, Emile Gendron et la Rév. Soeur St-Pierre des Oliviers de la Congrégation de Notre-Dame; ses petits-fils: Jacques et Caudette Lavigne, Yves St-François et Richard Gagnon.

Que dira-t-il?



Le propagandiste GOEBBELS, nommé récemment par Hitler commissaire de la mobilisation totale, haranguera ce soir la population allemande. Son discours, transmis par radio, durera probablement 45 minutes et fera peut-être connaître les plans qu'ont élaborés les Nazis pour faire face à la situation qui semble se gâter à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Allemagne.

L'opposition...

(Suite de la page 5)

OTTAWA, 26. — (D.N.C.) — Passant de l'interprétation du texte de la constitution canadienne à l'esprit du pacte confédératif, M. Saint-Laurent déclare que non seulement le parlement fédéral a le droit d'adopter une telle législation, mais qu'il en a l'obligation morale. C'est en effet une conception moderne que l'Etat, à cause du contrôle qu'il exerce sur la vie économique de la nation, a une obligation morale d'alléger les misères que peut engendrer le système économique du pays, soutient M. Saint-Laurent.

Sur la question de faire distribuer les allocations familiales par les provinces, M. Saint-Laurent dit qu'il n'approuve pas une telle pratique, même si elle a été adoptée dans d'autres cas.

Le ministre de la Justice est aussi opposé à la suggestion, inspirée du rapport Beveridge, de laisser de côté le premier ou les deux premiers enfants: il cite des statistiques pour démontrer que cela priverait environ 60 p. 100 des familles des allocations, dont 215-050 familles dans la province de Québec. Il ne faut pas oublier, fait-il observer, que même les familles nombreuses sont à leurs débuts, et pendant plusieurs années parfois, des familles d'un puis de deux enfants.

M. Saint-Laurent répond ensuite à ceux qui voient dans cette mesure une promesse électorale. Ce n'est pas une promesse électorale, dit-il, d'abord parce que nous évitons délibérément de mettre la loi en vigueur avant que des élections fédérales aient eu lieu pour ne pas commencer à distribuer des chèques d'allocations peu avant la votation; ensuite parce qu'il ne s'agit pas d'une promesse, mais d'une loi bel et bien inscrite dans les statuts du pays, donc d'une réalisation concrète, non d'une chose à réaliser plus tard.

Il n'attache pas beaucoup d'importance à la question de verser des allocations jusqu'à l'âge de 16 ou de 18 ans, comme certains l'ont réclamé.

M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, déclare sans détour qu'il approuve le principe du bill, mais qu'il formulera certaines réserves sur les méthodes d'application.

Il s'en prend ensuite au Dr Bruce et à un journal de Toronto à qui il reproche d'avoir soutenu que la province d'Ontario paiera des taxes pour aider à soutenir des familles qui ne veulent pas combattre en temps de guerre. "C'est une honte, dit M. Dorion, d'aborder une si importante discussion avec un esprit aussi mesquin et étroit. Cela prouve que ce n'est pas dans Québec qu'on trouve ceux qui rendent impossible l'unité nationale au Canada."

Passant à l'application du bill, M. Dorion soutient que le bill n'est pas applicable dans son entier et conduira à des contestations, principalement à cause d'une clause qui exige la fréquentation scolaire des enfants de plus de six ans, ce qui, dit-il, impose l'école obligatoire par-dessus la tête des provinces, et jusqu'à l'âge de seize ans, ce qui vient en conflit avec la loi québécoise de quatorze ans.

Puis l'hon. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, prétendit que le gouvernement avait présenté le bill des allocations familiales dans le seul but de gagner les élections provinciales dans Québec pour le compte du parti libéral.

Il fit alors une allusion directe à la subvention de familles "qui ont refusé de défendre leur pays", et l'imposition de taxes sur les travailleurs pour assurer des primes "aux paresseux". "Je demande", punctua-t-il, "si la hâte à soumettre le présent bill n'a pas quelque chose à faire avec les élections dans une province voisine et cela afin d'assurer le retour au pouvoir d'un gouvernement libéral."

Il ajouta que cette province — Québec — avec ses grosses familles profiteraient des allocations familiales aux dépens du reste du pays, notamment de l'Ontario qui paie plus de la moitié des taxes. "Les huit autres provinces", conclut-il, "seraient justifiées de conclure que l'on paie ces allocations pour gagner des élections dans la province qui a le moins

88e anniversaire



George Bernard SHAW, le célèbre auteur et humoriste anglais, qui célèbre, aujourd'hui même, son 88e anniversaire de naissance. Au cours d'une entrevue à un journaliste de Londres, Shaw a prédit que le chancelier Hitler finirait ses jours bien tranquillement dans une maison vice-royale à Dublin. Selon Shaw, le dictateur nazi finira ses jours aussi paisiblement que l'empereur Napoléon ou que le célèbre Kaiser de l'autre guerre.

contribué en soldats à gagner cette guerre." Il alla finalement jusqu'à qualifier de mesure hitlérienne le bill des allocations familiales.

LA POLITIQUE...

(Suite de la page 13)

- en faveur de Roméo Lorrain, candidat de l'Union Nationale.
4—Au Parc Dominion, comté de Jacques Cartier, en faveur de l'hon. Anatole Carignan, candidat de l'Union Nationale.
5—La Visitation dans le comté d'Yamaska, en faveur de l'hon. Antonio Elie, candidat de l'Union Nationale.
6—A Terrebonne Garden, comté de Terrebonne, en faveur du notaire J.-L. Blanchard, candidat de l'Union Nationale.
7—En la salle de l'école St-Jean-de-Brébeuf, 2890 Dandurand, Rosemont, dans le comté de Jeanne-Mance, ouverture de la campagne de Hilaire Beauregard, candidat de l'Union Nationale.
8—A Greenfield Park, comté de Chambly, en faveur de Hortensius Béique, candidat de l'Union Nationale.
9—A St-Roch, dans le comté de Rouyn Naranda, en faveur de Camille Beaulieu, candidat de l'Union Nationale.

Les exigences de la charte

Pour se conformer aux exigences de la charte de la ville, les autorités municipales sont souvent obligées de faire des tours d'athlétisme. Le cas vient de se produire à l'occasion des vacances de M. T. Lefort, surintendant de l'administration des propriétés, à l'hôtel de ville.

D'après la charte de la ville, toutes les ventes de terrains de la ville doivent être faites sur la recommandation du surintendant des propriétés, et depuis deux années que les choses marchaient ainsi, sans que M. Lefort ait pu prendre de vacances pour se reposer.

Cette année, il avait grandement besoin de repos, et pour lui permettre d'arriver à s'évader ainsi pendant les trois semaines durant lesquelles les fonctionnaires municipaux peuvent aller en vacances, les autorités municipales ont nommé M. Lefort conseiller pro-tempore de la division de l'administration des immeubles de la ville, puis elles ont confié à M. L.-J. Parizau, l'un des employés de cet organisme municipal, le poste de surintendant, pendant l'absence de M. Lefort.

A la prochaine session, les autorités municipales songent à faire amender la charte de façon que l'assistant surintendant de ce ser-

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier aux Etats-Unis: A Arlington Park \$341.80 A Garden State 116.10 A Rockingham Park ... 41.00 A Empire City 152.70

Bartolo défait Martyk

BUFFALO, N.Y. 25. —Sal Bartolo, 129 3-4 livres, reconnu comme champion poidsplume du monde par la N.B.A. dans trente-six états, a remporté une décision unanime sur Mike Martyk, 129 livres, de St-Catharines, Ont, dans un match non-titulaire, disputé ici, hier soir, au Hudson Boxing Club. Le match dura dix rondes.

PORTLAND, Me., 26 — Coley Welch, 160 1-2, Portland, et Joe Reddick, 161, Paterscn, N.-J. annulèrent dans un combat de dix rondes.

Les Soviets...

(Suite de la page 2)

plusieurs semaines. Des combats se déroulent présentement dans les rues de la ville, annonce le haut commandement chinois.

Le communiqué chinois révèle également que la bataille continue de faire rage dans Heng-uang, 51 villes plus au nord. La situation demeure la même et les positions alliées sont inchangées. Les Japonais détiennent une partie de la ville, mais les Céléstes sont maîtres de la majeure portion du territoire.

EN YUGOSLAVIE

LONDRES, 26. (P. C.) — Un communiqué radiodiffusé des quartiers-généraux du maréchal Tito nous informe que les partisans yougoslaves ont débarqué sur les îles Peljesac, Korcula et Mljet, au large de la côte dalmate. Au cours de ces opérations, on a tué plus de 70 Allemands et on en a capturé 180. Le communiqué ajoute que l'on est en train de nettoyer la côte vis-à-vis de ces îles qui sont situées l'une près de l'autre. En Yougoslavie même, les partisans se seraient emparé de la ville fortifiée de Ribnik, à l'est de Sibenic.

vice puisse remplir les fonctions du surintendant, pendant l'absence de ce dernier, afin d'éviter des complications comme celles qui viennent de se produire et qui ont causé bien des tracasseries aux administrateurs municipaux, seulement pour permettre à un haut fonctionnaire de prendre des vacances par ailleurs bien méritées.

Blessé par quoi?



Le général KESSERLING, qui, d'après Berlin, aurait été légèrement blessé au cours d'une tournée d'inspection sur le front italien. D'aucuns font malicieusement remarquer que le commandant des forces allemandes en Italie n'a pas encore témoigné publiquement de son indéfectible loyauté envers Hitler à la suite de la tentative d'assassinat qu'a subi ce dernier.

ANNONCES CLASSEES DE

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 3 centimes par mot, minimum 16 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 3c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces — Les annonces classées sont acceptées de 8 à 30 a.m. à 6 h. p.m.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333 efficacité remarquable. Mailer, 42, Dr Laporte, 915, Cherrier, 119-j.n.o.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau sang; impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke, Est, près St-Hubert, FR. 5252.

COTE, J.-A. SPÉCIALISTE: maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6554 St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sr. Prix raisonnable. 915, Cherrier, 119-j.n.o.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue santé, gagner l'amour réussit. Envoyez 10c, Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE meublée à louer, homme seul. Construction nouvelle, site idéal, 166 Blvd O'Érien, Ville Saint-Laurent. Information: L. P. Laberge, RE. 3333. 127-3

PROPRIETES A VENDRE

MAISON, trois étages quatre logements, construction en brique. Bvns revenus. Située dans l'Est près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7 000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. I.N.O.

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE d'expérience pour ouvrage général pour trois adultes. Connaissance de l'anglais nécessaire. Bon salaire pour personne qualifiée. Téléphone Plateau 3131, local 566, entre 9 A.M. et 4 P.M. 127-2

La bénédiction du St-Père pour l'armée polonaise

LONDRES. — L'Evêque de l'Armée Polonaise, Mgr Joseph Gawlina, a envoyé d'Italie, le télégramme suivant, adressé au général Sosnkowski, Commandant en Chef de l'Armée Polonaise: "Le saint Père m'a chargé de vous informer, mon Général, qu'il vous transmet par mon intermédiaire, sa bénédiction pour vous-même et pour toute l'Armée Polonaise."

Province de Québec, District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No 229085

Arthur Gauvreau, rentier de Côteau du Lac, district de Montréal, Demandeur,

— vs —

Les Héritiers de Victor A. LeMoine, en son vivant des cité et district de Montréal, où il est décédé depuis moins de six mois, Défendeurs.

Conformément à un jugement de l'Honorable Juge Alphonse Décarry, en date du 21 juillet 1944, il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans les dix jours.

Montréal, 24 juillet 1944.

T. DEPATTE, Dr. Protonotaire.

À la Faculté de médecine de l'U. McGill

Un jeune médecin attaché à l'hôpital Royal Victoria, le Dr Charles S. Barker, 36 ans, vient d'être nommé à la Faculté de Médecine de l'Université McGill, en remplacement du Dr Frank G. Pedley, démissionnaire.

Le Dr Barker, né à Montréal, gradua en 1932. Il joignit le corps médical de l'Armée canadienne, en septembre 1940 et fut transféré à l'Aviation en novembre de la même année et y servit avec le grade de lieutenant, pour reprendre la pratique médicale et devenir médecin-associé à l'hôpital Royal Victoria en septembre 1943.

Concurremment avec ses nouvelles fonctions à l'Université, le Dr Barker continuera son service à l'hôpital.

Le Dr Pedley vient d'accepter un poste à la section médicale de la Commission de réhabilitation des Nations Unies, à Londres, Angleterre.

Aux funérailles...

(SUITE DE LA PAGE 3)

Le désir que ses neveux fussent ses porteurs d'honneur. Ce furent donc MM. Jean Fontaine, notaire, Lionel Fontaine, Adolphe Fontaine, René Perrault, Jean Tellier et Raymond Girard.

Le deuil était conduit par les quatre frères du défunt, MM. Jean-Baptiste Fontaine, industriel, Léon Fontaine, notaire, François Fontaine, gérant de banque et J. Antoine Fontaine, comptable, et Mlle Alice Fontaine, sa soeur. Ses neveux et nièces, Jean Fontaine, Marthe Fontaine, Suzanne Fontaine, Thérèse Fontaine, Mme René Perrault, Françoise Fontaine, Lionel Fontaine, Camille Fontaine, Claire Fontaine, Adolphe Fontaine, Alice Fontaine, Mme Max Lafortune, et Mme Jean Tellier, Henri Lord, Euclide Bourgeois, M. Parizeau et Marguerite Bourgeois.

Parmi les personnes qui suivirent le cortège nous avons remarqué: une délégation de la Société des Artisans canadiens-français composée de MM. Téléphore Brassard, N.P., Me Euclide Desjarlais, A. Kirouac, J. A. Poirier, Félix Surprenant, Ernest Gratton et Georges Constantin.

MM. Albéric Bourgeois, Roger Fontaine, Oswald Mayrand, Geo. Loiseleur, Ernest Patry, Antonio Barrette, M.P.P., Ulric Bourgeois, C. R. Jos Léveillé, Adrien Granger, D.-H. Boisseau, J.-J. Beaudry, M.P., P.-H. Desrosiers, E. Léveillé, Adélaïde Lapierre, G.-A.-E. Roch, W.-Z. Miron, J.-W. Lafrenière, Gaston

Pour déblayer une rue de Caen, en Normandie



Ce n'est pas tout de capturer une ville, il faut ensuite déblayer les rues afin de pouvoir y circuler et s'y établir aisément. C'est ce que les aviateurs canadiens photographiés ici vont faire dans une rue de Caen, en Normandie, quelques heures seulement après qu'on eut officiellement annoncé la prise de cet important centre français. (Photo C.A.R.C. en France)

Labelle, I.C., Willie Froment, C. Denis, J.-A. Sutherland, J.-B. Forest, F. Plouffe, F.-J. Di Benga, W.-F. Baker, Jos. Lévesque de St-Jacques, L.-J. Forget, R. Coderre, directeur du service sélectif, Paul Pouliot, J.-A. Bélanger, shérif, Geo. Watt, Albert Riopel, J.-E. Chaput, N.P., Ubald St-Vincent, E. Bouthillier, Abraham Bounadère, Montréal, M. J.-A. Boisvert, maire de Joliette.

MM. J. A. Piette, Sir J. M. Tellier, ex-maire, J. Geo. Chevalier, ex-maire, le greffier de la ville Me Camille Bonin, l'ingénieur en chef de la ville, M. E. H. Lippé, les échevins A. Forest, N. Hottin, MM. P. E. Carrier, Rolland Rivest, Jos. Beauchamp, J. H. Marien, MM. Robert Tellier, Maurice Tellier, Max Perrault, J. R. Piette, Jos Sylvestre, Geo. Sylvestre, Honoré Dionne, A. A. Dionne, J. U. Quenneville, E. Patry, A. Dupuis, Maurice Breton, J. P. Malo, Lucien Forest, J. A. N. Ferland, S. A. Lavallée, Armand Lavallée, Albert Valois,

Romulus Joly, J. F. Hétu, J. E. Caput, J. A. Paquin, Horace Beaumier, G. C. M. Coutu, Henri Poitras, P. W. Froment, Dr A. Geoffroy, W. Beaulieu, A. Beauséjour, L. Martin, Dr L. L. Benny, Donat Boulard, L. G. Boisjoly, J. Boisvert, J. Bordeleau, P. Boucher, Emile Boulard, Elzéar Brazeau, J. Brisson, J. R. Charette, Dr J. E. Gervais, A. Lavallée, E. Rozand, A. Caillé, J. H. Champoux, A. Charbonneau, A. L. Desaulniers, Geo. Desormiers, A. Denis, Zénon Bellerose, Louis Desrochers, O. Gadoury, H. Harnois, Alex Massicotte, N. Massicotte, Dr D. Massicotte, G. Racine, G. Guertin, J. Lanctôt, Geo. Lalonde, W. H. Roney, Geo. Daer, Valmore Carrière et des centaines d'autres.

Chronique militaire

VANCOUVER, 27. (P.C.) — L'officier de réserve Arvid Beurling, oncle du lieutenant d'aviation Geor-

ge "Buzz" Beurling, a dit ici hier qu'un conseil de famille sera tenu à Vancouver, jeudi, pour discuter le projet qui l'a canadien de se joindre aux forces aériennes chinoises en qualité de pilote.

DECORATIONS

OTTAWA, (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — On a annoncé, au quartier général de l'aviation militaire canadienne, que l'officier pilote Georges-Yvon Lebel, radiotélégraphiste-mitrailleur, de Cacoua (Qué.), et le sergent de section J.-Paul Florence, mitrailleur arrière, 1418, rue Viau, Montréal, viennent d'être décorés, outre-mer, le premier de la "Distinguished Flying Cross" et le second de la "Distinguished Flying Medal".

On a également annoncé, que onze autres aviateurs canadiens viennent de recevoir des décorations, outre-mer. Sept d'entre eux ont mérité la "Distinguished Flying Cross", notamment le sous-officier breveté G. F. Brown, de Danville (Qué.), et les quatre autres la

Une grève...

(SUITE DE LA PAGE 3)

le 29 ou le 30 juillet et représentera environ 25 pour cent du salaire gagné par chacun des employés au cours des derniers douze mois finissant le 30 juin.

L'an dernier, le boni touché par les employés représentait environ 21 pour cent du salaire de chacun d'eux. Selon un officier de l'Union internationale, les employés de tramways toucheront de quatre à cinq cents dollars chacun et cet officier a avoué avoir entendu plusieurs employés lui déclarer que dès qu'ils auront touché leur boni ils prendront une vacance "indéfinie" jusqu'à ce que la compagnie ait consenti à accorder à la fraternité canadienne des employés de tramways une convention collective de travail avec clause d'atelier fermé. Il y a assez longtemps que les négociations entre la compagnie et la fraternité canadienne se poursuivent relativement à la clause d'atelier fermé, mais la compagnie persiste à refuser de se rendre à cette demande. Un tribunal d'arbitrage, présidé par le juge Oscar Bélanger, a rejeté la demande des employés mais ces derniers ont tenté de nouvelles démarches auprès des arbitres qui feront connaître leur décision au sujet de cette dernière tentative d'ici quelques jours.

M. J.-A. Chagnon, agent d'affaires du Syndicat catholique des employés de tramways, a déclaré ce matin que si le gouvernement provincial avait imposé les sanctions prévues par la loi lors de la dernière grève, on n'aurait probablement pas à faire face à de nouvelles difficultés. D'après le code fédéral du travail, la grève chez les employés de tramways serait illégale et il en est de même d'après les récentes lois adoptées par le gouvernement provincial.

Chant de la Pologne souterraine

Une maison d'édition de New-York, Harmonia Distributing and Publishing Company, vient de publier le chant du Front de Résistance, sous le titre "Song of the Polish Underground", pour voix et piano.

Les paroles en polonais et en anglais sont composées par un membre inconnu du Mouvement Clandestin. Ce chant est aussi enregistré sur disque par la maison Harmonia, record numéro 1075 en anglais, et 1076 en polonais.

"Distinguished Flying Medal", dont les sergents J. Mangione, 53, rue Louisa, Ottawa; G. T. M. Ritchie, 4348, avenue Melrose, Montréal, et J. B. Sullivan, de Cobalt (Ont.).

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

252 (suite)

XEE

Madame Gabrielle

On avait vu Mlle de Plessis St-Luc se promener pendant un certain temps dans le jardin d'hiver de l'hôtel Natte, avec le célèbre explorateur.

Ils ne s'étaient point cachés du reste, tous les deux.

Et fort remarqué l'un et l'autre ils avaient encore forcé l'attention par leur bouleversement, leur émotion, tous les sentiments — dont quelques-uns très violents — par lesquels ils avaient réciproquement passés dans la serre.

Puis le départ de Reine-Marie, arrivé immédiatement après avoir quitté le marquis de Moranges, avait été un autre sujet d'étonnement.

Et bientôt, le bruit courut dans Paris que la jeune fille avait été fortement impressionnée par la valeur indiscutable du grand voyageur.

M. Lemarchand, devant lequel on fit quelques allusions discrètes, ne répondit pas.

Il n'en fallait pas davantage pour accréditer aussitôt une nouvelle de mariage.

Comme toujours, Horace, vivant à cent lieues des réalités, n'en sut absolument rien.

Violette, qui connaissait sa fille adoptive, et ce qui remplissait son cœur, leva les épaules et n'en crut pas le premier mot.

Mais deux personnes, l'apprirent également, et en furent profondément, absolument bouleversées, quoique d'une manière toute différente.

Ce fut Gratien d'abord, puis André.

Le comte de Plessis en faillit devenir fou.

Il ne put s'empêcher d'en parler à la jeune fille.

Néanmoins, sa conversation avec Reine-Marie fut courte, et non seulement elle le rassura, mais le comte en ressortit avec le paradis dans l'âme.

— T'ai-je fait moi-même la même confidence à ce sujet ? lui demanda en effet la fille d'Horace.

— Non.

— Bon-papa et père t'en ont-ils davantage fait la communication ?

— Pas le moins du monde.

— Alors, reste donc paisible et n'attache point d'importance à des racontars, dont notre situation et la célébrité du marquis de Moranges sont seules cause.

Gratien grillait de calomnier auprès d'elle de nouveau, le célèbre explorateur.

Tout au moins de connaître par la bouche de Reine-Marie le sujet de leur conversation durant la fête des Natte.

Mais il se tut, trouvant quelque danger et aucune utilité à s'aventurer de ce côté.

En effet, croire possible que son frère Horace ou M. Lemarchand eussent appris à la jeune fille l'odieuse insinuation dont il avait souillé la mémoire de la pauvre Laure, ne lui parut pas admissible.

Et puis, le visage rigide de Reine-Marie ne le laissait pas précisément à l'aise, et Gratien, malgré son formidable aplomb habituel, aimait mieux se taire.

Du reste, Mlle de Plessis attachait sur lui ses magnifiques et insondables prunelles, à cet instant, si douces, si irrésistiblement mystérieuses et charmeuses que le comte sentait sa raison l'abandonner.

— Je ne me marierai pas encore, dit-elle enfin, comme se parlant à elle-même.

Et dans tous les cas, le mariage pour une indépendante, une absolue telle que moi, est chose trop grave pour que je prenne ainsi quelqu'un, le premier venu, pour mari serait-il un héros encore plus incontestable que le marquis de Moranges... Je ne le connais pas assez !...

Gratien ne respirant plus qu'avec une grande difficulté, demanda très bas :

— Alors, tu veux connaître ton futur mari... intimement ?...

— Intimement !... Peut-être pas, mais je veux au moins que les siens me répondent de lui...

Elle l'avait regardé un peu de côté, en disant ces mots, et par un miracle de volonté, elle était parvenue à rougir.

Le comte de Plessis Saint-Luc crut que la vie elle-même, allait l'abandonner.

Dieu du ciel !... De qui parlait Reine-Marie ?...

D'André, qu'il redoutait tant, qu'il détestait au-dessus de tout... et maintenant mille fois plus certainement qu'il n'avait détesté Laure ?...

Non, celui-là, par leurs relations d'enfance, jamais espacées,

toujours au contraire régulièrement continuées sous les yeux bienveillants du riche industriel, était resté dans la plus grande intimité de Mlle de Plessis Saint-Luc.

Et puis le regard dont Reine-Marie l'avait enveloppé !...

Cette rougeur !...

Mais quels ne furent pas son bouleversement et sa folie, quand la jeune fille, en apparence très calme, et encore plus gracieuse, lui dit :

— As-tu étudié les moeurs et les coutumes des peuples anciens ?...

— Non, mes occupations industrielles, la terrible lutte pour la vie, "struggle for life", ne m'en ont jamais laissé le loisir.

Pourquoi me fais-tu cette demande ?...

— Parce que moi, je m'y suis passionnée.

Question d'atavisme, et qui me vient de père, probablement...

Mais j'ai admiré, dans cette étude, combien les grands hommes qui ont établi les lois et les règles des peuples dont ils avaient la direction, connaissaient bien le cœur humain, et les conditions les meilleures de paix pour lui !...

Elle rougit de nouveau, et comme poussée par une force irrésistible, elle ajouta :

— Ainsi, les Hébreux, n'avaient-ils pas décrété que la jeune fille devait prendre pour mari son plus proche parent ?...

À SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Le travail est fait

Essai



JEANNINE ET PATAUD

La paix est revenue

Remontrances



MARGOT TRAVAILLE TROP

Découverte

Feu



LE FANTÔME

Sur ses gardes

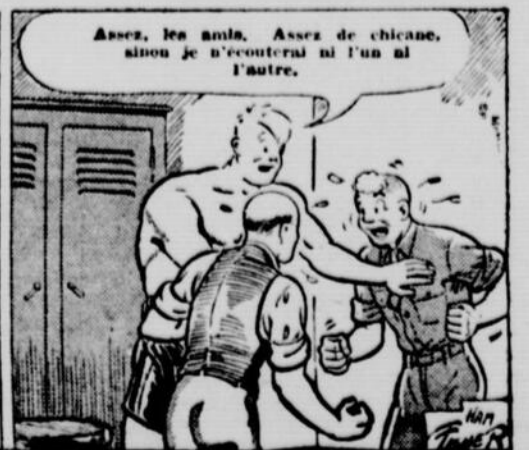
Poursuite



JOS BRAS-DE-FER

Rivalité

Chicane



OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 du LUNDI au VENDREDI
FERMES LE SAMEDI DURANT L'ETE

DUPUIS

SOLDES... À TEMPS OPPORTUN

Éléphants sacs à main

Formes les plus nouvelles, tissus et matériel fantaisie. POUR L'ETE . . . LES VACANCES.

Prix ordinaire 4.75. PRIX DE SOLDE JEUDI

Nous avons dans ce groupe des sacs à main haute qualité de 4.75 . . . c'est pourquoi nous vous engageons, madame, à être au rayon dès 9 h. demain matin.

2.88

Si beaux, si élégants sont ces sacs que vous serez enchantées de l'avoir cet été et même l'été prochain. Tissu toile SPUN aux tons naturel . . . teintes vives . . . une seule teinte ou deux tons combinés . . . Formes enveloppe, baluchon, réticule . . .

Pas de commandes postales ni téléphoniques.

DUPUIS — rez-de-chaussée — (Ste-Catherine)



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.p. et dir. du G.P.
RAYMOND DUPUIS, sec. trés.